«La danse ne parle que de danse»

WILLIAM FORSYTHE, le pape de la danse moderne, débarque avec le Ballett Frankfurt et son *Eidos : Telos*. Le must.

Américain débarqué tout jeune en Europe, William Forsythe est devenu l'idole des adorateurs de la danse moderne.

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
collaboration spéciale

PARIS

À moins d'être un spécialiste de longue date, on ne peut pas déterminer précisément, même en scrutant le volumineux dossier de presse européen, par quel tour de passe-passe le Newyorkais William Forsythe est devenu, presque d'un seul coup dans les années 80, l'idole des adorateurs de la danse contemporaine — à la fois la réincarnation de Balanchine et le seul égal de la grande-prêtresse allemande Pina Bausch. Peut-être tout simplement a-t-il quelque part du génie et une particulière adéquation à son époque. Et qu'il rencontre un certain esprit du temps.

En tout cas c'est un fait : arrivé à Stuttgart comme danseur en 1973, à l'âge de 24 ans, ce fils de classe moyenne de New York, diplômé de philosophie et amateur de littérature surréaliste, est devenu chorégraphe en 1981, puis, en 1984, le patron du Ballett Frankfurt, l'une des troupes les plus prestigieuses et les mieux dotées en Europe.

Sa première création, et qui date de sa première année à Francfort, *Artifact*, fut aussitôt considérée comme un chef-d'oeuvre.

Que ce soit à Paris, Londres, Amsterdam, pratiquement chacun de ses spectacles a été depuis encensé par les critiques, à court de superlatifs. Promu au rang de célébrité parisienne dès 1989, Forsythe est chrorégraphe invité depuis cinq ans au Théâtre du Châtelet à Paris. *Eidos : Telos*, qu'il présente cette année au Festival international de nouvelle danse (FIND, du 2 au 14 octobre), a de nouveau été décrété chef-d'oeuvre. À juste titre. Même s'il ne faut pas compter sur moi pour vous en raconter l'histoire.

Quand on vous invite à interviewer quelque chose comme le pape actuel de la danse moderne — domaine qui produit pas mal de divas redoutables — et qu'on vous précise au départ que justement il a horreur des interviews, vous redoutez le pire. À Paris, ce n'est pas parce qu'un certain Forsythe a accepté de donner trois interviews à la suite à des médias québécois en prévision de sa participation au FIND qu'il va le faire de bon coeur. Il y a des précédents sanglants dans ce genre d'exercice.

Bien que n'ayant tiré que le deuxième numéro dans le défilé, et qu'il y a déjà un retard de plus d'une demi-heure sur l'horaire, je trouve un Forsythe parfaitement aimable et détendu, qui ne regarde même pas sa montre, mais répond sans impatience, avec application, aux questions les plus élémentaires, tout en mastiquant un coriace sandwich au jambon arrosé d'eau minérale.

Très grand et maigre, cheveux ras coupés en brosse, jeans, tee-shirt et souliers de sport, Forsythe à 45 ans a une sorte de belle gueule marquée à la Samuel Beckett. Après 22 ans d'Europe, il n'est plus tout à fait Américain, jongle avec des mots allemands ou français, évoque des auteurs qui ne passent pas vraiment au Tonight Show : le franc-tireur surréaliste Raymond Roussel (« Du Dysney pour adultes ! »), le philosophe Henri Bergson, tel auteur italien cité dans le programme de sa principale création, *Eidos : Telos*, qu'il présentait la veille au Châtelet. Et ne se prive pas de quelques phrases désagréables sur sa ville natale : « «J'ai horreur de devoir dire ça, mais à Francfort ou ailleurs en Europe, on n'a pas la même conception de la culture qu'aux États-Unis : la culture n'est pas seulement une marchandise. ». Et concernant les niveaux comparés de la danse à Paris et New York : « Paris est le plus grand centre de danse contemporaine actuellemenent. Tout le monde vient s'y produire. New-York ? New-York a souvent une très haute opinion d'elle-même... »

Et en même temps, il a la simplicité qui, dans ces hautes sphères de la culture, se retrouve rarement chez un Européen, porté à s'enfermer dans le discours ésotérique réservé aux initiés. Forsythe, lui, se fait un devoir de ne pas supporter les spécialistes de la danse, les critiques patentés. Ce qui fait qu'il répond sans s'émouvoir aux questions les plus primaires. Sans pour autant essayer de se mettre au niveau des ignares. Si vous lui demandez : « Bien sûr, il n'y a pas de message explicite dans *Eidos : Telos...* », il vous répond : « Oui, bien sûr. C'est à dire : bien sûr qu'il n'y a PAS DE MESSAGE. Le seul message de la danse concerne la danse elle-même. De la même façon que la peinture ne parle que de peinture. »

SUITE À LA PAGE D 2

GRAPHISME: JACQUES NORMANDIN

Hydro Québec présente le Festival International de Nouvelle danse
du 3 au 15 octobre 1995
INFO-DANSE : (514) 521-1212
Billetterie centrale : Agora de la Danse, 840, rue Cherrier
Réseau Admission 514 790-1245 ou 1 800 361-4595
admission
coprésentateur AT&T Canada
LA DANSE AUX PAYS-BAS — Cinéma Parallèle : 843-6001 — du 4 au 8 octobre

Forsythe : une solide réputation d'hermétisme

« Je ne sais absolument pas à l'avance ce que verront les spectateurs »

SUITE DE LA PAGE D 1

La veille, le grand Bill (ainsi l'appellent certains) présentait donc *Eidos : Telos,* sa dernière création de Francfort. Un second tableau acclamé par la salle : on y voit longuement une jeune femme, jupe longue et poitrine nue, empêtrée dans de longs rubans colorés et transparents, puis qui entre dans une sorte de transe, pendant que monte une musique violente et saccadée de Thom Willems, habituel compositeur de Forsythe.

On entend sur fond de transes un texte violent en anglais, écrit par la danseuse elle-même, Dana Kaspersen : « C'est une voix pleine d'araignées, donc c'est la voix d'une araignée... » Puis entrent en scène une dizaine de danseuses en longues jupes amples, en un mouvement très romantique. La première et la troisième parties, très austères et géométriques, à peine accompagnées ici et là d'une note de musique, sont accueillies plus froidement.

« C'est vrai, dit le chorégraphe, très *matter of fact :* j'ai souhaité que la première partie soit austère et dépouillée, et la troisième soit mathématique, pour faire contraste avec la seconde, plus sensuelle, érotique, provocatrice. Dans la première partie, j'ai souhaité qu'on sente le temps du corps. »

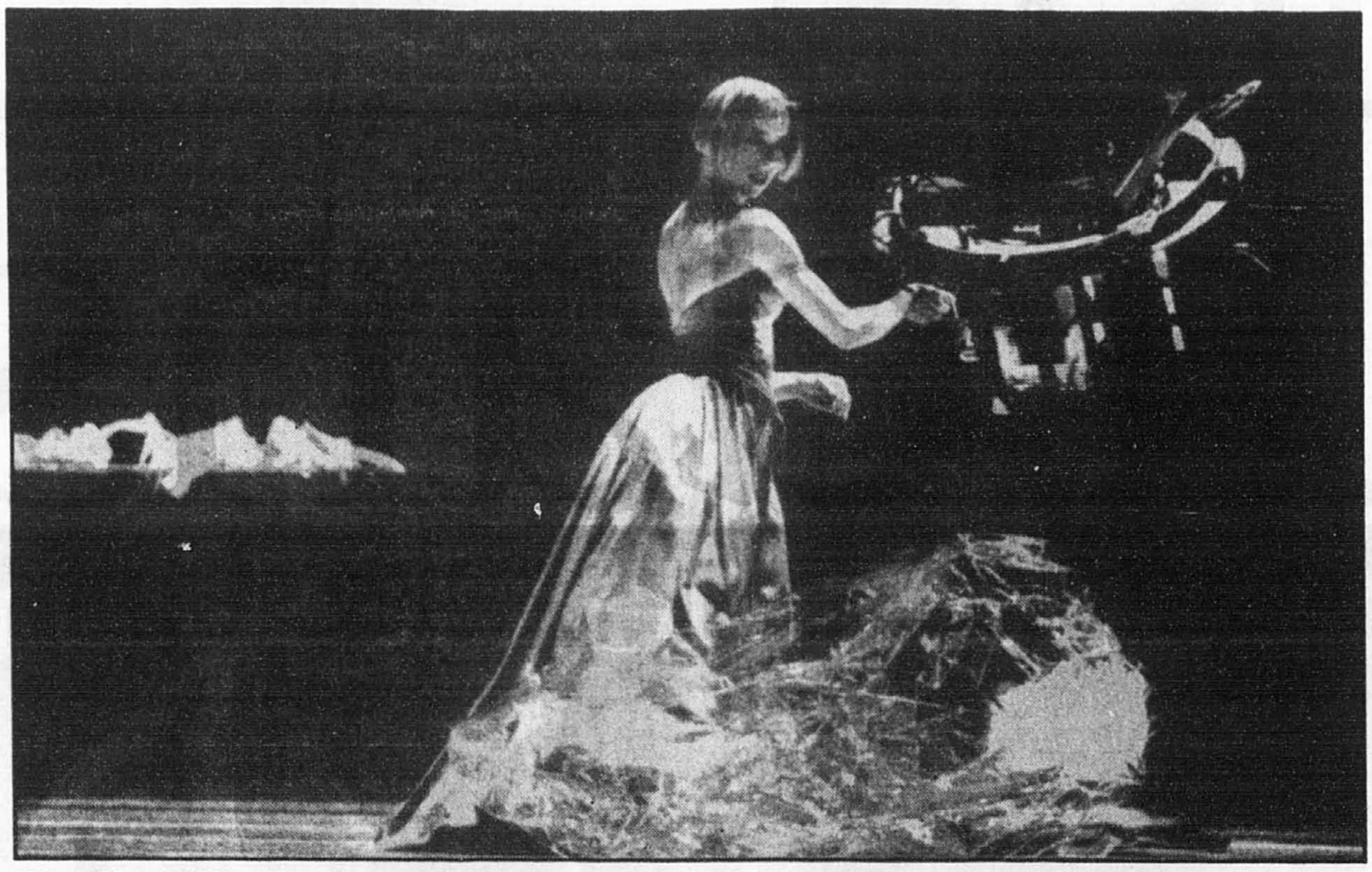
Compris ? Understand ? Capito ? Verstanden ?

Allo ! Roger !

William Forsythe, pourquoi ne pas le dire, jouit auprès de nombreux critiques d'une solide réputation d'hermétisme. On commence par trouver ses titres plutôt énigmatiques : *La Vile parodie de l'adresse, La perte du petit détail,* et l'intraduisible *Impressing the Czar.* Une création où, entre autres, on voyait sur scène une âme s'énerver au téléphone en demandant interminablement à un autre danseur : « Allo Roger ? Où es-tu ? Où sont les cerises d'or ? »

Personne n'a donc été étonné de trouver cette année un nouveau titre ténébreux, *Eidos : Telos.* Quelque chose qui pourrait vouloir dire : La forme et le but. Avec plusieurs variantes possibles, si j'en crois les diverses interprétations disponibles.

Explication de Forsythe : « Le titre désigne en fait ce que j'appellerais la réalisation ou l'accomplissement de l'être. Un accomplissement qui va jusqu'à l'absurde, au néant. Dans la première partie, il s'agit de contempler. Dans la seconde, de sentir. Dans la troisième de comprendre. » Une fois ces simples repère posés, le chorégraphe admet que c'est à chacun ensuite de voir ce qu'il souhaite dans ce qu'il a sous les yeux : « Je ne sais absolument pas à l'avance ce que verront les spectateurs : ce sera sans doute complètement différent d'une personne à l'autre, selon son métier, sa culture. Mais je ne fais jamais une chorégraphie en prévoyant les réactions des gens, ou en tentant de les provoquer. »



Eidos : Telos, de William Forsythe : une alternance de silence et de violence qui laisse une impression d'angoisse.

Avec cette alternance entre les vides silencieux et les moments de violence, la pièce (en anglais) de Forsythe dégage plutôt une impression d'angoisse, une atmosphère lugubre, que la vitalité ou la bonne humeur. « Une ambiance pessimiste ? de fin de siècle ? s'interroge froidement Forsythe. Ce n'était au départ ni mon sentiment ni mon intention. Je ne sais. J'ai fait cette création l'année où ma femme est morte... alors peut-être... »

festival International de Nouvelle danse

On pourra voir diverses choses dans ce spectacle. Dans la première partie, je croyais apercevoir une longue référence à *La Danse de Matisse.* et, peut-être aussi, un rappel dans la troisième partie des forains de la période bleue de Picasso. « Vous avez vu ça ? dit Forsythe en mordant dans son sandwich desséché. Je vous jure pourtant qu'il n'y a aucune référence picturale dans le spectacle. Ou plutôt il y a une seule citation : c'est lorsqu'un danseur vient s'emparer du saxophone et le retourne à l'envers dans les mains du musisien. C'est un clin d'oeil, un hommage à Balanchine et à un ballet qu'il avait fait sur une musique de Stravinsky. »

Grandeur réelle

Avec la peinture, le ballet moderne est sans doute la forme artistique la plus planétaire, qui voyage et s'expatrie le mieux, et se passe de nationalité. Lui est un Américain de New York débarqué en Allemagne à l'âge de 24 ans pour y travailler. Et qui n'en est plus jamais reparti. Mais il ne faut pas y voir — là non plus — de grande signification sur le fait d'être ou ne pas être Américain. « Ce sont les hasards du travail qui m'ont fait aboutir à Francfort. Et il est vrai que làbas je jouis de conditions de création que jamais je n'aurais aux États-Unis. À Francfort, je dispose de la troupe de danseurs et de la scène pendant trois mois — impensable à New-York, où les journées de répétition sont forcément limitées. Ce qui me permet de réellement créer une pièce en direct, en grandeur réelle. »

Mais pour les créateurs — et encore plus pour certains, comme les chanteurs d'opéra et les chorégraphes — les frontières et les continents n'ont plus guère de sens. Un spectacle de Forsythe va automatiquement à Paris, Londres et New York (aujourd'hui Montréal). Au mois de juin, depuis le Châtelet, Forsythe affrontait une glorieuse rivale, Carolyn Carlson, Américaine installée en France. Et trois jours plus tôt, toujours à Paris, il dînait avec Pina Bausch, elle-même en route vers le festival d'Avignon.

Quand on demande à Forsythe si, comme certains chefs d'orchestre ou chanteurs d'opéra qui ont cherché un public plus large et se sont tournés vers le cinéma (*Don Juan, Carmen* etc.), il souhaiterait déborder le cercle habituel des connaisseurs de danse moderne. « Jamais. Jamais je n'y ai pensé. Quand ce spectacle, créé à Francfort aura terminé sa tournée internationale, il aura eu 100 000 spectateurs. C'est déjà pas mal, non ? »»

Forsythe, né citoyen newyorkais, est d'abord un chorégraphe planétaire heureux et comblé. En toute simplicité.

Le Ballett Frankfurt dans ***EIDOS :TEILOS*** de William Forsythe, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts ; vendredi 13 octobre à 20 h et samedi 14 à 14 h et 20 h.

Autres textes sur le FIND en pages D 8 et D 9

Livres

Lamento avec sourire

■ Marie-Claire Blais lancera cette semaine *Soifs* (chez Boréal). Réginald Martel l'a rencontrée.

Soifs, dit l'auteure, n'est que le premier tome d'une trilogie. On y voit vivre quelque temps, dans une petite île qui pourrait être Key West, une faune fascinante, composée d'artistes et de paumés, de riches et de vagabonds, de jeunes et de vieux, venus d'un peu partout mettre la paradis à l'essai, à deux pas d'une Amérique qui par contraste ressemble à l'enfer. Ces personnages créent, bavardent, font la fête ; ils s'aiment et parfois ils meurent, de sida ou de vieillesse. Ils sont tous liés d'une façon ou d'une autre, bons et méchants.

Marie-Claire Blais

Mais, dit Marie-Claire Blais, « personne n'est jugé et chacun doit compléter l'autre ».

Également, demain, dans le cahier *Livres :*

● une entrevue avec le journaliste Pierre Gingras, qui publie Secrets d'oiseaux, petit traité d'ornithologie tout à fait original, ainsi qu'un extrait de l'ouvrage ;

● une entrevue avec Jean-Yves Soucy, qui vient de livrer une percutante biographie des jumelles Dionne sous le titre de Secrets de famille — La Presse en publie également un extrait ;

● une recension du plus récent Michael Crichton, *The Lost World,* débarqué il y a quelques jours chez les libraires anglo-saxons ;

● des recensions des ouvrages de James Miller sur Michel Foucault, d'Henri Barras sur Ginette Laurin, de Pierre Mertens, de Pierre DesRuisseaux ;

● en plus des *Lettres d'Europe* de Jacques Folch-Ribas et des rubriques habituelles.

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS

par Louise Cousineau

17:30 2 — **SIMPLEMENT LA VIE**
Témoignages parfois étonnants et touchants de gens ordinaires. Une belle petite émission.

18:20 2 — **RAISON PASSION**
Invités: Robert Lepage et Me Julius Grey.

18:30 10 — **COLUMBO**
Un magnat du sport est écrasé par un chauffard.

19:00 35 — ***JAMES DEAN***
Un film qui raconte la vie de l'acteur qui a fait tripper une génération avant de mourir au volant de sa Porsche.

19:30 TVS — **ALAIN SOUCHON À L'OLYMPIA**
Un concert enregistré à l'Olympia de Paris en 1993.

20:00 17 — **JANETTE TOUT COURT**
Interview des jumelles Dionne.

20:30 10 — ***LES PROFANATEURS, L'INVASION CONTINUE***
Les extraterrestres qui imitent les humains pour mieux les détruire, tome 2. Pour les amateurs du genre.

21:30 RDI — **SCULLY RDI**
Interview de Jean Lapointe qui parlera notamment de son rôle dans la série *Duplessis,* un point tournant dans sa carrière d'acteur.

22:00 CBC — **EN RAPPEL: DALIDA**
La grande chante ses hits.

23:20 2 — ***MUSIC BOX***
Jessica Lange voit son père accusé d'être un criminel nazi. Un bon suspense de Costa-Gavras.

CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX
SRC 2 9 9 13	Le Téléjournal	Raison passion (18:20)	Country centre-ville	Baseball / Reds - Expos						Le Téléjournal	Nouvelles du sport (22:50)	Cinéma / MUSIC... (23:20)	SRC 2 9 9 13
TVA 4 7 8 t 10 40	Le TVA	Cinéma / UN SEUL SUFFIRA (4) avec Peter Falk, Tyne Daly			Cinéma / BODY SNATCHERS (4) avec Gabrielle Anwar, Terry Kinney					Benny Hill	Le TVA & le TVA Sports / Loteries (23:44)		TVA 4 7 8 t 10 40
RQ 15 17 24 30 45	L'Étalon noir	Omni Science	Droit de parole		Janette... tout court / Les Jumelles Dionne		Cinéma / AUSTRALIA (4) avec Jeremy Irons, Fanny Ardant				Points de vue (23:05)		RQ 15 17 24 30 45
TOS 16 30 35 49	Sports... et plus	Les Simpson	Cinéma / JAMES DEAN (4) avec Stephen McHattie, Michael Brandon				Cinéma / MONSIEUR QUIGLEY L'AUSTRALIEN (4) avec Tom Selleck, Laura San Giacomo					Le Grand Journal (23:34)	TOS 16 30 35 49
CBC 4	Saturday Evening News		Music Works	CBC Tonight	Football / Argonauts - Stampeders						Saturday Report	The Country Beat (23:17)	CBC 4
CBC 5	Newswatch Saturday Edition		Busy Bodies										CBC 5
CBC 6													CBC 6
CTV 12	Pulse	...Profiles	Star Trek: Voyager		Star Trek: Deep Space Nine		John Larroquette	Cybill	Taking the Falls		CTV News	Pulse	CTV 12
CTV 8 13	Newsline	Regional Cont.	Wheel of Fortune	Entert. Now	Dr. Quinn, Medicine Woman							Nightline	CTV 8 13
ABC 8	Football universitaire / Notre Dame - Ohio State (15:30)			Jeopardy!	Jeff Foxworthy	Maybe this Time	Cinéma / LOOK WHO'S TALKING (4) avec Kirstie Alley, John Travolta				News	Tales from...	ABC 8
ABC 22			Star Trek: Deep Space Nine								Baywatch		ABC 22
ABC 13r			News	Murphy Brown							News	Hard Copy	ABC 13r
CBS 3	News	CBS News	E.T.: Weekend		Dr. Quinn, Medicine Woman		Touched by an Angel		Walker, Texas Ranger			Hercules	CBS 3
CBS 7			Home Improv.	Seinfeld								Cinéma	CBS 7
CBS 8r			Wheel of...	Jeopardy!								Pub (23:35)	CBS 8r
NBC 5		NBC News	Home Improv.		JAG		John Larroquette	Home Court	Sisters			Saturday Night Live	NBC 5
NBC 10r			Pub	Siskel & Ebert									NBC 10r
PBS 33	The Lawrence Welk Show		Austin City Limits / L. Cohen		Keeping Up...	May to Dec.	Great Railway Journeys		Red Green	Fawlty Towers	Austin City Limits		PBS 33
PBS 18	World in...	Technopolitics	The Lawrence Welk Show		Strathblair		Duchess of Duke Street		Austin City Limits / L. Cohen		Cinéma / DEATHTRAP (4)		PBS 18
PBS 57	Today's...	Oregon Trail	The Editors	McLaughlin...	As Time Goes	Keeping Up...	Manor Born	Mr. Bean	Red Dwarf	Tommy Maken in Concert		Cinéma	PBS 57
ONT 6	News	Focus Ontario	Wilderness Jrnl	Danger Bay	JAG		Ready or Not	Madison	Red Green	Heart of...	Global News	Saturday Night	ONT 6
ONT 12	National Geographic		Association de bienfaiteurs		Cinéma / TOP HAT (4) avec Fred Astaire, Ginger Rogers				Spectacle / Kif Kif Vice Versa...		Loterie	Cinéma (23:15)	ONT 12
ONT 24	Pumped!	McManus	Living Tides of Fundy		Cinéma / BALL OF FIRE (3) avec Gary Cooper, Barbara Stanwyck				Conversations	Cinéma / BRINGING UP BABY (3) (22:15)			ONT 24
CABLE A & E	Bob Vila's Home Again		Ancient Mysteries		Biography This Week		Cinéma / THE LEGEND OF LIZZIE BORDEN (4)				An Evening at the Improv.		A & E
CABLE BRAVO	Cinéma / THE CABINET... (2)		Flow (19:08)		Cinéma / PORGY AND BESS (4) avec Willard White, Cynthia Harmon					Ed Sullivan	Dame Edna	Soap	BRAVO
CABLE CANAL D	Samedi de rire	A. Hitchcock	Biographies: Houdini		Le Goût du monde		Le Tour du monde en 80 jours		En rappel: Dalida		Navarro		CANAL D
CABLE DISC.	Techno TV		...Connection	Invention	Kingdoms of Survival		The Brain: Our Universe Within		Journeys	...Connection	The Next Step	Invention	DISC.
CABLE FOX	Home Improv.	Seinfeld	Star Trek: Voyager		Martin	Preston Episodes	Cops	America's Most Wanted	Matlock		Wrestlemania XI		FOX
CABLE FOX(Ont)	Live Shot		Fresh Prince	Home Improv.					Hercules				FOX(Ont)
CABLE MP	VoxPop (17:30)	Perfecto	Fax	Musique vidéo	ConcertPlus / Van Halen: Right Here, Right Now			Musique vidéo	Bouge de là		BlackOut		MP
CABLE NW	World News	Newsworld	On Line with Patrick Conlon		Hollywood Kids		Rough Cuts		The National	Gilmour on...	Fashion File	The Good Sex	NW
CABLE RDI	Le Choix (17:30)	Montréal en...	Monde ce soir	Griffe	Reportages / Les Cimetières		Le Téléjournal	Scully RDI	Enjeux / Salaires et petits...		Référendum aujourd'hui		RDI
CABLE RDS	Golf (16:30)	Sports 30	Semaine au...	Squash / Classique JSM		Nascar / Coupe Winston			Superstars WWF		Sports 30	Monde du...	RDS
CABLE SE	La Vraie de vraie			Il était une fois la forêt (19:45)			À l'ombre de Shawshank				Terre interdite (23:25)		SE
CABLE TMN	Strictly Ballroom (17:30)		Hot Shots! Part Deux (19:15)			Prime 5 (20:50)	Fortress			Man's Best Friend (22:45)			TMN
CABLE TSN	PGA (16:30)	Sportsdesk	This Week...	Baseball / Reds - Expos							Sportsdesk		TSN
CABLE TV5	Thalassa		Journal FR2	Alain Souchon à l'Olympia		On aura... (20:45)	Bon Week-end (21:10)		Clip / Météo	Journal belge	Visions / Géopolis (23:15)		TV5
CABLE YTV	Captain Power	Rocko's	Squawk Box	Are You Afraid	Cinéma / BANJO HACKETT (5) avec D. Meredith, I. Eisenmann				Neon Rider		Snowy River: McGregor Saga		YTV
CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CANAL D = ARTS ET DIVERTISSEMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION - RDS = RÉSEAU DES SPORTS - SE = SUPER ÉCRAN - TMN = THE MOVIE NETWORK - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

PHOTO ARMAND TROTTIER, *La Presse*

Michel Rivard, Richard Séguin et Paul Piché ont rendu un bel hommage à Félix Leclerc, hier soir au Forum, dans le cadre du spectacle des Artistes pour la souveraineté.

OUI ! OUI ! OUI ! pour les AS

DANIEL LEMAY

■ « OUI ! OUI ! OUI ! »

Ils étaient plus de 10 000 hier soir, au Forum. Plus de 10 000, et pas beaucoup d'indécis. Des inconditionnels du OUI et des fans des AS, les Artistes pour la Souveraineté, une trentaine de musiciens, d'humoristes et de comédiens réunis autour de Paul Piché.

« Ce soir, c'est le début de la fin d'un mensonge », a lancé d'entrée « l'AS rassembleur », mandaté par le Conseil pour la souveraineté pour mettre sur pied ce qui s'est avéré le plus grand rassemblement de la campagne référendaire. Probablement le plus gros depuis 1980.

En faisant l'annonce du spectacle, il y a dix jours à peine, Piché avait promis « une soirée de mots et de chansons » qui donnerait toute la place aux artistes. C'est ce que les AS ont livré hier soir, en présence de MM. Jacques Parizeau et Lucien Bouchard et de l'état-major souverainiste, venus « voir le peuple », comme on les y avait invités.

Dans ce vieux Forum qui a tant vibré au son des « GUY ! GUY ! GUY ! », le triolet souverainiste « OUI ! OUI ! OUI ! » s'est fait entendre bien avant que le spectacle ne commence sur scène. Dès 18 h 30, ils se sont précipités sur les meilleures places : « Admission générale » lisait-on sur les billets (à 10 $), envolés en une semaine. Les scalpers ont manqué une belle passe car les acheteurs potentiels étaient nombreux vers 19 h 30, angle Sainte-Catherine et Atwater.

Certains sont venus de Québec. En bus jaune. Des jeunes pour la plupart. Pas tous en âge de voter mais assez vieux pour comprendre le motif. « Pourquoi chut'icitte ? Parce que mon pays, c'est le Québec... Pourquoi tu penses ? »

Conscient des impératifs de la production télévisuelle, le metteur en scène André Ménard (celui du Festival de jazz) a rassemblé tout son monde sur scène au début du spectacle. Côte à côte, dans ce qui nous est apparu comme le plus grand rang d'oignons souverainistes qu'on ait jamais vu, les AS ont chanté *Il me reste un pays* , de Vigneault (qui n'était pas présent). C'est probablement la séquence qui a fait le tour du pays, hier soir au téléjournal.

« Certains médias peuvent nous boycotter », a dit Piché, — il faisait entre autres référence à TVA qui n'avait pas couvert la conférence de presse, la semaine dernière — « mais 10 000 personnes, ça va être dur à cacher ! » Après avoir évoqué Meech, Charlottetown et la « société distincte ». Piché a soutenu que les adversaires de la souveraineté en étaient réduits au seul argument du « droit ». Devant cette foule nerveuse mais attentive, le leader des AS a terminé son discours en faisant appel à « la tolérance et à l'acceptation des différences ». « Mais il faut d'abord assumer notre propre différence. »

Et les mots ont fait place à la musique. Personne n'entendait vraiment les paroles mais la foule a embarqué dans le *Chien fidèle* , une chanson à répondre poussée par le « podorythmiste » Alain Lamontagne. Suivi de la Française Geneviève Paris « qui a dit OUI au Québec » il y a 15 ans. Puis de Dan Bigras, en belle forme dans son nouveau T-shirt blanc, qui a chanté *Y'a plus d'anges dans le ciel* et *Tue-moi* . « Tu m'tueras, si tu t'en vas... » : on dirait l'appel d'un fédéraliste canadien pro-québécois...

Seul au piano, Steve Faulkner a chanté *les Cajuns de l'an 2000* , et souhaité que son fils, William Faulkner, et les fils de son fils puissent vivre dans un pays français.

Puis le Forum s'est rempli d'une grande et longue clameur. Pour Richard Séguin d'abord, l'enfant chéri (*La raffinerie et Tournée d'Amérique*) auquel se sont ensuite joints Piché et Michel Rivard pour *l'Hymne au printemps* de Félix. Beau moment. Comme l'arrivée de Beau Dommage, bruyamment saluée. Belle prestation de Pierre Bertrand dans le *Retour du flâneur* mais le clou allait être une version heavy du *Blues d'la Métropole* . Et augmentée pour la circonstance : après « Vous êtes ben mieux d'faire attention », l'auteur avait ajouté « Votez OUI ». La question reste posée : « Mais qu'est-ce qu'un gars peut faire quand y'a p'us l'goût de boire sa bière ? »

Les Colocs, comme à leur habitude, ont brassé la cabane avec *Julie* et *Passe-moi la puck* , une chanson de circonstance. Francine Raymond a livré une magnifique interprétation de *Y'a les mots* , résolument sa plus belle, et Éric Lapointe a hurlé *Bobépine* (de Plume Latraverse) avant d'expliquer qu'il se « câlissait » du partage éventuel de la dette : « C'que j'veux, c'est un pays ! ».

Entre les numéros chantés, les animateurs Sylvie Legault et André Robitaille ont présenté d'autres AS, assis un peu partout dans le temple. Le poète Gaston Miron qui, au nom de l'Union des écrivains et écrivaines du Québec, a déclaré que « le pays existe déjà et qu'il ne reste qu'à lui dire OUI ». Louisette Dussault, elle, a livré une version nouvelle du « décompte » de la Souris verte : ça allait de « 10 provinces » à « 1 pays ». On a aussi entendu le couple Gilles Pelletier et Françoise Graton.

PHOTO ARMAND TROTTIER, *La Presse*

Marie-Michèle Desrosiers était sur la scène du Forum hier soir, en compagnie des Artistes pour la souveraineté qui ont attiré une foule imposante de 10 000 personnes.

Côté humour, le « curé » Pierre Chagnon a repris une formule de l'époque duplessiste pour rappeler à ses ouailles que « le ciel est bleu et l'enfer est rouge ».

L'approche de la tombée nous a fait rater les prestations de Laurence Jalbert, de Claude Gauthier et de Piché lui-même. Et la finale qu'on avait vue au début.

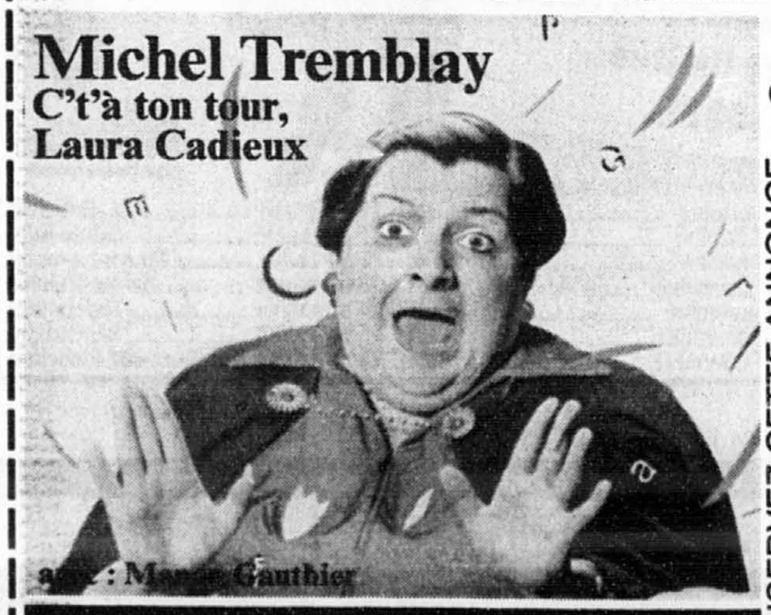
« Un grand moment », nous a dit à l'entracte Mme Louise Beaudoin, ministre de la Culture... et « groupie de Beau Dommage ». « Il n'y a pas que des quinquagénaires comme moi, ici. C'est plein de jeunes. »

— Il reste 30 jours avant le référendum...

— Oui, ça vient vite mais on a repris l'initiative, après un passage à vide. On le sent dans la rue.

Trente jours.

Les lundis : 2 - 9 - 16 - 23 OCTOBRE
20 h 30 6 - 13 - 20 - 27 NOVEMBRE



AU LION D'OR 1676, rue Ontario Est Rés.: 376-1386

CONSERVEZ CETTE ANNONCE

S2287564

LE THÉÂTRE UBU PRÉSENTE

Comédie
DE THOMAS BERNHARD
adaptation et mise en scène de Denis Marleau
EN COPRODUCTION AVEC LE FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES ET LE THÉÂTRE FRANÇAIS DU CENTRE NATIONAL DES ARTS

Avec Gabriel Gascon, Pierre Collin, Pierre Lebeau, Henri Chassé, Alexis Martin, Marie Michaud *et les concepteurs :* Claude Goyette, Lyse Bédard, Denis Gougeon, Guy Simard, Angelo Barsetti.

C'est absolument magnifique sur le plan visuel et théâtral. Le roman est un chef-d'oeuvre. Son adaptation à la scène par Marleau est sidérante (...) un grand spectacle, avec des moments stupéfiants, des envolées inoubliables, des proférations formidables.
LE DEVOIR, R. LÉVESQUE, MAI 95.

Denis Marleau et son Théâtre UBU, n'en finit plus de surprendre (...) un coup de maître. (...) un spectacle fort, drôle, à l'activité revigorante.
LE MONDE, O. SCHMITT, JUIN 95

... les acteurs donnent à entendre avec une grande justesse la respiration harassante, exaltée, obsessionnelle et destructrice de Thomas Bernhard.
LIBÉRATION, J.P. THIBAUDAT, JUIN 95.

Éblouissant spectacle... La profondeur, la dérision, l'éclatement de l'écriture de T. Bernhard conviennent on ne peut mieux à la vision théâtrale de Denis Marleau et de son Théâtre UBU.
LA PRESSE, J. BEAUNOYER, MAI 95.

Though rigorous rehearsal and discriminating nuances of humour and pathos, Denis Marleau makes what I think of as "beautiful theatrical objects".
THE GLOBE AND MAIL, R. CONLOGUE, MAI 95.

Denis Marleau a réalisé, à partir d'un texte difficile à se mettre en bouche, un morceau intensément musical et provocant, un "show" de la parole comme on n'en voit pas souvent.
LE SOLEIL, J. ST-HILAIRE, MAI 95.

Theatre UBU's Les Maîtres anciens simultaneously reveals the scenographic superiority of Quebec theatre while showcasing some of its finest acting talent.
THE GAZETTE, P. DONNELY, MAI 95.

À L'USINE C
1345, ave Lalonde (sud d'Ontario, entre Panet et Visitation)
DU 3 AU 21 OCTOBRE 1995 - 20 h
Prix de groupe (10 personnes et plus)
BILLETS ADMISSION: 790-1245 GUICHET: 521-4493
Le Théâtre UBU est subventionné par : LE CONSEIL DES ARTS DU CANADA, LE CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES DU QUÉBEC et LE CONSEIL DES ARTS DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL.

S2284568

LOUISE COUSINEAU

Les bizarreries des Gémeaux

Après 10 ans d'existence, les Prix Gémeaux qui célèbrent notre monde de la télévision me laissent toujours un peu perplexe. L'événement a lieu demain et vous pourrez suivre ad nauseam l'attribution des 65 trophées. Vous avez bien lu : 65. L'événement est séparé en deux. À RDI à 14h30, Simon Durivage anime une émission conçue par Paul Toutant où seront remis 44 prix. La partie excitante, c'est demain soir à 19h avec Normand Brathwaite où sont remis les Gémeaux aux gens les plus spectaculaires. Notamment les artistes.

Justement, à propos d'artistes, certains finalistes me laissent sur ma faim. Dans la catégorie meilleure actrice dans une série ou une émission dramatique, on trouve trois interprètes de *Miséricorde* : Marina Orsini, Nathalie Mallette et Monique Miller. J'aime bien Marina Orsini, mais dans *Miséricorde,* elle n'a pas été brillante, parce que le personnage était mal construit. D'ailleurs, *Miséricorde* ne méritait pas de se retrouver dans les « nominés » de l'excellence.

On ne trouve nulle part le nom de Nathalie Gascon, qui a tenu un rôle fantastique dans *La Déposition,* une oeuvre présentée à Radio-Québec. Un huis-clos écrit par Hélène Pedneault, où Nathalie Gascon faisait face à un flic joué par Roger Léger. Une oeuvre complexe, pas facile, et en noir et blanc en plus, où l'actrice était brillante. L'Académie ne l'a pas retenue. Ce qui est regrettable, puisque les Gémeaux doivent représenter les choix de l'industrie, pas ceux du public qui ont d'autres exutoires pour crier leur admiration à leurs vedettes, notamment le Gala Métrostar.

Macha Grenon, qui a été excellente dans *Scoop 4,* aurait dû aussi se retrouver parmi les finalistes de cette catégorie.

Que *Le Sorcier* se retrouve finaliste dans la catégorie Meilleure série dramatique dépasse l'entendement ! Cette misérable suite d'*Au nom du père et du fils* distillait l'ennui. Même l'auteure du livre, Francine Ouellette, a renié ce rejeton de son oeuvre.

On suppose que l'Académie a voulu amadouer le producteur Claude Héroux qui a longtemps boudé le Gala des Gémeaux parce que sa minisérie sur Desjardins n'avait pas gagné de trophée. La diplomatie c'est bien beau, mais qu'on en fasse sur le dos de la qualité dans les nominations, ça ne vaut rien pour l'Académie dont le premier devoir doit être de reconnaître l'excellence en télévision.

Le même raisonnement s'applique pour *Trois gars un samedi soir,* un show insignifiant et souvent mal filmé, qui se retrouve finaliste dans la catégorie variétés.

Heureusement, les jurés n'ont pas que des défauts. Je retrouve le nom d'Hélène Loiselle dans la catégorie premier rôle féminin dans un téléroman et j'espère qu'elle va gagner. Voilà une grande actrice qui transcende le téléroman parfois bien ordinaire qu'est *Sous un ciel variable.* Comme Danielle Darrieux qui brillait dans cette misérable série qu'est *Jalna,* qui a heureusement tiré sa révérence cette semaine. Si *Jalna* se retrouve en nomination l'année prochaine, je vais manger mes bas. Ou plutôt je vais les donner à manger aux responsables des nominations.

Sois fou mon fils !

■ Des lecteurs m'ont téléphoné à plusieurs reprises au début de septembre pour me demander quand revenait *Bouillon de culture.* C'était dimanche dernier, et c'est là que j'ai trouvé mon grand bonheur de la semaine.

Bernard Pivot citait une lettre du *Hussard sur le toit,* le roman de Jean Giono dont Jean-Paul Rappeneau vient de faire un film. Une lettre d'une mère à son fils, comme tous les enfants devraient en recevoir au moins une dans leur vie.

Une mère pas frileuse, qui écrit à Angelo : « As-tu trouvé des chimères ? Le marin que tu m'as envoyé m'a dit que tu étais imprudent. Cela m'a rassurée. Sois toujours très imprudent mon petit. C'est la seule façon d'avoir du plaisir à vivre dans notre époque de manufactures. »

Pivot a aussi cité, avec un bonheur évident, cet autre extrait de lettre : « Et maintenant, parlons de choses sérieuses. J'ai peur que tu ne fasses pas de folies. Cela n'empêche ni la gravité, ni la mélancolie, ni la solitude, ces trois gourmandises de ton caractère. Tu peux être grave et fou. Qui empêche ? Tu peux être tout ce que tu veux et fou en surplus. Mais il faut être fou mon enfant. Regarde autour de toi le nombre sans cesse grandissant de gens qui se prennent au sérieux. »

Une mère qui ouvre des horizons au lieu de les fermer, n'est-ce pas le premier sens du terme « élever » ? J'ai lu tous les romans de Giono, *Le Hussard* m'avait échappé. Je m'y mets juste pour lire cette lettre. Trouver le plaisir à vivre dans notre époque de manufactures !

Audace et curiosité

■ L'affaire du faux document attribué au Parti libéral du Québec, qui promettait notamment le bilinguisme au lendemain d'un non au référendum, est officiellement close à Radio-Canada. Le journaliste Jean Bédard, qui avait pourtant pris bien des précautions lors de la diffusion de sa nouvelle, reprend du service lundi.

Mais si la nouvelle a été amplifiée au point de devenir une manchette du *Téléjournal* de Bernard Derome, c'est qu'il y a eu des erreurs dans la chaîne de production de l'information de Radio-Canada. Un communiqué émis hier affirme que le directeur de l'information Philippe Lapointe et le directeur exécutif de RDI, Renaud Gilbert, ont pris des mesures afin d'assurer une meilleure coordination entre la salle des nouvelles et le RDI et une identification plus précise des responsabilités de chacun.

Ce qui signifie qu'on ne se laissera pas emporter à faire des manchettes avec des documents suspects ou des nouvelles qui ne les méritent pas. Ce qui est un des périls d'une chaîne continue d'information comme RDI qui mange des manchettes 24 heures par jour, et qui en veut toujours plus.

Le directeur général de l'Information, Claude St-Laurent, ajoute qu'au-delà des « politiques extrêmement rigoureuses auxquelles ils doivent se soumettre, les journalistes doivent pouvoir exercer leur métier librement, avec audace et curiosité ».

Pas tout à fait le style de Giono — voir texte précédent — mais pas l'éteignoir non plus.

Radio-Canada n'a pas voulu s'expliquer plus avant sur les mesures disciplinaires et administratives prises relativement à ce dossier, les considérant de régie interne.

Alors, les journalistes, audace et curiosité ! Faites-nous des bons reportages comme ceux sur les méfaits des patrons d'université montrés à *Enjeux* lundi dernier. Heureusement, le monde universitaire commence à montrer des dents et à dénoncer les privilèges moyenâgeux des patrons.

du 5 au 22 octobre
LE GROUPE DE LA VEILLÉE
présente

de TANKRED Dorst
traduction Bernard Lortholary

avec GABRIEL Arcand
Nathalie Prémont et Stéphane Zarov

Mise en scène TÉO Spychalski

Concepteurs: Volodymyr Kovalchuk
et Gilles-François Therrien

«Rarement le théâtre a été aussi près de la réalité, rarement aussi près de la vérité. Gabriel Arcand nous livre une grande performance sur scène.» *J. Beaunoyer, La Presse*

«Vous avez une certaine image de Gabriel Arcand. Pour cette pièce, attendez-vous à voir un tout autre homme. C'est vraiment du grand art.» *C. Montessuit, Le Journal de Mtl*

«Arcand parfait dans ce rôle. La scène finale est troublante... un moment de théâtre très réussi.» *M. Coulombe, La ruée vers l'art, R.-C.*

«Avis à ceux qui sont intéressés par un grand moment de théâtre.» *Myra Cree, R.-C.*

«Magistral !» *F. Grimaldi, R.-C.*

«Rarement on peut voir des performances aussi saisissantes.» *J. Despins, R.-C.*

THÉÂTRE ESPACE LA VEILLÉE
Mar. au sam. 20h, dim. 16h
1371, rue Ontario est
Réservations 526-6582
Admission 790-1245

Du nouveau! Carte-Abonnement disponible.

BANQUE LAURENTIENNE

TÉO SPYCHALSKI DIRECTEUR ARTISTIQUE

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

Bertolt Brecht

Mère Courage

Mise en scène : André Brassard

Mario Tifo
Pierre Curzi
Anne Dorval
France Castel
Roger Larue
Jean Petitclerc
Pierre Rivard
Marcel Girard
Pierre Benoît
Charles Imbeau
Gary Boudreault
Érik Duhamel
Valérie LeMaire

Concepteurs :
Raymond Marion Boucher
François Barbeau
Michel Beaulieu
Paul Dessau
Catherine Gadouas

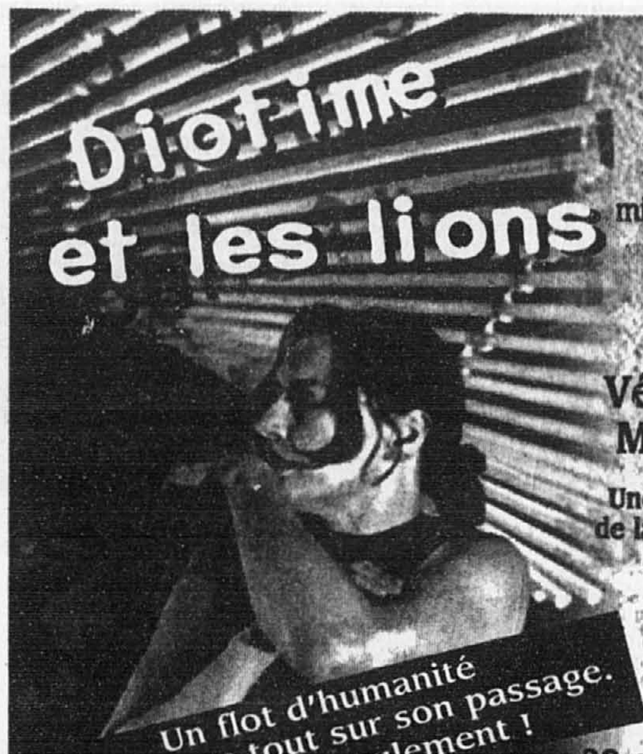
DU 26 SEPTEMBRE AU 21 OCTOBRE

BANQUE NATIONALE

RÉSERVATIONS : 844-1793

Diotime et les lions

de Henry Bauchau
mise en scène Gisèle Sallin
avec Véronique Mermoud



Une production de la compagnie du Théâtre des Osses de Suisse

Un flot d'humanité qui emporte tout sur son passage. Pour 7 soirs seulement !

du 29 septembre au 8 octobre

théâtre d'aujourd'hui
direction artistique : Michelle Rossignol
3900 rue St-Denis, Montréal, Rés.: (514) 282-3900

NCT

L'AVARE DE MOLIÈRE

MISE EN SCÈNE : LUC DURAND

Du 3 au 21 octobre
Jeudis, vendredis et samedis, 20h

avec : Jacques Allard, Annick Bergeron, Micheline Bernard, Stéphane Brulotte, Suzanne Clément, Luc Durand, Edgar Fruitier, Sylvia Gariépy, Jean-Bernard Hébert, Jean-Marie Moncelet, Christophe Rapin et Gabriel Sabourin.

décor Guillaume Lord costumes Véronique Borboen
éclairage Guy Simard conception musicale Daniel Thonon

Un spectacle des Productions Jean-Bernard Hébert.

Un des grands succès de l'été !

BILLETS
514 790-1245
1-800-361-4595

22% de réduction les samedis

RÉSERVATIONS NCT : 253-8974
LA NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE
SALLE DENISE-PELLETIER 4353, Sainte-Catherine Est, Mont.

FAITES-VOUS DONC PLAISIR ALLEZ VOIR BROUE!

BOB, toujours un p'tit mot pour son client

«Hé monsieur! Tu commences la soirée de bonne heure à matin...»

BONIN, serveur efficace et complice

«Ti-Mil? C'est ta femme, 'a voudrait savoir si vous êtes icitte...»

SUPPLÉMENTAIRES
23 au 27 JANV.
790-1245

UNE COMÉDIE DE CLAUDE MEUNIER • JEAN-PIERRE PLANTE • FRANCINE RUEL • LOUIS SAIA
MICHEL CÔTÉ • MARCEL GAUTHIER • MARC MESSIER
AVEC MICHEL CÔTÉ • MARCEL GAUTHIER • MARC MESSIER

CKAC730

17 AU 28 OCTOBRE - 14 AU 25 NOVEMBRE / L'OLYMPIA

1004 RUE STE-CATHERINE EST • BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE (286-7884) ET ADMISSION. ACHAT PAR TÉLÉPHONE: 790-1245

OU LES DÉSARROIS AMOUREUX II
DE PIERRE-YVES LEMIEUX
MISE EN SCÈNE DE MONIQUE DUCEPPE

AVEC
SYLVIE GOSSELIN LUC BOURGEOIS ANNE-CLAUDE CHÉNIER ANTOINE DURAND
BENOIT GIRARD RAYMOND LEGAULT HÉLÈNE MERCIER BÉATRICE PICARD

JUSQU'AU 14 OCTOBRE 1995

DUCEPPE

CKAC730 La Presse

Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts

Billets en vente à la PdA: 514 842-2112
et Réseau Admission: 514 790-1245
Redevance et frais de service

saison 1995-1996
Suzanne • Les Trois Soeurs • Drôle de couple
Messe solennelle pour une pleine lune d'été
Évangéline Deusse
Abonnez-vous: 842-8194

TPG Théâtre populaire du Québec

Grande première nord-américaine en tournée pan-québécoise

SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE

L'histoire extraordinaire d'un couple ordinaire

de Ingmar Bergman
traduction de François Tassé
mise en scène de Rita Russek
assistée de Bernard Lavoie

avec
Louise Marleau et Paul Savoie
et les concepteurs Louise Campeau, Daniel Fortin, Luc Prairie, Jacques Jobin

COMPLET ce soir au GESÙ
SUPPLÉMENTAIRE mercredi 25 octobre
Hâtez-vous ! Quantité limitée
RÉS.: 861-4036

BANQUE NATIONALE
Notre banque nationale

1er octobre	Montréal-Nord	21 octobre	Joliette	17 novembre	Roberval
3 octobre	Trois-Rivières	22 octobre	Saint-Léonard	19 novembre	Sainte-Julie
7 octobre	Brossard	24 octobre	Sherbrooke	21 novembre	Rouyn-Noranda
10, 18, 19 et 20 octobre	Sainte-Foy	31 novembre	Ville Saint-Laurent	23 novembre	Sainte-Thérèse
13 et 14 octobre	Gatineau	5 novembre	LaSalle	24 novembre	Terrebonne
17 octobre	Drummondville	10 novembre	Valleyfield	25 novembre	Repentigny
		15 novembre	Saint-Jérôme	26 novembre	Saint-Jean-sur-Richelieu

SERGE LAMA

À LA
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

19 - 20 OCTOBRE 1995

CITÉ 107,3 FM ROCK • DÉTENTE

BILLETS EN VENTE À LA PdA: (514) 842-2112 ET RÉSEAU ADMISSION: (514) 790-1245 (REDEVANCE ET FRAIS DE SERVICE).

La Presse TVA

L'Inde interdit la distribution du dernier livre de Rushdie

Agence France-Presse

NEW DELHI

■ Les autorités indiennes ont interdit hier la distribution du dernier livre de l'écrivain britannique d'origine indienne Salman Rushdie, qui est en lice pour le prix Booker, une prestigieuse récompense littéraire britannique.

Les services des douanes ont annoncé qu'elles interdisaient l'importation en Inde du livre, *The Moor's Last Sigh* (le dernier soupir du Maure), sans toutefois donner d'explication à leur décision.

Des responsables ont indiqué que les distributeurs et les détaillants avaient été informés de l'interdiction.

Le quotidien *The Pioneer* avait indiqué jeudi que les douanes avaient averti oralement les distributeurs de ne pas mettre en vente la dernière oeuvre de Rushdie, qui vit sous la menace d'une fatwa de l'ayatollah Khomeiny le condamnant à mort pour son oeuvre précédente les *Versets sataniques*.

Le dernier livre de Rushdie n'avait déja pas été distribué dans l'État du Maharashtra, dont Bombay est la capitale, car un de ses personnages présente une ressemblance frappante et peu flatteuse avec un homme politique local puissant, Bal Thackeray, patron de l'organisation ultranationaliste hindoue Shiv Sena. Le livre a également soulevé des objections à cause d'un chien appelé Jawaharlal, le prénom du premier chef du gouvernement indien Jawaharlal Nehru.

Plusieurs centaines d'exemplaires du livre s'étaient déja vendus à Delhi. Le livre était était proposé uniquement en édition brochée coûtant 355 roupies (11 dollars), un prix relativement élevé pour un livre en Inde.

L'Inde, où vivent quelque 120 millions de musulmans, avait été le premier pays à interdire les Versets sataniques.

Au Louvre gratuitement

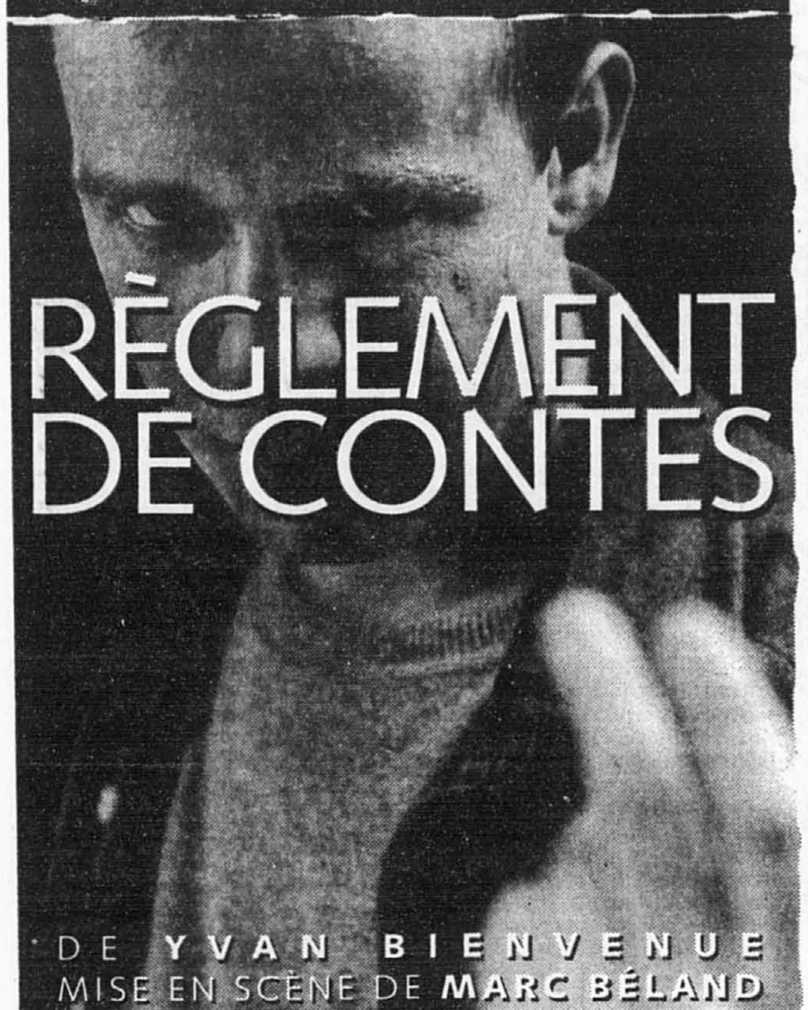
Agence France-Presse

PARIS

■ Le musée du Louvre à Paris, l'un des plus prestigieux du monde, ouvrira prochainement ses portes gratuitement aux visiteurs un dimanche par mois.

La décision, qui a reçu la bénédiction du ministère des Finances, permettra de renouer en partie avec la tradition puisque pendant près d'un siècle le Louvre ouvrait ses portes gratuitement aux visiteurs tous les dimanches. Le prix du billet d'entrée au Louvre est de 8 dollars avant 15 h et de 4 dollars après. L'entrée est toutefois gratuite pour les moins de 18 ans.

DU 2 AU 28 OCTOBRE 1995



RÈGLEMENT DE CONTES

DE YVAN BIENVENUE
MISE EN SCÈNE DE MARC BÉLAND
AVEC STÉPHANE JACQUES
YVAN BIENVENUE ET RHONDA SMITH

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE ALAIN ROY DÉCOR DAVID GAUCHER
ÉCLAIRAGES ALAIN LORTIE COSTUMES MARYSE BIENVENU TRAME SONORE RICHARD SOLY
UNE COPRODUCTION DU THÉÂTRE DE QUAT'SOUS ET DU THÉÂTRE urbi et orbi

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS 40e SAISON

La Presse

RÉSERVATIONS : 845-7277 RÉSEAU ADMISSION : 790-1245

C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS !
Le groupe suprématiste M.S. Skinheads est situé à Pointe-Claire.

Guylaine TREMBLAY, en répétition

Albertine, en cinq temps
de Michel Tremblay

dès le 3 octobre 1995

AVEC: Sophie CLÉMENT, Sylvie DRAPEAU, Élise GUILBAULT, Andrée LACHAPELLE, Monique MERCURE, Guylaine TREMBLAY

MISE EN SCENE: Martine BEAULNE

THÉÂTRE ESPACE GO:
4890, BOUL. ST-LAURENT
MONTRÉAL
(514) 845.4890
(514) 790.1245

Marie CARMEN

Mise en scène
Louise Forestier

29 novembre et 1 décembre

Billets en vente : 987-6919
Admission : 790-1245

«Elle saura vous surprendre exactement là où vous ne l'attendez pas!»

Billets en vente dès maintenant!

Salle Pierre-Mercure
Centre Pierre-Péladeau
300 Boul. de Maisonneuve est
métro Bérri Uquam

SODEC

DONNEZ À QUELQU'UN UNE DEUXIÈME CHANCE!
Discutez du don d'organes avec votre famille et signez votre carte de donneur dès aujourd'hui.
LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

LE VOYAGE DU COURONNEMENT

DE MICHEL MARC BOUCHARD
MISE EN SCÈNE
DE RENÉ RICHARD CYR

Une présentation
BANQUE LAURENTIENNE

avec RÉMY GIRARD • MARC BÉLAND • HUGOLIN CHEVRETTE • MONIQUE LEYRAC • GÉRARD POIRIER • ROBERT LALONDE • BENOIT GOUIN • ROXANNE BOULIANNE • LORRAINE CÔTÉ
• Marie-France Duquette • Manon • Caroline Stephenson • Henri Pardo • Martin-David Peters
• *décor* Claude Goyette • *costumes* François St-Aubin • *éclairages* Denis Guérette • *bande sonore* Robert Caux
• *accessoires* Philippe Pointard • *assistance à la mise en scène* Geneviève Lagacé • *régie* Lou Arteau

DU 19 AU 30 SEPTEMBRE ET DU 10 AU 21 OCTOBRE • RÉSERVATIONS : 987-6919

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

Salle Pierre-Mercure
Centre Pierre-Péladeau
300, boul. de Maisonneuve Est, métro Berri

Du mardi au vendredi : 20 h, samedi 16 h et 21 h

• Info-groupes : 866-8180 • Admission : 790-1245
En coproduction avec le Théâtre du Trident

CFGL 105,7 fm · La Presse · tnm · MEDIACOM

Le public et la critique sont éblouis!

Un spectacle royal! Michel Marc Bouchard, un de nos meilleurs auteurs contemporains... Un cadeau... Une belle création à voir absolument!
TÉLÉ-MÉTROPOLE Bon Dimanche

Un spectacle nécessaire au Québec comme jamais. Une œuvre colossale. Les personnages sont d'une exceptionnelle richesse... Rémy Girard est écrasant de présence sur scène.
LA PRESSE

Un spectacle magnifique, touchant, drôle et marquant!
René Homier Roy SRC

Une soirée magique! Monique Leyrac est superbe. Une performance éblouissante de Robert Lalonde.
JOURNAL DE MONTRÉAL

Une pièce qui doit être vue!
CKMF

Monique Leyrac enfile avec panache les morceaux de bravoure que Bouchard lui a réservés.
VOIR

Une pièce remarquable!
CBF Indicatif Présent

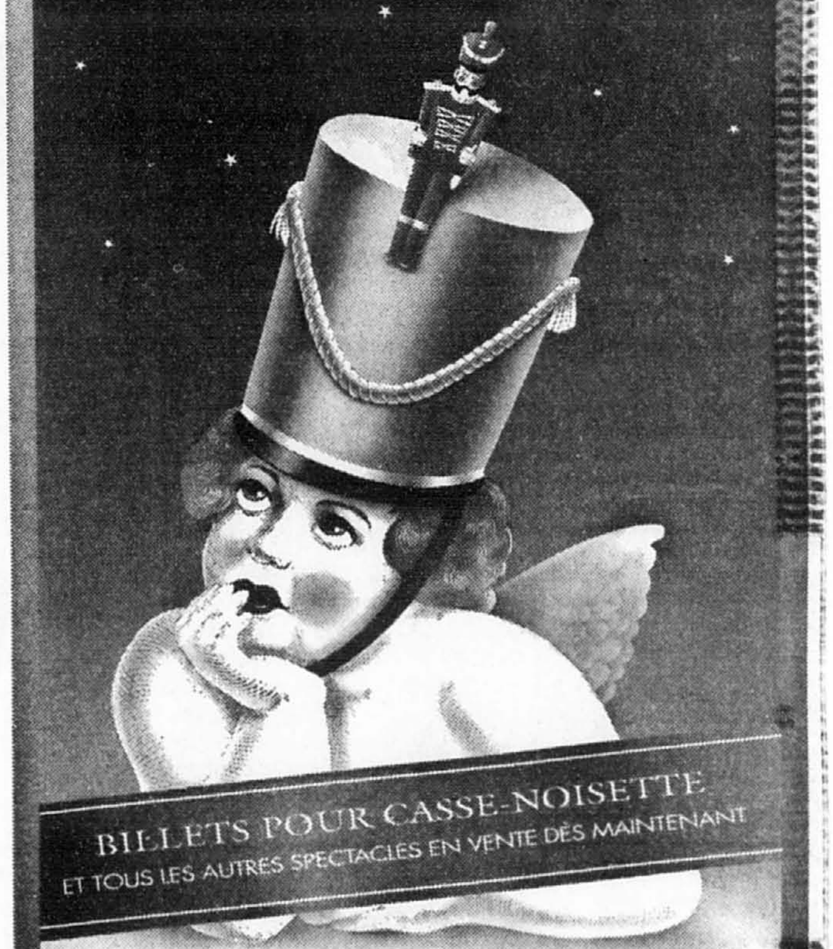
Marc Béland bouleversant, magnifique!
CIBL

Tout ce qu'on aime au théâtre!
CBF Montréal Express

Une autre pièce extraordinaire de Michel Marc Bouchard... C'est un «must»! C'est brillant, fin, satirique... À ne pas manquer : une grande pièce...
CBF Bonjour

METRO PRÉSENTE

CASSE-NOISETTE
NAULT-TCHAÏKOVKSI



BILLETS POUR CASSE-NOISETTE ET TOUS LES AUTRES SPECTACLES EN VENTE DÈS MAINTENANT

Les grands Ballets Canadiens
LAWRENCE RHODES, DIRECTEUR ARTISTIQUE

AVEC L'ORCHESTRE DES GRANDS BALLETS CANADIENS SOUS LA DIRECTION DE JACQUES LACOMBE

DU 16 DÉCEMBRE 1995 AU 3 JANVIER 1996

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

PLACE DES ARTS: 842-2112
ADMISSION: 790-1245
INFO-ARTS BELL: 790-ARTS

BILLETS À PARTIR DE 13$ ADULTES ET 9$ ENFANTS
(TAXES ET REDEVANCE INCLUSES)
TARIFS SPÉCIAUX DE GROUPES: 849-0269

EN COLLABORATION AVEC
ALCAN

TVA

DISQUES

L'aimable Dvorak du Quatuor Claudel

Un troisième disque, fort beau, de la jeune marque Port-Royal

CLAUDE GINGRAS

■ Après deux disques de piano (Louis-Philippe Pelletier et Marc-André Hamelin), la nouvelle marque Port-Royal propose comme troisième titre de son catalogue naissant un programme Dvorak confié au Quatuor à cordes Claudel.

Du jeune ensemble féminin, on connaît déjà l'excellent couplage des deux Quatuors de Prokofiev paru l'an dernier chez SNE. Cette fois, le programme tient compte de l'intérêt limité de la musique de chambre de Dvorak. Deux quatuors du compositeur tchèque entendus d'affilée eurent sans doute engendré quelque monotonie. Port-Royal n'a fait enregistrer au Claudel qu'un quatuor, l'attachant op. 51, et y a accolé le grand Quintette avec piano op. 81, où le Claudel s'adjoint une cinquième partenaire féminine, la jeune Marie Fabi. Programme, exécution et prise de son produisent ici un disque fort beau, substantiel aussi avec ses 72 minutes.

La musique de Dvorak, aimable et en partie d'inspiration folklorique, est celle d'un être généreux et d'un grand lyrique et le Claudel l'aborde ainsi, dans un mouvement continuellement spontané et chantant et une sonorité ample, quasi orchestrale par moments, même que les occasionnelles échappées stylistiques du premier-violon, proches d'un certain *schmalz*, ne gênent pas et ajoutent même au charme de cette musique. Chez les quatre jeunes femmes — les cinq dans le Quintette —, le plaisir à faire de la musique ensemble est évident à chaque instant.

Dans le Quintette, Marie Fabi confirme ses exceptionnelles qualités de pianiste, de musicienne et de chambriste. Elle va toujours au bout de l'expression, dans la tendresse ou dans la fougue, et vole presque la vedette à ses partenaires au mouvement lent marqué de légers problèmes d'intonation au violoncelle.

La prise de son claire, sans réverbération, souligne les interventions isolées et révèle en même temps chez telle ou telle instrumentiste une intéressante personnalité, par exemple chez le second-violon, habituellement relégué au deuxième plan. Dans l'élégiaque deuxième mouvement du Quatuor op. 51, c'est sur un ton d'une irrésistible mélancolie que l'alto reprend, comme en écho, la belle mélodie du premier-violon. On regrette d'autant plus, au dernier mouvement du Quatuor, juste avant le retour du *tempo primo*, ce tremblement du même alto sur le *la* bémol (mesure 326, à 5'22 sur l'indicateur), et, plus tard, au premier mouvement du Quintette, ses écarts de justesse à l'énoncé du deuxième thème (six mesures après la lettre C, à 2'20) et au retour de la même phrase (à 6'08). Car le disque comporte l'exécution de toutes les reprises, et ce dans les deux oeuvres.

Ces passages auraient dû être repris, comme d'autres l'ont manifestement été. Mais il ne faudrait pas être plus sévère pour un produit d'ici qu'on ne l'est pour un produit de l'étranger... En somme, ce sont là des détails qui échappent à la grande majorité des auditeurs et qui n'enlèvent rien — ou si peu — à ce qui reste une très belle réussite d'ensemble.

En fait, ma seule réserve sérieuse ne concerne pas le disque lui-même mais les notes d'accompagnement, signées Christine Dessaints. On les retrouve en bonne partie, mot pour mot, dans le *Guide de la musique de chambre* de Tranchefort. L'« auteure » a copié jusqu'aux erreurs dans les indications de mouvement. Madame la musicologue de Port-Royal aurait pourtant dû se douter que, le *Guide* de Tranchefort étant consulté partout, le plagiat serait découvert tôt ou tard.

DVORAK : Quatuor à cordes no 10, en mi bémol majeur, op. 51, B. 92 ; Quintette pour piano et quatuor à cordes no 2, en la majeur, op. 81, B. 155. Quatuor Claudel ; Marie Fabi, pianiste (Port-Royal, PR2205-2).

Les nouveautés d'Analekta : Gershwin plus que Brahms

CLAUDE GINGRAS

■ Analekta lançait plusieurs disques cette semaine : des compilations, des rééditions et deux inédits. On nous avait promis le deuxième Telemann d'Angèle Dubeau et le Brahms d'André Laplante : sortie reportée à plus tard dans les deux cas.

Les deux seules nouveautés, en fait, sont les 21 *Danses hongroises* de Brahms par l'Ensemble Amati, dir. Raymond Dessaints (AN 2 9505), et le récital Gershwin de piano à quatre mains du Duo Campion-Vachon (AN 2 9255).

Brahms m'intéresse habituellement plus que Gershwin mais, dans ce cas-ci, c'est le disque Gershwin que je retiens. Il groupe des arrangements pour piano à quatre mains de 15 chansons de l'auteur de *Rhapsody in Blue*, la plupart tirées de comédies musicales. À ces arrangements, signés Guy Campion, s'ajoutent les *Three Preludes* pour piano adaptés également à quatre mains.

La plupart des pièces sont bien connues, elles prennent ici une allure et une couleur nouvelles, et les exécutions sont brillantes et bien reproduites. Un bon disque de *easy listening*.

À l'origine pour piano à quatre mains, les *Danses hongroises* sont jouées ici dans une transcription pour cordes de Léon Bernier. Le disque est plutôt décevant. Les pièces elles-mêmes, qui forment un ensemble inégal, et les arrangements, sans originalité, expliquent sans doute cette lecture routinière, du reste moins précise que d'habitude, des Amati. Au surplus, la prise de son est un peu sourde.

Figurant sur les deux disques, la mention « Patrimoine canadien », accompagnée du drapeau du Canada, a de quoi étonner. On en conclut à quelque subvention gouvernementale et on se demande en quoi Gershwin et Brahms font partie de l'héritage culturel de ce pays.

Analekta lançait aussi cette semaine sa collection « Fleur de Lys » destinée exclusivement au marché américain. Quelque 50 titres du catalogue Analekta y figurent déjà, en rhabillage : nouvelle pochette illustrée d'une toile de peintre canadien, notes en anglais seulement, nouveau numéro de référence.

Jean Lapointe et L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE de MONTRÉAL
Dirigé par JACQUES LACOMBE
Ses plus GRANDS SUCCÈS!
• Chante-là ta chanson
• Comme en amour
• Tu jongles avec ma vie
• C'est dans les chansons
• Si on chantait ensemble
et de nouvelles chansons, ainsi que des oeuvres symphoniques
UN ÉVÉNEMENT UNIQUE 80 MUSICIENS UNE SOIRÉE INOUBLIABLE
Théâtre du FORUM
Billets en vente 790-1245
Sélection de billets V.I.P. disponible
OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT
SAMEDI 11 NOV. à 20h
YAMAHA

Québec • Rimouski • Roberval • Rouyn-Noranda • Saint-Hyacinthe • Saint-Jérôme • Sillery • Trois-Rivières • Val-d'Or • Valleyfield • Varennes • Alma • Chicoutimi • Dorval • Gatineau • Hull • Île-Bizard • Lasalle • Lennoxville • Longueuil • Montréal
À Québec
plus d'une vingtaine de concerts partout en ville
À Montréal
Musique dans le métro
Pique-nique musical sur la Montagne
Grande fête des jeunes au Centre Pierre-Péladeau
À Valleyfield
Festival des violons d'Amérique
Journée internationale de la musique
1er octobre 1995
CONSEIL QUÉBÉCOIS DE LA MUSIQUE
Concerts, expositions, animations musicales, répétitions publiques, brunchs et pique-niques musicaux pour les petits et les grands.
INFO-ARTS Bell
CONSEIL DES ARTS
Gouvernement du Québec Ministère de la Culture et des Communications
STCUM
Ville de Montréal
La Presse
Salle Pierre-Mercure Centre Pierre-Péladeau
EATON
RADIUS

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT
Lundi 2 et mardi 3 octobre • 20 h
LES CONCERTS GALA
CHARLES DUTOIT, chef
EMANUEL AX, piano
BERLIOZ Les Francs-Juges, ouverture
BEETHOVEN Concerto pour piano n° 4
CHAUSSON Symphonie en si bémol majeur
RAVEL Rapsodie espagnole
« ... immense talent... poésie, intelligence et chaleur. » The Washington Post
EMANUEL AX
Commanditaires : le lundi 2 : Avenor le mardi 3 : Comeheq
BILLETS : 19,25 $, 28,00 $, 30,00 $, 39,00 $, 40,25 $ (taxes et redevances en sus)
Mardi 3 octobre • 10 h 30
LES MATINS SYMPHONIQUES
METRO
CHARLES DUTOIT, chef
JEAN-YVES THIBAUDET, piano
STRAVINSKI Huit Miniatures
FRANÇAIX Concertino pour piano
HONEGGER Concertino pour piano
DVORAK Rhapsodie slave n° 3
GLAZOUNOV Rhapsodie orientale
LISZT Rhapsodie hongroise n° 2
« Un pianiste de premier ordre » Los Angeles Times
JEAN-YVES THIBAUDET
BILLETS : 16,00 $ (taxes et redevances en sus)
Mardi 10 et mercredi 11 octobre • 20 h
LES GRANDS CONCERTS
CHARLES DUTOIT, chef
SUSAN GRAHAM, mezzo-soprano
FRANÇOIS LE ROUX, baryton
JOHN MARK AINSLEY, ténor
PHILIP COKORINOS, baryton-basse
ANDREW WENTZEL, baryton-basse
GORDON GIETZ, ténor
MARC BELLEAU, basse
CHŒURS DE L'OSM
IWAN EDWARDS, chef des chœurs
Après Les Troyens en 1993 et La Damnation de Faust en 1994, voici L'Enfance du Christ
CHARLES DUTOIT
Commanditaire le mardi 10 : STANDARD LIFE
BERLIOZ Huit Scènes de Faust (mardi 10)
Sara la baigneuse (mercredi 11)
Hélène (mercredi 11)
La Belle Voyageuse (mercredi 11)
Quartetto e coro dei Maggi (mercredi 11)
Chant sacré (mercredi 11)
L'Enfance du Christ (mardi et mercredi)
BILLETS : 19,25 $, 28,00 $, 30,00 $, 39,00 $, 40,25 $ (taxes et redevances en sus)
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Billets en vente à l'OSM / 842-9951, à la PdA / 842-2112 et au Réseau Admission / 790-1245.

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT
Gala Bénéfice 1995
Dudley Moore
Jeudi 26 octobre, 19 h
Dudley Moore, le célèbre comédien fantaisiste et musicien, sera l'invité de Charles Dutoit et de l'Orchestre symphonique de Montréal.
Billets : concert seulement 60 $, 30 $ et 15 $
Soirée Gala incluant concert et dîner-dansant : 400 $
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Billets en vente à l'OSM / 842-9951, à la PdA / 842-2112 et au Réseau Admission / 790-1245.

MUSIQUE POP

Jeunes hommes sérieux

La Grande-Bretagne avait grand besoin de Blur

ALAIN BRUNET

■ Au bout du fil, une voix grave et monocorde. L'accent est britannique, le ton est flegmatique, assuré. D'entrée, on croirait consulter un économiste sur des scénarios prospectifs en mondialisation. Nous avons affaire à un jeune homme sérieux.

« Nous n'avons jamais eu d'autre intention que de faire de la pop », laissera tomber sèchement Damon Albarn, personnage central de Blur, qui s'amène ce soir au Spectrum.

Le jeune Britannique est-il vraiment classique ? Enfant du *flower power*, issu d'une famille libérale où l'on encourageait les arts (papa Albarn aurait été lié de près au groupe Soft Machine), il n'envisage certes pas la pop comme un geste essentiellement rebelle. Ce classicisme apparent cache une propension certaine à la fantaisie.

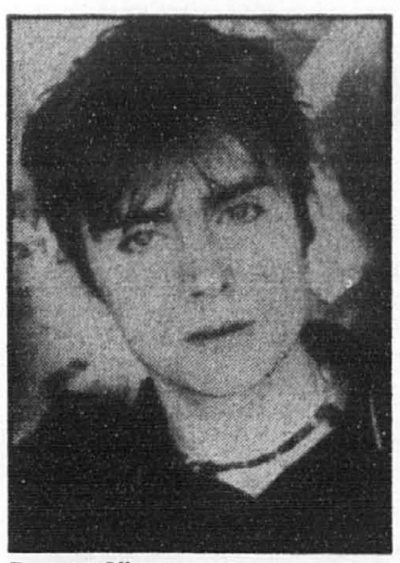
Pour le leader de Blur, la finesse du discours et la sophistication du langage pop-rock représentent la contribution de sa génération. Celle ayant intégré parfaitement les grandes réalisations des décennies précédentes : Beatles (époque *Revolver*, dans le cas de Blur), Kinks, Pink Floyd, Bowie, Sex Pistols, T Rex, Madness, UB40, XTC, Magazine ou même Burt Bacharach. Chacun des chapitres écrits par ces monstres de la pop culture devient pour Blur une couleur du spectre de création.

En cela, Damon Albarn et ses trois collègues ne sont pas les pasticheurs nostalgiques de leurs aînés comme on en repère trop souvent. En fait, ils font beaucoup plus qu'aligner des fragments de rock « classique »; la facture de *The Great Escape*, quatrième album de Blur, s'avère respectueuse de la tradition, mais encore pousse loin le langage. Et disons-le haut et fort : les chansons de Blur sont parmi les plus nuancées à avoir émergé du Royaume-Uni depuis le début des années 90.

De bonne famille

Multi-instrumentiste et auteur-compositeur-interprète, Damon Albarn a 27 ans. Le guitariste Graham Coxon (il joue aussi du saxophone) a 27 ans. Issus de familles libérales, ces deux Londoniens ont démontré leurs potentialités artistiques dès l'adolescence. Damon remportait un prix de composition pendant que Graham jouait du saxophone au sein de groupes locaux. En 1988, Coxon étudie au Collège Goldsmith, y fait la rencontre du bassiste Alex James (né le 1er novembre 1968). Le batteur Dave Rowntree (né en 1964), vieux pote de Graham, complètera cette formation demeurée intacte depuis sa fondation.

Blur lançait une première chanson en février 1990 : *She's so high. There's No Other Way*, le premier véritable tube, ne viendra qu'au printemps de l'année suivante. La chanson fut produite par Stephen Street, dont la cote est très élevée au



Damon Albarn

Royaume-Uni — toujours le producteur attitré de Blur, il a aussi réalisé nombre d'enregistrements des Smiths, de Morrissey et des Cranberries. L'album Leisure suivra en 1991. Un deuxième sera lancé en 1992 : *Modern Life Is Rubbish*, qui met en relief des arrangements nettement supérieurs à la moyenne. Lancé en 1994, l'album *Parklife* allait consacrer l'art de Damon Albern, se hissant en première position sur les palmarès *british*. Il ne faut pas s'étonner que Blur ait récolté un bouquet de Brit Awards (l'équivalent anglais des trophée Grammy), au terme de l'année dernière.

L'éloge de la fuite

Et voici *The Great Escape*, à la hauteur de *Parklife*, un disque empreint d'angoisse, de fébrilité, de romantisme et d'ironie. L'album fait l'éloge de la fuite, pour reprendre une expression célèbre.

Virtuel, dans bien des cas... Sur *Meet Ernold Same*, on décrit les envolées prévisibles de l'homme d'affaires. Sur *Best Days*, on raconte les rêves éveillés du travailleur de nuit. Sur *It Could Be You*, on évoque l'espoir du consommateur effréné de loteries...

« Nous tendons à rendre compte de ce qui nous entoure, à avoir une approche aussi britannique qu'universelle, résume Albarn.

« Il y a moins de frime sur cet album. Ce disque est plus fort en émotion, plus direct et, pourtant, il est plus complexe. Je suppose que c'est ça, la maturité artistique. »

L'artiste le répétera à plusieurs reprises, il déteste l'ambiguité. « En cette décennie, les musiciens pop vont droit au but. Beaucoup plus que ceux de la précédente. C'est, je crois, ce qu'il y a de plus positif chez les gens de mon âge.

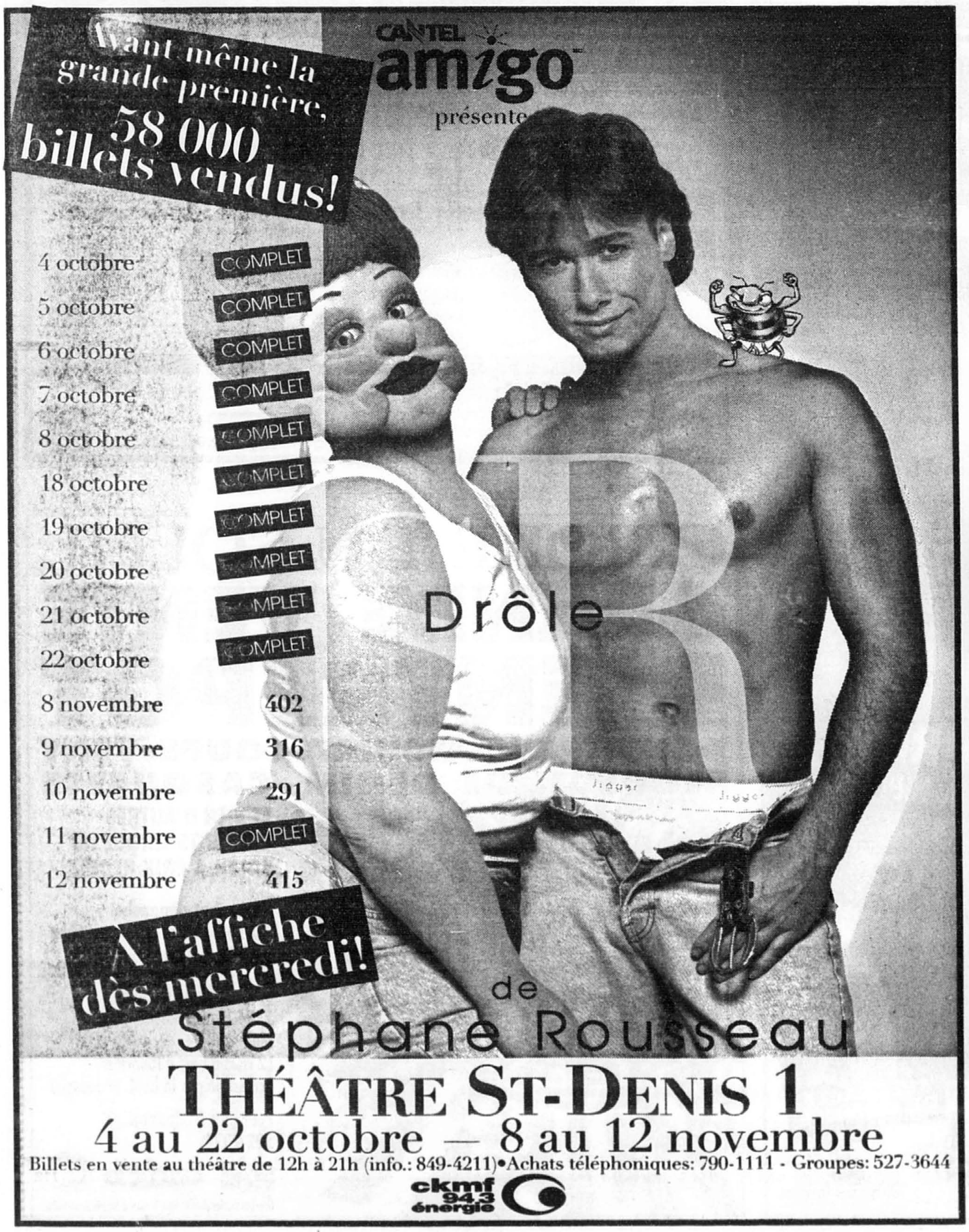
Au pinacle de la popularité en Angleterre, Blur n'a pas encore dépassé le statut de curiosité européenne chez nous. Seuls les férus d'arrivages sont, pour l'instant du moins, conscients de la pop à la puissance Blur. « *It's already happening in America* », corrige Albarn, un peu vexé par la remarque. « Aussi modestes, soient-elles, nos tournées nous font avancer plus loin sur le marché américain. »

Albarn sait néanmoins que l'invasion britannique tant espérée n'est pas encore imminente en Amérique du Nord.

Mais Blur est un de ces groupes-clés dont la Grande-Bretagne a tant besoin.

BLUR, ce soir au Spectrum, avec le groupe Whale en première partie, 19 h 30.

Association Canadienne de l'Ataxie de Friedreich
FONDATION CLAUDE ST-JEAN
C.P. 3725 SUCCURSALE B
MONTRÉAL, QUÉBEC
H3B 3L7



DANSE

Le FIND d'hier à aujourd'hui

Créé il y a 10 ans, le Festival international de nouvelle danse a écrit une nouvelle page de la vitalité culturelle québécoise

MANON RICHARD
collaboration spéciale

■ Jeanne Renaud est une habituée du Festival international de nouvelle danse. Elle voit tout et en regardant le travail des chorégraphes d'ici elle ne peut s'empêcher de penser qu'elle récolte un peu ce qu'elle a semé.

Jeanne Renaud fait partie de ceux qui ont forgé la nouvelle danse québécoise au moment où la province émergeait lentement de la noirceur duplessiste. C'est elle qui a fondé le Groupe de la Place Royale, une poignée de nobles fous qui avaient décidé de faire la danse autrement, de lui trouver une autre voie que celle des Sylphides.

Dans ces années, avec le Groupe Nouvelle Aire et Martine Époque, le Groupe de la Place Royale rivalisait de créativité pour trouver un autre langage du corps. De ces deux premiers cocons de la nouvelle danse, une myriade de nouveaux chorégraphes ont déployé leurs ailes sur la scène québécoise.

Cette génération a pour noms Édouard Lock, Paul-André Fortier, Ginette Laurin et Jean-Pierre Perreault. Des enfants terribles qui font un tabac lorsqu'ils envahissent les scènes à l'étranger et font les belles heures du Festival international de nouvelle danse avec d'autres grands chorégraphes québécois comme Marie Chouinard.

Créé il y a dix ans par Dena Davida, Diane Boucher et Chantal Pontbriand, le Festival arrivait à point nommé pour propulser la danse d'ici sur la scène internationale et pour nous permettre de voir ce qui se passait ailleurs. « On sentait l'ébullition de la danse, on produisait des spectacles dans les lofts, les gymnases et les musées mais il fallait aller plus loin, offrir plus de possibilités aux artistes et faire connaître la nouvelle danse à un plus grand public. C'est pour cela que l'on a créé le Festival », précise la directrice du FIND, Chantal Pontbriand.

À gauche, Jeanne Renaud, une habituée du FIND qui a contribué à la naissance de la nouvelle danse au Québec. À droite, l'une des fondatrices et directrice actuelle du Festival Chantal Pontbriand.

À l'image du globe-trotter qui entreprend son tour du monde pour mieux se connaître, le FIND a permis de découvrir que notre ratio de créativité était fort enviable. « Et c'est exceptionnel pour une si petite population. Ça correspond un peu à ce qu'on retrouve en Belgique, un petit pays qui a aussi plusieurs chorégraphes importants », ajoute Chantal Pontbriand.

En sondant les raisons pour lesquelles le Québec se distingue de la mêlée, la directrice du Festival jette un éclairage sociologique sur la nouvelle danse d'ici. « Les petits pays développent une culture de résistance où il faut crier fort pour se faire entendre. Ces pulsions-là sont tellement fortes et viennent de si loin que lorsqu'elles explosent, elles le font sur toute la planète. »

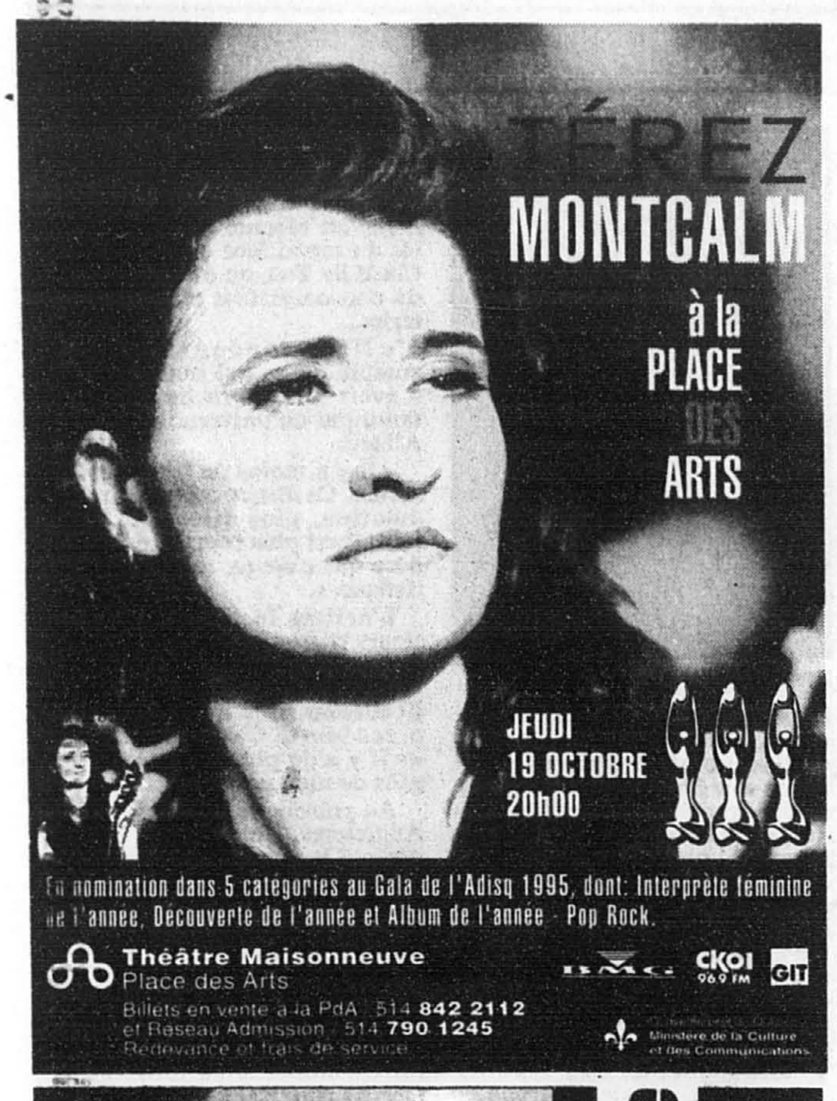
Autodidactes

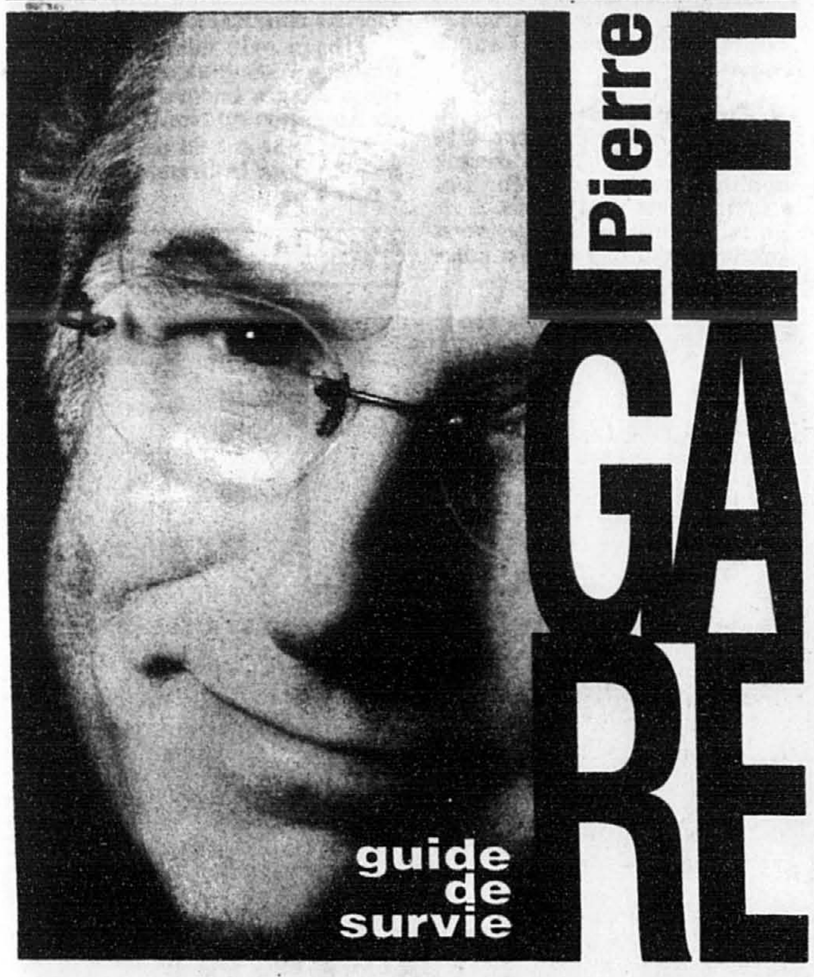
Si la nouvelle danse s'est tant développée au Québec et de façon si personnelle pour chaque chorégraphe, c'est aussi parce que nous avons fait notre chemin nous-mêmes, sans se laisser teinter par les Américains qui ont influencé les créateurs européens. « Nos chorégraphes ont pris une approche autodidacte. Ils ont pigé à gauche, à droite et en eux-mêmes pour développer quelque chose », ajoute la directrice.

Ce langage, qui s'est développé à partir de la gymnastique, du tai chi ou du ballet classique, est devenu l'expression des émotions d'aujourd'hui. Projetée à la face du monde, cette vision rejoint un public averti mais de plus en plus diversifié, des spectateurs avides d'être touchés par un autre décor que celui des Sylphides que même les Grands Ballets Canadiens ont rangé au fond du placard.

Signe des temps, la compagnie collabore avec le FIND pour recevoir celui qu'on surnomme le nouveau Balanchine, William Forsythe. L'aventure s'inscrit dans le désir des Grands de se tourner vers des oeuvres plus contemporaines, comme en témoignent les deux créations de jeunes chorégraphes, Ib Andersen et Kevin O'Day, au programme de la prochaine saison.

Le directeur de la compagnie Lawrence Rhodes, qui ne rate pas une occasion de voir le travail de nos Lock, Laurin et Perreault, ne verrait pas d'un mauvais oeil d'autres collaborations avec le Festival. Pour lui, il est clair que Montréal est la capitale nord-américaine de la nouvelle danse. Après 10 ans d'existence, des salles remplies et des sondages qui démontrent qu'un Montréalais sur trois connaît ou s'intéresse à la nouvelle danse, le Festival écrit bel et bien une autre page de la vitalité culturelle québécoise.





DANSE

L'impératrice Krisztina

Cinq troupes néerlandaises danseront à Montréal, dont celle de la minimaliste Krisztina De Châtel

MANON RICHARD
collaboration spéciale

■ Aux Pays-Bas, on surnomme Krisztina De Châtel « l'impératrice de la danse moderne hollandaise ». C'est elle que le Festival international de nouvelle danse a choisie pour donner le coup d'envoi à sa septième édition, mardi soir prochain à la Place des Arts.

Cette année les Pays-Bas sont à l'honneur au FIND. Et à découvrir. Car outre des troupes comme le Nederlands Dans Theater, celle de Beppie Blankert ou d'Angelika Oei, on ne connaît pas beaucoup la nouvelle danse de ce petit pays coincé entre la mer du Nord, l'Allemagne et la Belgique.

Du 3 au 15 octobre, le FIND nous donne l'occasion de découvrir cinq troupes néerlandaises. Parmi elles, celle de Krisztina De Châtel compte parmi les plus importantes du pays. Née en Hongrie elle a étudié en Allemagne avant de s'installer à Amsterdam il y a plus de 20 ans. Insatisfaite de ce qui se faisait alors en nouvelle danse, la chorégraphe décide de créer son propre style, une approche minimaliste qui caractérise encore son oeuvre aujourd'hui. « Je cherche dans les formes la manière la plus simple et essentielle d'exprimer quelque chose. Comme Apollon et Dionysos c'est l'équilibre entre le contrôle du corps et de l'esprit qui m'intéresse. »

L'oeuvre qu'elle présente au Festival, *Muralis,* s'inscrit dans cette veine. Cinq hommes et deux femmes vêtus de cottes de mailles, un balcon de style renaissance et un mur qui coupe la scène en deux constituent un ensemble aux allures romantiques souligné par le Quintette à cordes en C majeur de Franz Schubert.

En deuxième partie, le rideau se lève sur un mur dénudé. Les danseurs ont substitué leur costume et ils répètent la même chorégraphie dans un silence troublant où ne résonnent que leurs pas sur la scène.

« J'étais intéressée par les contrastes dans cette pièce. Le mur qui symbolise la séparation mais aussi la protection, la musique romantique de Schubert et puis le silence. La pièce donne deux points de vue sur une même situation », précise la chorégraphe qui cherchait ainsi à déshabiller la chorégraphie pour mieux en saisir l'essence.

Un autre courant

Les autres troupes invitées s'inscrivent dans un autre courant qui prend sa source dans les années 80 alors que plusieurs de ces chorégraphes dansaient pour la troupe OT de Rotterdam, une compagnie qui mêlait théâtre et danse à d'autres disciplines artistiques.

Parmi ceux qui ont été trempés dans ce courant, on compte Suzy Blok, Harijono Roebana, Roberto De Jonge et Angelika Oei qui revient au Festival pour une deuxième fois avec une pièce hautement originale, *Les Dépôts lapidaires.* Depuis un mois, la chorégraphe est installée à l'Espace Tangente avec ses trois danseurs et quatre interprètes québécois recrutés ici. Ensemble ils tentent de prendre le pouls

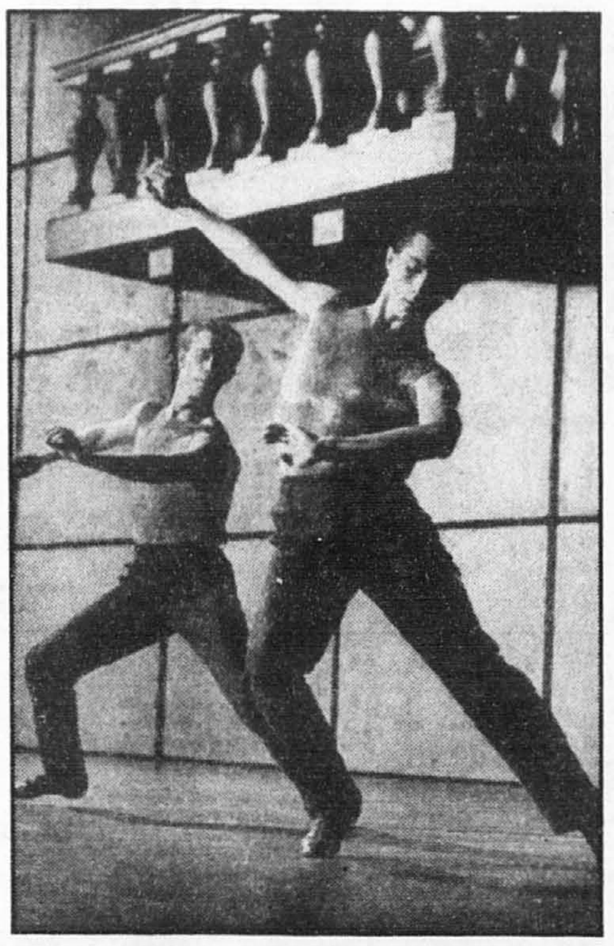
festival International de Nouvelle danse

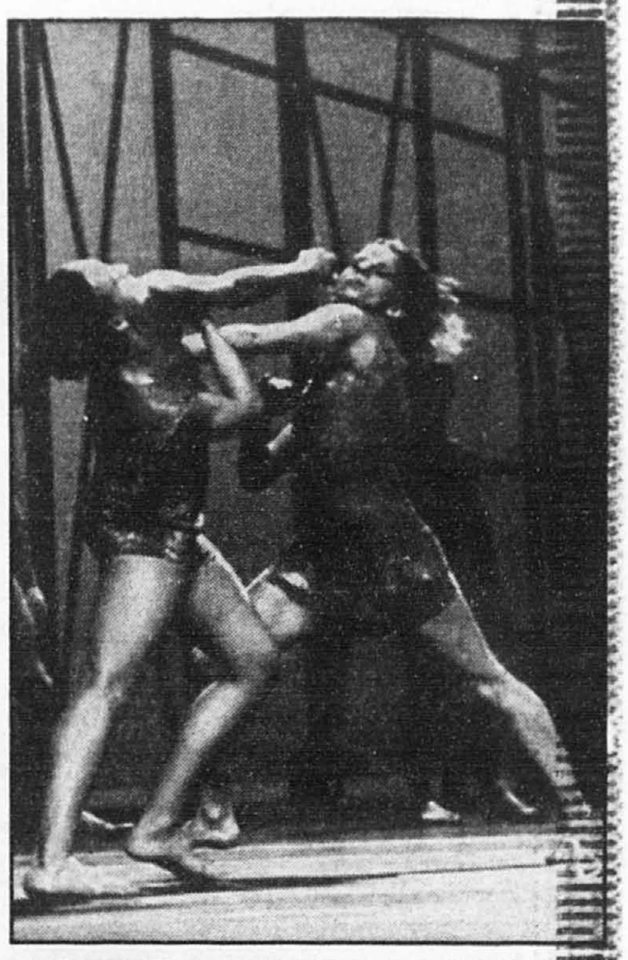
de la ville pour construire une pièce de leur cru en glanant les accessoires de leur décor sur place. *Les Dépôts lapidaires* sont présentés les 6, 8, 10, 12 et 14 octobre.

Autre expérience originale, celle de Roberto De Jonge et Maria Voortman. Les deux chorégraphes s'emploient à créer une nouvelle façon de travailler sur pointes, chaussées par tous les danseurs y compris les hommes ! Voortman/ De Jonge seront à l'Agora de la danse le 10 et le 11 octobre avec *Her Silent Smile,* une pièce dansée par trois interprètes dont la chorégraphe. Le travail de ce tandem contraste fortement avec celui Suzy Blok et Christopher Steel qui donnent dans l'acrobatique avec la pièce *Anybody,* au Monument-National le 4 octobre.

Il faudra voir jusqu'à quel point la pétarade post-punk de Blok & Steel a un lien de parenté avec ses compatriotes Andrea Leine et Harijono Roebana. Très populaires aux Pays-Bas, ils sont *in.* « Ici, c'est la nouvelle troupe à voir », commente Krisztina De Châtel. Influencé par le *break dance,* le duo décape une société où se dissout l'individu.

Ils seront cette fois accompagnés dans leur aventure par le Britannique Paul Selwyn Norton avec qui ils tentent une première aventure créative. Ces corps vitrioliques seront à la Salle Beverley Webster Rolph au Musée d'art contemporain du 5 au 7 octobre.





Muralis, de Krisztina de Châtel. Le décor romantique de la première partie (à gauche) cède la place à un mur dénudé en deuxième partie, et les danseurs reprennent alors leurs pas dans le silence.

En nomination à l'ADISQ
INTERPRÈTE MASCULIN DE L'ANNÉE
Jim CORCORAN

ACCLAMÉ PAR LA CRITIQUE

«On vous promet le coup de foudre.» Valérie Letarte, TVA.
«Un spectacle que vous allez apprécier et déguster.» Johanne Despins, Bon Matin, Radio-Canada.
«Un régal pour les oreilles.» Paul Toutant, Montréal ce soir.
«Corcoran...un conteur de première.» Marie-Christine Blais, La Presse.
«J'ai passé une soirée merveilleuse.» Daniel Séguin, CKAC.
«Magnifiques et époustouflants solos de la part de Côté.. et de Hubert.» Guylaine Maroist, Le Devoir.
«Corcoran rend hommage à la musique.» Manon Guilbert, Journal de Montréal.

Club Soda
jeudi 26
vendredi 27
samedi 28 octobre à 20h00

Aussi avec l'Orchestre symphonique de Sherbrooke sous la direction de Gilles Ouellet
CE SOIR à 20h00 au Centre Culturel de l'Université de Sherbrooke
Réservez vos billets en téléphonant au (819) 820-1000

Billets en vente au Club Soda, au Spectrum de Montréal, aux comptoirs Admission et au 790-1245 (+frais)

CKOI 96,9 FM SODEC SPECTRA

RADIO ROCK-DÉTENTE PRÉSENTE
LYNDA LEMAY

7 NOMINATIONS À L'ADISQ DONT SPECTACLE DE L'ANNÉE

3e SÉRIE DE SUPPLÉMENTAIRES
DE RETOUR AU GESÙ
pour la 100e,101e,102e représentation
20-21-22 octobre à 20 h
(1200, rue Bleury)
Billets en ventes à la billetterie du Gesù 861-4036 et dans le réseau Admission 790-1245 ou 1-800-361-4595

24 septembre Coaticook
29 septembre Matagami
30 septembre Ville-Marie
4 octobre Val d'Or
5 octobre Rouyn-Noranda
7 octobre Amos
27-28 octobre L'Assomption
3 novembre Châteauguay
10-11 novembre Québec
12 novembre Lapocatière
14 novembre Gaspé
25 novembre La Tuque
17 novembre Donaconna
1 décembre Maniwaki
18 novembre Thetford-Mines
2 décembre Hull
24 novembre Trois-Rivières
8 décembre Waterloo

Y a trop d'humour au Québec

«J'fais un show pareil !»

KAVANAGH! HUMORISTE

11, 12 ET 13 OCTOBRE, 20 H • THÉÂTRE ST-DENIS II • 790-1111

La Presse CKOI 96,9 FM SODEC ROZON

Hydro Québec présente le

festival International de Nouvelle danse

coprésentateur AT&T Canada

du 3 au 15 octobre 1995

		PLACE DES ARTS			M.A.C.	MONUMENT-NATIONAL		AGORA DE LA DANSE		
		Salle Wilfrid-Pelletier 20h00	Théâtre Maisonneuve 20h30	Cinquième Salle 14h00	Salle Bonsecours Webster Ralph 19h00	Salle Ludger-Duvernay 21h00	Théâtre du Maurier 23h00	Studio 19h00	Espace Tangente 19h00	Théâtre de la Ville Longueuil 17h00
M	3		Dansgroep K. de Châtel							
M	4					Biok & Steel		Compagnie De Bruce		
J	5		Rosas		Rosas/ Cortes complet			Compagnie De Bruce complet		
V	6	La La La Human Steps	Rosas		Rosas/Laine/ Norton	L'Esquisse (programme 2)	complet		Angelika Oei	
S	7	La La La Human Steps			Rosas/Laine/ Norton	L'Esquisse (programme 2)	Tommy Forsythe	Sasha Waltz & Guests		
D	8		L'Esquisse (programme 1)	Ensemble ICTUS			Tommy Forsythe	Sasha Waltz & Guests	complet Oei	
L	9				Cunningham complet	Les Ballets C. de la B.	Tommy Forsythe			
M	10		8 Vertigo Danse		Cunningham/ McNicolle	Les Ballets C. de la B.	Tommy Forsythe	Voortman/ De Jonge	Angelika Oei	
M	11		8 Vertigo Danse			Susan Marshall & Company		Voortman/ De Jonge		Mia Maure Danse
J	12								complet Oei	Mia Maure Danse
V	13		Karas			Le Carré des Lombes		Cas Public		Mia Maure Danse
S	14	14h Ballett Frankfurt 20h Ballett Frankfurt	Karas					Cas Public	Angelika Oei	Mia Maure Danse

INFO-DANSE: (514) 521-1212
BILLETTERIE CENTRALE:
Agora de la danse, 840, rue Cherrier
Billets en vente également au réseau Admission, ainsi qu'aux guichets de la Place des Arts (514) 842-2112, du Monument-National (514) 871-2224 et du Théâtre de la Ville à Longueuil (514) 670-1616 pour les spectacles présentés dans ces salles.
Forfaits en vente à l'Agora de la danse.

ADMISSION **BILLETS (514) 790-1245 ou 1 800 361-4595**

INFO-ARTS Bell 790-ARTS

À surveiller: programme de films et vidéos, rencontres avec les chorégraphes, conférence, expositions, et la série DANSE-MIDI, présentée gratuitement au Complexe Desjardins du 2 au 10 octobre.

Place des Arts · Tangente · Lufthansa · ALCAN · Hôtel de Paris · SRC Télévision · CBC Montreal

Ultra Sons

Manon d'Inverness

Enfin prête

La trajectoire de Manon d'Inverness a été sinueuse. Lancé en 1992, inachevé, plus maquette que bande maîtresse, son premier album (éponyme) s'était échoué on ne sait où. Par la suite elle a collectionné bardes et directeurs musicaux, tergiversé sur son avenir, ramé, avant d'être repêchée par la multinationale EMI. Je me souviens en avoir fait sourire plus d'un en clamant que cette petite vlimeuse d'Inverness (Manon Fradette provient de ce village des Bois-Francs) était promise à un avenir brillant. Eh bien, trois ans plus tard, je prends le risque à nouveau. Même si son récent show aux FrancoFolies montréalaises m'a semblé être une mauvaise répétition. Car *Vérités et mensonges*, son deuxième disque, est digne de mention.

S'ils ne témoignent pas de haute voltige littéraire, les textes écrits par Manon et Louis Mathieu (gérant, complice, etc.) collent au personnage, comme ceux de Marjo collent à Marjo. S'ajoutent aux rimes du tandem des textes de Gaston Mandeville (dont *Je partirai aussi*, premier extrait de l'album, repiqué du premier disque) et LouLou de Villères (personnage-clé d'Inverness, soit dit en passant).

Idem pour les musiques de Michel Denis, qui a travaillé de concert avec Manon. Paul Pagé et Serge Laporte ont magnifiquement réalisé *Vérités et autres mensonges*, Manon d'Inverness y a fait un bond remarquable sur le plan professionnel.

Contrairement à tant d'artistes qui font dans la variété pour atteindre le plus grand dénominateur commun, Manon d'Inverness ne force pas son coffre-fort. C'est qu'elle en a trouvé la combinaison ! Capable d'identifier le fil conducteur de son art (fait rare chez les jeunes chanteuses), que ce soit par le biais de la ballade, du folk ou du country-rock, cette artiste a le talent brut des grandes chanteuses populaires. Depuis l'arrivée de Laurence Jalbert dans le paysage, aucune recrue d'origine rurale n'aura offert un art aussi vibrant, profondément enraciné dans ce continent.

Alain Brunet

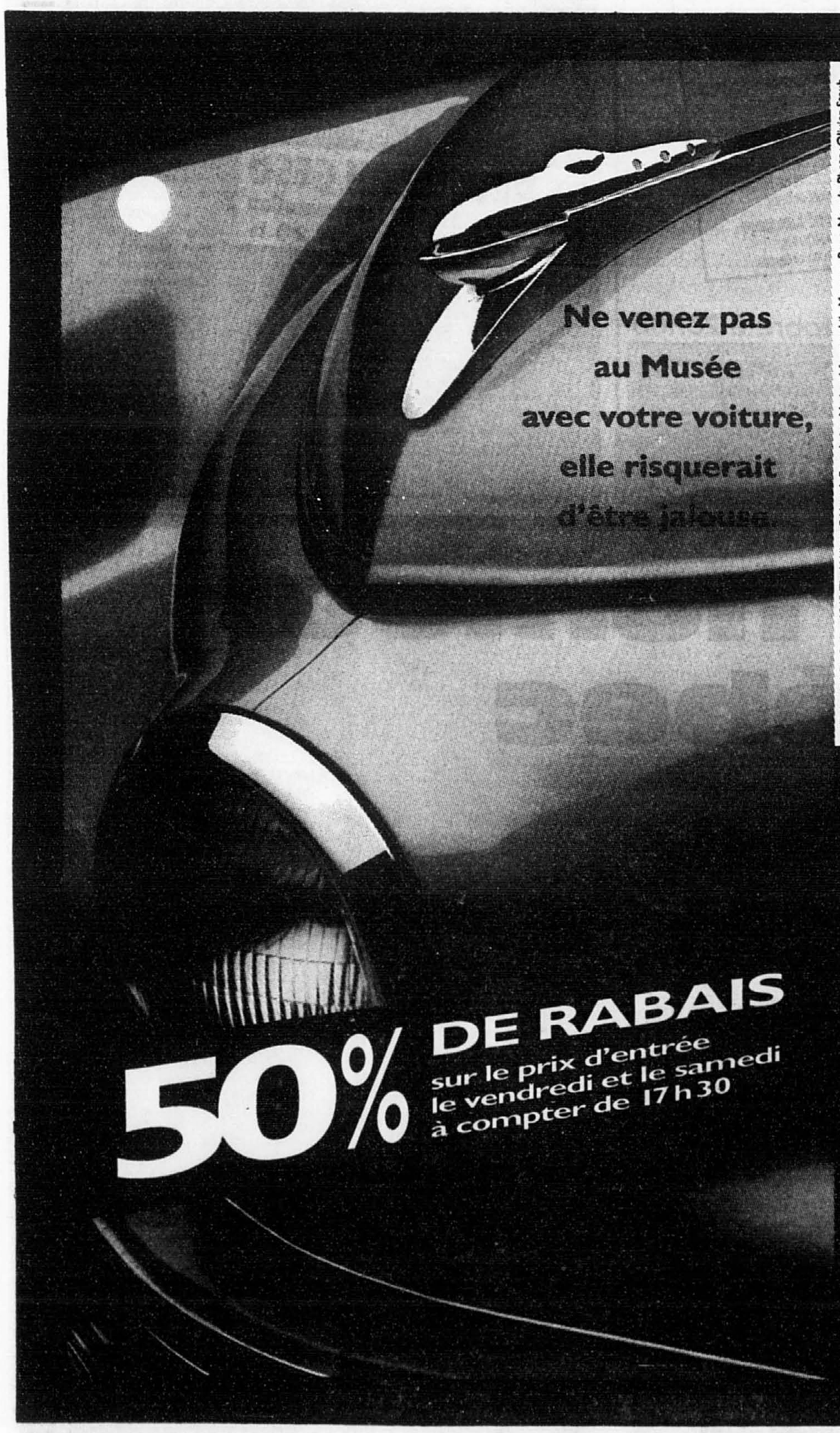
VÉRITÉS ET AUTRES MENSONGES, Manon d'Inverness, EMI.

Emmylou et Lanois

■ Il y a quelques années, j'avais eu la chance d'assister à un concert d'Emmylou Harris, dans le Deep South. Les frissons, la grande classe, la crème du country-folk. Ne lui restait qu'à croiser un producteur important. Une fois de plus, Daniel Lanois a mis son génie au service d'une artiste habitée par les grands esprits de la musique. Comme ce fut le cas pour Bob Dylan et les Neville Brothers, il a réalisé un disque colossal, brillamment mixé — on y sent la même touche que celle repérable sur plusieurs albums de U2. Emmylou Harris se voit ainsi élevée à un tout autre niveau. « J'ai cru bon d'ajouter un peu de rouille à ses charpentes. Mon travail, en fait, a été le suivant : faire en sorte que les choses soient plus relâchées, un peu plus étranges, mais encore orientées vers la qualité du jeu et de l'interprétation », explique Daniel Lanois. Est-il besoin d'ajouter qu'il a mené à bien sa mission ? Voilà de la grande chanson américaine, celle d'une Emmylou Harris au sommet de son art.

Alain Brunet

WRECKING BALL, Emmylou Harris, Elektra/Asylum.



Tucker V4-Dr. Sedan, 1948, The William F. Harrah Foundation National Automobile Museum, Reno, Nevada. Photo : Olivier Staub.

Une présentation de Mercedes-Benz

Pour la première fois au monde,
50 chefs-d'œuvre automobiles
sont réunis dans un musée.
Véritables sculptures de métal,
verre, bois, cuir et chrome,
ces voitures extraordinaires et
rares retracent un siècle de design
automobile.
Beauté mobile, une exposition
organisée par le Musée
des beaux-arts de Montréal.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

beauté mobile

DU 11 MAI AU 15 OCTOBRE 1995

OUVERT TOUS LES JOURS, **MÊME LE LUNDI**
DE 11 H À 18 H ET
JUSQU'À 21 H LES MERCREDI, VENDREDI ET SAMEDI.

Billets en vente au Musée et aux comptoirs Admission:
(514) 790-1245 ou 1 800 361-4595

Pavillon Jean-Noël Desmarais, 1380, rue Sherbrooke Ouest
Autobus 24 ou station de métro Guy-Concordia
Information: (514) 285-2000

Reynolds · Esso L'Impériale · Transports Québec · MICHELIN · Hydro-Québec · Tourisme Québec · L'Auto

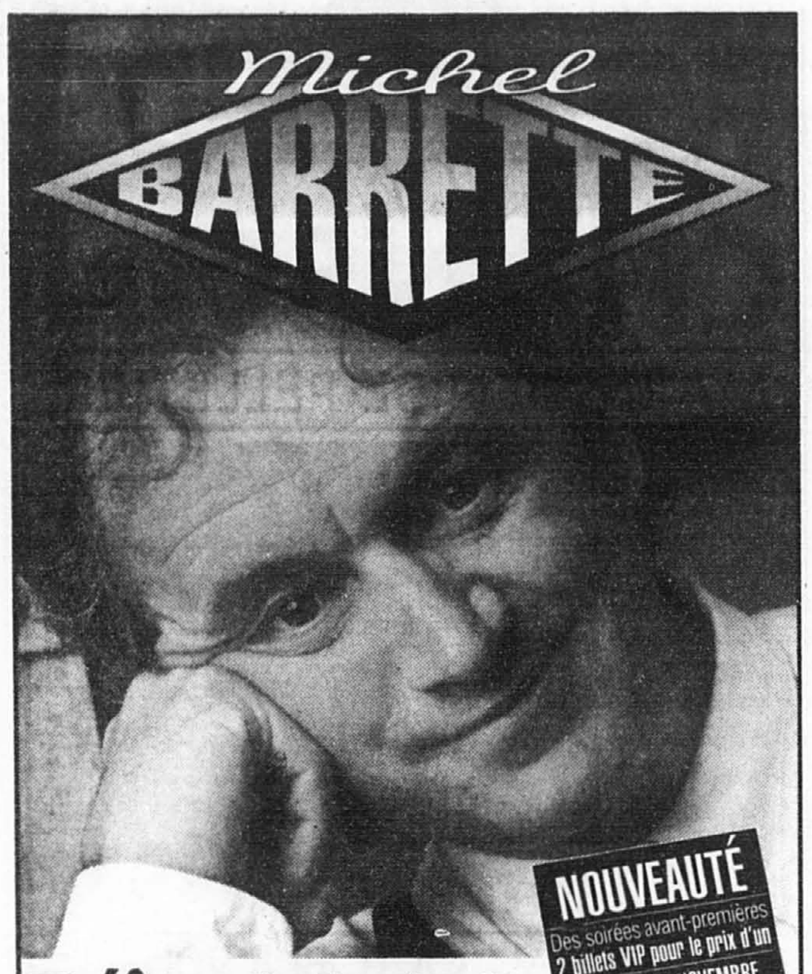
Hydro Québec présente le festival International de Nouvelle danse

coprésentateur AT&T Canada

du 3 au 15 octobre 1995

INFO-DANSE: (514) 521-1212
Billetterie centrale: Agora de la Danse, 840, rue Cherrier
Réseau Admission 514 790-1245 ou 1 800 361-4595

LA DANSE AUX PAYS-BAS — Cinéma Parallèle: 843-6001 — du 4 au 8 octobre



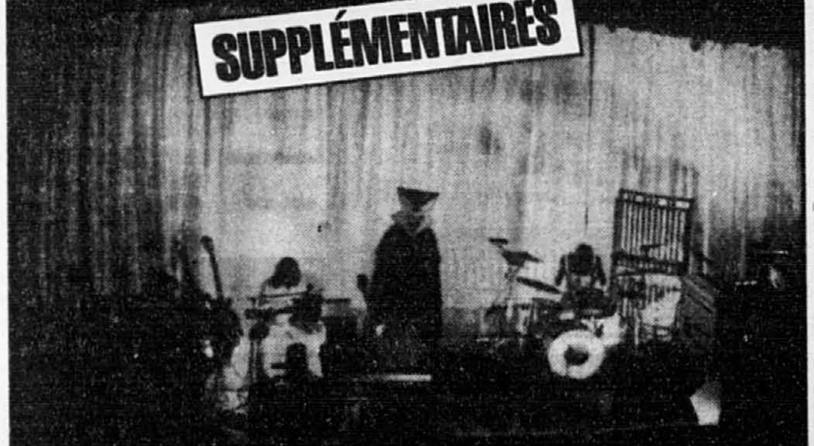
Théâtre St-Denis 2 3 au 18 novembre CKOI 96,9 FM

Billets en vente au théâtre de 12h à 21h (info.: 849-4211) • Achats téléphoniques: 790-1111 Groupes: 527-3644

LES DEUX CONCERTS ORIGINAUX
DE GENESIS
EN UN SEUL SPECTACLE

THE MUSICAL BOX

SUPPLÉMENTAIRES



NURSERY CRYME & FOXTROT
Retour à la Genèse

SPECTRUM
14 et 15 octobre, 1995
20h30

Billets en vente au Spectrum de Montréal sur le réseau Admission et au 790-1245 *(avec frais)*

"Genesis plus vrai que nature!"
Alain De Repentigny, *La Presse*

DONNEZ À QUELQU'UN UNE DEUXIÈME CHANCE!
Discutez du don d'organes avec votre famille et signez votre carte de donneur dès aujourd'hui.
LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

EN OCTOBRE... PARTICIPER À UNE ACTIVITÉ CE N'EST PAS SORCIER !

DE LA PLANCHE À LAVER AU BANJO
CONCERT POUR ENFANTS
Le dimanche 1er octobre
13 h en français / 15 h en anglais
Bruno Paul Stenson et ses chansonniers
LA MUSIQUE ET LES INSTRUMENTS DES IMMIGRANTS AU CANADA JUSQU'AU XIXe SIÈCLE
Journée internationale de la musique, UNESCO et le Conseil québécois de la musique
Enfants 6 $ / Adultes 10 $

ARCHITECTURE
VISITES À PIED ORGANISÉES EN COLLABORATION AVEC HÉRITAGE MONTRÉAL
10 $ par visite
Le dimanche 8 octobre
L'ART DÉCO AU COEUR DU CENTRE-VILLE
Départ : porte principale du Musée McCord à 14 h précises

Le dimanche 15 octobre
LA RUE SAINT-JACQUES
Départ : métro Place d'Armes (coin Saint-Antoine et Saint-Urbain) à 14 h précises

Le dimanche 22 octobre
L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL/OUTREMONT
Départ : métro Université de Montréal (coin Édouard-Montpetit et Willowdale) à 14 h précises

JAZZONS UN PEU !
CONCERT DE JAZZ AVEC *L'ESPRIT DE LA NUIT*
12,75$ par concert (incluant un cocktail)
Le jeudi 12 octobre à 18 h
JAZZ DES ANNÉES 20
Instruments : clarinette, guitare et basse

Le dimanche 29 octobre à 14 h
LA MUSIQUE ENLEVANTE DE DUKE ELLINGTON, COLE PORTER ET GEORGE GERSHWIN
Instruments : trombone, guitare et basse

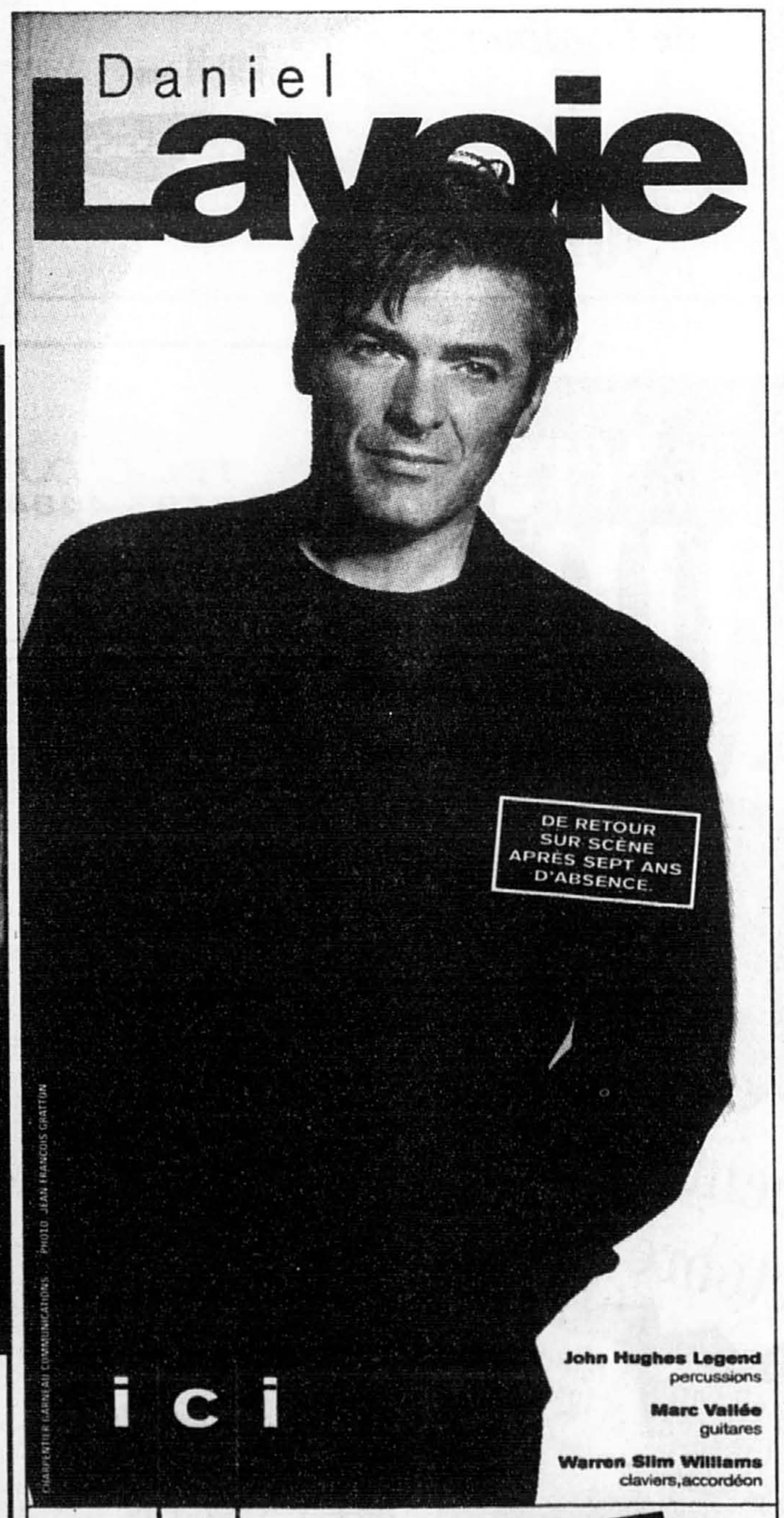
LES RAYONS X... DE A À Z
6 $ par conférence
Le jeudi 19 octobre à 19 h
LES RAYONS X : VOTRE COEUR ET VOS ARTÈRES
Dr Gilles Hudon, Institut de cardiologie de Montréal

Le mercredi 25 octobre à 19 h
ALBERT JUTRAS, RADIOLOGUE : QUAND LE TALENT RENCONTRE LA CHANCE
Drs Jacques Sylvestre et Pierre Robillard, Hôpital Hôtel-Dieu de Montréal

MUSÉE MCCORD
690, RUE SHERBROOKE O. • (514) 398-7100 • MÉTRO MCGILL

DÉCOUPEZ ET CONSERVEZ...
PROCHAINE LISTE D'ACTIVITÉS: LE SAMEDI 28 OCTOBRE
RÉSERVATIONS ET RENSEIGNEMENTS :
(514) 398-7100

Daniel
Lavoie



ici

John Hughes Legend percussions
Marc Vallée guitares
Warren Slim Williams claviers, accordéon

CHARPENTIER LARIVIÈRE COMMUNICATIONS PHOTO JEAN FRANÇOIS GRATTON

SPECTRUM
du 25 au 28 octobre

SOM IMAGE CFGL 105,7 fm CKOI 96,9 FM SODEC

CHANSON

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, *La Presse*

Geneviève Paris : « Je n'ai jamais été aussi proche de moi ».

Aphrodisiaque

Avec Sixième sens, *Geneviève Paris est allée au bout de ses passions*

JEAN BEAUNOYER

■ Après avoir écouté trois chansons de l'album *Sixième sens* de Geneviève Paris, j'avais l'impression d'être séquestré, enfermé dans une prison, captif. C'est un monde, cette femme-là. J'y vois de la fumée, du café, un cabaret qui penche tard le soir, de la passion, de l'amour, des nuits... Quand j'ai raconté tout ça à l'auteure, compositeure-interprète, elle était ravie.

« Moi, je recherche l'effet. Quand quelqu'un m'a dit après mon show que c'était un spectacle aphrodisiaque, j'étais contente, c'est machiavélique mon affaire ».

Geneviève Paris est allée au bout de ses limites avec ce sixième album et je comprends qu'elle éprouve le besoin de séduire instantanément : « Je n'ai jamais été aussi proche de moi », dit-elle et réclame qu'on l'accepte tout de go.

Cet album, c'est sa première réalisation complète et totale. Elle a tout fait : les arrangements, la réalisation, la programmation de séquences et la direction musicale, en plus évidemment des textes, de la musique et de l'interprétation. En fait, c'est la première auteure-compositeure-interprète à réaliser son album seule au Québec.

Un virage

C'est un virage, un nettoyage, une nouvelle étape de sa vie alors qu'elle célèbre comme il se doit ses 39 ans. Rien de plus secouant que d'approcher la quarantaine, lui ai-je confié.

« J'ai travaillé avec des musiciens que j'aimais, près d'une vingtaine, et je n'ai rien laissé passer. J'osais parfois demander une autre prise et je cherchais exactement ce que je voulais. Il m'a fallu deux ans et demi de travail pour réaliser complètement cet album. J'ai travaillé pendant six mois avec des machines. La machine ne me fait pas peur, j'ai mon studio chez moi mais la solitude a été difficile. Toujours et toujours, je cherchais l'émotion et je n'essayais pas de bien chanter. Il fallait trouver l'étincelle, la séquence musicale qui m'emporte, m'allume. Tu sais, la magie, c'est parfois 1/30e de seconde plus vite ou moins vite et ça se corrige avec la machine.

« Je suis née sous le signe de la vierge et donc perfectionniste conmme on le sait et je n'ai fait aucune concession dans mon travail. Cette première réalisation, c'est très satisfaisant, j'étais prête à le faire mais c'est comme un voyage au Népal. Il faut tellement de concentration. J'ai aimé l'expérience mais je ne serais pas prête à recommencer tout de suite. On est content chez Audiogram et les gens vont peut-être me demander de réaliser leur disque ».

L'artiste complète

Geneviève Paris est arrivée au Québec il y a douze ans maintenant et c'est ici qu'elle a découvert la chanson. Là-bas, sa musique était classique avec le souvenir d'un premier prix de Conservatoire de musique à Paris.

Ici, elle explose et brûle les planches. C'est l'émotion qui l'emporte sur scène. On a longtemps parlé de la guitariste qui s'affirmait parmi les musiciens machos mais aujourd'hui, on remarquera l'artiste complète, celle qui n'a plus peur des mots et des vérités.

« J'ai écrit de façon inconsciente ce qui est le plus proche de moi au niveau des textes. D'ailleurs, j'ai placé la barre très haute. Je suis une femme de passion et je peux dire que dans le domaine des amours, je ne suis pas une omnipraticienne et j'ai une spécialité ès relations humaines. Il n'y a pas d'économie chez moi ».

En l'écoutant parler, je me suis demandé pourquoi le « e » féminin était toujours muet dans la langue française.

« Pour le camoufler, me dit-elle. Mais moi je suis tellement perfectioniste que je relis mes textes et je vois « Tu es entré dans ma vie » dans la chanson *Tu me manques*, je corrige et j'ajoute un « e » au mot « entré », parce que je pense au participe passé ».

Dans *Reste dans mes bras*, un texte de Hélène Pedneault, on peut lire : « Reste en mes mains je t'aime chaude... » et là, exception à la régle, le « e » n'est plus muet. Plus loin, Geneviève chante *L'homme que j'aime*.

« Qu'on m'aime comme je suis. Je ne ferai pas de conférence de presse là-dessus. Aujourd'hui, ça n'a plus autant d'importance pour les gens ».

Ce qui reste c'est l'amour avec tous les participes passés qui s'accordent avec le féminin ou le masculin. En autant qu'ils s'accordent. Geneviève Paris s'accorde d'abord avec elle-même dans une belle syncro entre sa vie, sa musique et ses mots. La vérité est entière dans cet album d'une femme de passion mais aussi d'honnêteté... qui a tout misé sur son *Sixième sens*.

Un Chagall méconnu sera vendu chez Sotheby's

Agence France-Presse

NEW YORK

■ *Autoportrait à la palette*, un tableau de Marc Chagall récemment découvert et estimé à cinq millions de dollars US, doit être mis aux enchères par Sotheby's à New York lors des ventes d'automne de peinture impressionniste et moderne, a annoncé hier Sotheby's.

Autoportrait à la palette, peint en 1917 après le retour de Chagall dans sa Russie natale, est un grand format (88,9 x 58,4 cm) représentant le peintre jeune, tenant à la main une palette recouverte de rouge vif, et contemplant la maison de son enfance, à Vitebsk.

Chagall avait laissé le tableau à sa soeur en quittant la Russie dans les années 1920, et celle-ci avait dissimulé la peinture durant plus de 50 ans. Le peintre ayant en effet émigré illégalement, ses biens pouvaient être confisqués par les autorités.

Autoportrait à la palette est réapparu à la faveur de l'effondrement de l'URSS, dans des circonstances que Sotheby's se disait incapable de préciser. De même, le nom du vendeur actuel n'a pas été divulgué.

Le tableau a été authentifié par Franz Meyer, l'un des experts de Chagall les plus réputés, et par le Comité Chagall.

CIBL 101.5 FM, CKUT 90.3 FM, Voyages CORTRAVCO et Musiques et Traditions du Monde presentent

NUSRAT FATEH ALI KHAN

«la magie était tissée dès le début du concert...»
La Presse

«C'est extraordinaire...étonnant...»
Laurent Saulnier, Voir

«Véritable gourou du chant»
Alain Brunet, La Presse

DEMAIN SOIR

Dimanche 1er octobre 19h30

Billets en vente à PLACE DES ARTS
tel.: (514) 842-2112
et au Reseau ADMISSION
tel.: (514) 790-1245 / 1-800-361-4595.

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Une production Kitty Sawbiney en collaboration avec Divertissement Totel et Traquen Art

DEMIS ROUSSOS
Chante Noël
avec la chorale "LES VOIX DE L'ÎLE"

SES GRANDS SUCCÈS

EN VENTE MAINTENANT

les 25 et 26 novembre 1995 à 20 h
Église St-Jean-Baptiste de Montréal
rue Rachel angle Henri-Julien

EN VENTE CHEZ ADMISSION 790-1245

Mt-Royal

Une présentation de Société de Galas Québécois

Ciel 98,5 Fm Antenne Bleue

en collaboration avec Production P Spectacle International

N0534 - 915

Les WEEK-ENDS de la CHANSON

MARIE DENISE PELLETIER

ENTRE NOUS

17-20-21 OCTOBRE 20h

EN VENTE À MIDI

Studio-théâtre du Maurier Ltée
Place des Arts

Billets en vente à la PdA / 514 **842-2112**
et Réseau Admission / 514 **790-1245**
Redevance et frais de service

Gino Vannelli

et ses musiciens
Otmaro Ruiz
Monte Croft
Paul Brochu
Phil Baker
Phil Dwyer

NOUVELLE SALLE
VENDREDI 13 OCTOBRE
SPECTRUM

Billets pour le Cabaret V.I.P. au parterre et au balcon en vente au Spectrum, Admission ou au 790-1245. tous les billets achetés pour le spectacle au Forum seront honorés au Spectrum.

Labatt Bleue DRY

DKD

ICM ARTISTS présente directement d'Argentine

TANGO x 2

"...un théâtre-danse sophistiqué... délicieusement construit et dangereusement sensuel."
The Times, London

Conçu par deux stars du hit de Broadway *"Tango Argentino"* Miguel Angel Zotto & Milena Plebs et 14 musiciens, chanteurs et danseurs.

22 octobre à 20h00

AEROLINEAS ARGENTINAS

Billets: 30$ - 40$ - 50$ - 65$ et 75$ + taxes.
Reduction spéciale avant le 30 septembre.
Salle Wilfrid Pelletier Tel.: 842-2112
Réseau Admission: Tél.: 790-1245

Place des Arts

INFO-ARTS Bell (514) 790-2787

Productions Bulldog & Les ARTS du Maurier Ltée. présentent la *première canadienne* de

A CLOCKWORK ORANGE

La comédie musicale

d'ANTHONY BURGESS

mise en scène
Alexandre Hausvater
musique originale
Bernard Buisson

Avant premières les 10 & 11 Oct.

du 12 OCTOBRE au 5 NOVEMBRE
THÉATRE RIALTO 5723 Ave. du Parc
Rialto 272-3899 Comptoir Admission 790-1245
Groupes 933-6292

CONSEIL DES ARTS

Patrimoine canadien / Canadian Heritage

MIX 96 VARIETY

Judi Richards
en rappel

CFGL 105,7 fm PRÉSENTE

«Attendrissante, elle nous livre un paquet d'émotions»
Manon Guilbert
Journal de Montréal

Les Salles du **Gesù**

SUPPLÉMENTAIRES
26-27-28 octobre

Billets en vente au Gesù 861-4036
et sur le réseau Admission 790 1245

SORTEZ *de l'ordinaire*

du **jeudi** dans

avec le cahier **Sortir**

La Presse

ILS COLLABORENT À L'EVENEMENT

CITÉ 107,3 FM ROCK·DÉTENTE — La Presse — TVA

Serge Lama
LA LÉGENDE

19-20 octobre

supplémentaire 21 octobre!

Billets en vente à la PdA :
(514) 842-2112
et Réseau Admission :
(514) 790-1245

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

TEL-ÉCOUTE
493-4484

Souvent il suffit d'en parler...

S.Q.A. Q.S.A. Société québécoise de l'autisme

2300, boul. René-Lévesque O.
Montréal, Québec, H3H 2R5
(514) 931-2215

Donnez généreusement

ADMISSION

JEAN-GUY MOREAU
"DE FÉLIX À DESJARDINS..."
LES 19-20-21-26-27-28 OCTOBRE 1995
à 20h00
AU LION D'OR
1676, rue Ontario Est

DISPONIBLE SUR DISQUE COMPACT & CASSETTE

BILLETS
514 790-1245
1 800 361-4595

ADMISSION

00/00/00

NIVEAU - LEVEL 1
SECTION
RANGÉE - ROW
SIÈGE - SEAT

2 S1Q3BMOR1019Y 09262 7 0 x1

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL *HORS SAISON*
PRÉSENTE

UNE SOIRÉE MAGIQUE DE

FLAMENCO
PACO de LUCIA

SAMEDI 28 OCTOBRE

SEPTET avec

Ramón De Algeciras, *guitare*, Pepe de Lucia, *voix*
Juan Manuel Cañizares, *guitare*, Jorge Pardo, *flûte et saxophone*, Rubem Dantas, *batterie*,
Joaquin Mat[illegible], *danceur*

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billets en vente à la Place des Arts, au Spectrum, aux comptoirs Admission (+ frais de service) et au 790-1245

La Presse

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, *7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9*

Théâtre

THÉÂTRE ST-DENIS 2
Le Bourgeois gentilhomme, de Molière. Mise en scène de Denise Filiatrault. Avec Benoit Brière: 20 h.
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (Salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau, 300 e., de Maisonneuve)
Auj., 20 h, *Le Voyage du Couronnement*, de Michel Marc Bouchard. Mise en scène de René Richard Cyr. Avec Rémy Girard, Marc Béland, Hugolin Chevrette, Monique Leyrac, Gérard Poirier, Robert Lalonde, Benoit Gouin, Roxanne Bouilanne, Lorraine Côté, Marie-France Duquette, Caroline Stephenson, Henri Prdo et Martin-David Peters.
THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Suzanne ou Les désarrois amoureux 11, de Pierre-Yves Lemieux. Mise en scène de Monique Duceppe. Avec Sylvie Gosselin, Anne-Claude Chénier, Antoine Durand, Benoit Girard, Raymond Legault, Hélène Mercier, Béatrice Picard. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 20 h 30; dim., 14 h 30. Jusqu'au 14 octobre.
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)
Mère Courage, de Bertolt Brecht. Trad. de Geneviève Serreau et Benno Besson. Mise en scène d'André Brassard. Avec Marie Tifo, Anne Dorval, Jean Petitclerc, Pierre Rivard, Pierre Curzi, Roger Larue, France Castel, Valérie Lemaire, Marcel Girard, Gary Boudreault, Charles Imbeau, Pierre Benoit et Erik Duhamel. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h; dim., 15 h. Jusqu'au 21 octobre.
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100 e., Ave. des Pins)
À compter de mar., 20 h, *Règlement de contes*, de Yvan Bienvenue. Mise en scène de Marc Béland. Avec Stéphane Jacques, Yvan Bienvenue et Rhonda Smith.
THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3888, St-Denis)
Diotime et les lions, de Henry Bauchau. Mise en scène de Gisèle Sallin. Avec Véronique Mermoud: 20 h. Jusqu'au 8 octobre.
NCT - SALLE DENISE-PELLETIER (4353 e., Ste-Catherine)
À compter de mar., 20 h, *L'Avare*, de Molière. Mise en scène de Luc Durand. Avec Luc Durand, Annick Bergeron, Micheline Bernard, Stéphane Brulotte, Suzanne Clément, Edgar Fruitier, Jean-Bernard Hébert, Jean-Marie Moncelet, Stéphane Leblanc, Christophe Rapin.
SALLE DU GESÙ (1200, Bleury)
Auj., 20 h, *Scènes de la vie conjugale*, de Ingmar Bergman. Trad. de François Tassé. Mise en scène de Rita Russek. Avec Louise Marleau et Paul Savoie.
THÉÂTRE ESPACE GO (4890, St-Laurent)
À compter de mar., 20 h, *Albertine, en cinq temps*, de Michel Tremblay. Mise en scène de Martine Beaulne, assistée de Allain Roy. Avec Sophie Clément, Sylvie Drapeau, Élise Guilbault, Andrée Lachapelle, Monique Mercure et Guylaine Tremblay.
THÉÂTRE ESPACE LA VEILLÉE (1371 e., Ontario)
À compter de mar., *Mol, Feuerbach*, de Tankred Dorst. Mise en scène de Téo Spychalski. Avec Gabriel Arcand, Stéphane Zarov et Nathalie Prémont. Du mar. au sam., 20 h; dim., 16 h.
THÉÂTRE DE LA BIBLIOTHÈQUE (1030, St-Hubert)
Auj., 20 h, *Britannicus*, de Racine. Mise en scène de Jean-Maurice Gélinas, assisté de Guy Laplerre. Avec Luis Bertrand, Nathalie Catudal, Jean-Maurice Gélinas, Ronald Houle, Isabelle Moreau, Martin Randez et Mario Saint-Amand. Présentation du Théâtre Acte 3.
THÉÂTRE DE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique)
Auj., 14 h, 20 h 30, *The Leaves of forever*, de Judith Thompson. Mise en scène de Michel Lefebvre. Avec Fiona Byrne, Jeff Douglas, Philippe Ducros, Rcik Hugues, Kathryn Kirkpatrick et Doreen Stevens.
AU LION D'OR (1676 e., Ontario)
Merc., jeu., 20 h; ven., 20 h, 22 h 30, *Cabaret valentin*, de Karl Valentin. Mise en scène et collage de Sylvie Paré. Avec Rodrigue Tremblay, Rafaël Leiris, Mario Bard et Isabelle Drechou. Présentation du Théâtre Circulo.
USINE C (1345, Ave. Lalonde)
À compter de mar., 20 h, *Maîtres anciens*, de Thomas Bernhard. Adapt. et mise en scène de Denis Marleau. Avec Gabriel Gascon, Pierre Collin, Pierre Lebeau, Henri Chassé, Alexis Martin et Marie Michaud. Présentation du Théâtre UBU.
CENTRE INTERCULTUREL STRATHEARN (3680, Jeanne-Mance)
Auj. et dem., 20 h, *Triversion* (Une histoire de passions), de Jorge Alejandro Camacho et Jorge Carrigan. Mise en scène de Jorge Carrigan. Avec Rachel Landry et José Antonio Venegas.
CENTAUR (453, St-FranCois-Xavier)
The Stone Angel, de Margaret Laurence. Adapt. de James W. Nichol. Mise en scène de Allen Macinnid. Avec Peter Colvey, Harry Hill, Kelly Hong, Marcel Jeannin, Joanna Noyes, Michael Spencer-Dvis, Peter Smith et Jeannie Walker. Du mar. au sam., 20 h; dim., 19 h; mat., sam., 14 h.
THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, St-Pierre)
Auj., dem., mar., 20 h 30, *Embarquement immédiat*. Avec Violette Chauveau, Normand Chouinard, Marcel Leboeuf, Pierrette Robitaille et Luc Senay.
AUDITORIUM DU COLLÈGE ANTOINE-GIROUARD (700, Girouard, St-Hyacinthe)
Auj., 20 h 30, *Sur la route d'Avalon*, création inspirée du roman Les dames du Lac, de Marion Zimmer Bradley. Mise en scène de Mario Borges. Avec Jeanne Ostiguy, Suzanne Tisdale et Eloi Savoie.

Pour Enfants

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE (8420, boul. Lacordaire)
Dem., 14 h, *Comment la terre s'est mise à tourner*. Présentation du théâtre de l'Avant-Pays.

Musique

CHALET DE LA MONTAGNE
Festival de musique de chambre de Montréal. Auj., 19 h 30, St-Lawrence Quartet, Lydia Artimiw, pianiste, Denis Brott, violoncelliste. Quintette K. 516 (Mozart), Quatuor no 3 (Bartok), Quintette op. 34 (Brahms). Dim., 19 h 30, Timothy Hutchins, flûtiste, Lydia Artimiw, pianiste, Paul Rosenthal, violoniste, Jennifer Swartz, harpiste. Sonate pour flûte, alto et harpe (Debussy), Quatuor no 2 (Arensky), Quintette *La Truite* (Schubert). Conférence (gratuite) avant chaque concert, 18 h 45.
PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Auj., 20 h, *Fedora* (Giordano). Opéra de Montréal. Dernière. Lun. et mar., 20h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Emanuel Ax, pianiste. Ouverture *Les Francs-Juges* (Berlioz), Concerto pour piano no 4 (Beethoven), Symphonie (Chausson), *Rhapsodie espagnole* (Ravel). Mar., 10 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Jean-Yves Thibaudet, pianiste. *Huit Miniatures* (Stravinsky), Concertino pour piano (Françaix), Concertino pour piano (Honegger), *Rhapsodie slave* no 3 (Dvorak), *Rhapsodie orientale* (Glazounov). Matins symphoniques Métro.
PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve)
Lun., 20 h, Orchestre Métropolitain. Dir. Gilles Auger. André Laplante, pianiste. *Royal Fireworks Music* (Handel), Concerto pour piano K. 488 (Mozart), Symphonie no 100 (Haydn).
UNIVERSITÉ McGILL (Redpath Hall)
Auj., 20 h, Musica Camerata Montréal. Lehar, Kalman, Weill, Fernandez-Arbos, tangos.
UNIVERSITÉ McGILL (Pollack Hall)
Dim., 15 h 30, Millennium (quatuor piano-cordes). Quatuor K. 493 (Mozart), *Four Degrees of Freedom* (Murphy), Quatuor op. 67 (Turina), Quatuor op. 26 (Brahms). Ladies' Morning Musical Club.
CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Auj., 20 h, Drew Minter et Daniel Taylor, hautes-contre, et ensemble instrumental. Purcell et Blow. Dim., 15 h 30, Alvaro Pierri, guitariste. Jeu., 20 h, Ensemble de musique de chambre. Brahms et Schubert.
ÉGLISE SAINT-DENIS (454 e., Laurier)
Auj., 20 h, Noëlla Huet, mezzo-soprano. Dim., 14 h 30, Régis Rousseau, organiste, et quatuor vocal.
MONUMENT NATIONAL (Théâtre Du Maurier)
Dim., 16 h, *Le Chant d'Éole*. La Nef. Dernière.
ÉGLISE N.D. DU T.S. SACREMENT
Dim., 20 h, Studio de Musique ancienne de Montréal. Dir. Christopher Jackson. Motets de Desmarest et Campra.
CONSERVATOIRE
Ven., 20 h, Orchestre à vent du Conservatoire. Dir. Alain Cazes. Williams, Garand, Morin, Tremblay, Vivaldi, Grieg.
UNIVERSITÉ McGILL (Pollack Hall - concerts gratuits)
Auj., 20 h, Orchestre symphonique de McGill, dir. Timothy Vernon, et Orchestre à vent de McGill, dir. Eugene Plawutsky. Marina Mdivani, pianiste. *Pantomime* (Mercure), Concerto pour piano et vents (Stravinsky), Symphonie no 7 (Bruckner). Mer., 20 h, Chuck Dotas. Jazz.
UNIVERSITÉ McGILL (Redpath Hall)
Dim., 15 h, Paul Helmer, pianiste. Sonates op. 54, 57, 78, 79 et 81a (Beethoven).
UNIVERSITÉ McGILL (Salle Clara-Lichtenstein)
Auj., de 10 h à 17 h, Ensemble Contemporain de Montréal. Dir. Véronique Lacroix. Ateliers de compositeurs. Lun., 20 h, Rachelle Taylor, virginaliste et claveciniste. Conférence illustrée.
PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adèle)
Auj., 20 h, Joseph Rouleau, basse. Au piano: Louise-André Baril. Handel, Mozart, Ravel, Daunais, Rossini.
JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA MUSIQUE (Dimanche)
Salle Pierre-Mercure, 11 h, Natalie Choquette, soprano, et ensembles.
Parvis de la basilique Notre-Dame, 12 h, Orchestre à vent du Conservatoire.
Musée McCord, 13 h et 15 h, concerts pour enfants.
École Vincent-d'Indy, 13 h et 20 h, concerts des professeurs et élèves.
Château Ramezay, 14 h 30, Les Concerts Galants.
Marché Bonsecours, 15 h 30, Quatuor Praetorius.
Hôtel des Gouverneurs-Radisson, 17 h, étudiants en piano du Conservatoire.
Église Notre-Dame-de-Grâce, 19 h 30, Jean-François Gauthier, organiste.
Théâtre National, 19 h 30, Pavel Boyer, pianiste.

Variétés

PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)
Auj. et dem., 20 h, Jazz, blues et gospel avec Don Jordan, Phillip Cole et The People's Gospel Choir de Montréal.
PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Dem., 19 h 30, Nusrat Fateh Ali Khan et son ensemble.
THÉÂTRE ST-DENIS 1
Auj., 20 h, Lara Fabian.
THÉÂTRE DES VARIÉTÉS (4530, Papineau)
À compter de mar., 20 h, Patrick Huard.
SPECTRUM (318 o., Ste-Catherine)
Auj., 19 h 30, Blur et Whale. Merc., 20 h, Collective Soul.
FORUM
Lun. et mar., 20 h, Elton John.
MONUMENT NATIONAL (1182, St-Laurent)
Auj. et dem., 20 h, Jean-Pierre Ferland.
CAFÉ CHAOS (1637, St-Denis)
Merc., 20 h, place aux poètes, avec Janou St-Denis et Claude Bédard.
CLUB SODA (5240, Ave. du Parc)
Auj., Adam's Apple; dem., Charlatans: 20 h 30.
LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, St-Hubert)
Carl Aubut: 21 h; Marc Michaud: 21 h 30; Monique Proulx chante Gainsbourg, Jeanne Moreau, Proulx: 22 h 30.
LES DEUX PIERROTS (104 e., St-Paul)
Groupes de Red et Alain Pelletier: 20 h.
LE PIERROT (114 e., St-Paul)
Dany Pouliot et Jules Lavoie: 20 h.
LE P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Alex Bay: 21 h.
LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)
Rick L.: 22 h 30.
L'AIR DU TEMPS (191 o., St-Paul)
The Code: 21 h.
LA BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)
Daniel Thibault et René Buisson: 21 h.
QUAI DES BRUMES (4481, St-Denis)
Public Ennema: 21 h 30.
PORTÉ DISPARU (957 e., Mont-Royal)
Custeau: 20 h.
L'BAROUF (4171, St-Denis)
Paolo Ramos: 21 h 30.
BIDDLE'S (2060, Aylmer)
Willow Guig: de 18 h à 22 h; Charlie Biddle: de 22 h à 2 h.
FOUF (87 e., Ste-Catherine)
Overbass, Anonymus, Slightly Mad et November Grief: 19 h.
CLEO'S (4062A, St-Laurent)
Quintette Wray Downes: 21 h.
ATELIER À L'ÉCART (245, St-Jean, Longueuil)
Djelem: 20 h 45.
O'BLUES (7567, Taschereau, Brossard)
Magik Wanda s: 21 h.
LE PUB (75, de Normandie, Repentigny)
Bobby Lee et les Electrik Strawberries: 21 h.
SALLE DU COLLÈGE LIONEL-GROULX (100, Duquet, Ste-Thérèse)
Patrick Bernhardt: 20 h.
COSMODÔME (2150, Autoroute des Laurentides, Laval)
La route des étoiles. Du mar. au dim., de 10 h à 18 h.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN (185 o., Ste-Catherine)
Auj. et dem., de 11 h à 18 h, exposition *Guido Molinari et Char Davies*. Expositions *Premiers Dons 1964-1965, Les Dons 1989-1994, Instants photographiques* et *Parcelles en fusion*. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; merc., de 11 h à 21 h.
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (1379 o., Sherbrooke)
Pavillon Benaiah Gibb: exposition *Paradis perdus: l'Europe symboliste*. Du lun au dim., de 11 h à 18; merc., de 11 h à 21 h. Pavillon Jean-Noël Desmarais: expositions *Beauté mobile* et *Arrêt Carrefour*. Lun., mar., jeu., dim., de 11 h à 18 h; merc., ven., sam., de 11 h à 21 h.
La Galerie d'art : Aquarelles de John McEwen. Du mar. au ven., de 11 h à 16 h; sam., dim., de midi à 16 h. Jusqu'au 8 octobre.
POINTE-À-CALLIÈRE (Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, 350, Place Royale)
Exposition *Vitrines, histoires d'étalage*. Du mar. au dim., de 10 h à 17 h; merc., de 10 h à 20 h.
MUSÉE McCORD (690 o., Sherbrooke)
Expositions *L'invisible se révèle, Wathahine: photographies de femmes autochtones de Nancy Ackerman*. Mar., merc., ven., de 10 h à 18 h; jeu., de 10 h à 21 h; sam., dim., de 10 h à 17 h.
MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St- Pierre)
Exposition *La fête des fleurs* et oeuvres de Marc-Aurèle Fortin. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 8 octobre.
MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)
Expositions *Extravaganza*, de Gilles Carle, Robert Gravel et Danielle Roy: du mar. au ven., de 19 h à 23; sam., dim., de 13 h à 17 et de 19 h à 23 h, *Dialogue dans le noir*, du mar. au dim., de 13 h à 20 h.
MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, boul. Ste-Croix, Saint-Laurent)
Exposition *Arts anciens et traditions artisanales du Québec*. Merc., de 13 h à 21 h; du jeu. au dim., de 13 h à 17 h.
4641 (St-Laurent)
Auj., de midi à 20 h, oeuvres de Stéfane St-Cyr.
AIGU (7255, Alexandra)
Auj. et dem., oeuvres de S. Villeneuve.
ARTEFACT INTERNATIONAL (102 o., Laurier)
Exposition *Héritage africain*. Du lun. au merc., de 10 h à 18 h; jeu., ven., de 10 h à 21 h; sam., de 10 h à 17 h; dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 15 octobre.
ARTICULE (15 o., Mont-Royal, Suite 105)
Exposition *Bioskop*, installation multimédia d'Algolo et Neil Wiernik. Du merc. au dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 15 octobre.
ARTOTHÈQUE DE MONTRÉAL (5520, Rue Chabot)
Oeuvres de Bertrand Casaubon et Sylvie-Gabrielle Charron. Du merc. au ven., de midi30 à 19 h; sam., de 11 h à 17 h.
ATELIER CIRCULAIRE (40 e., Molière)
Auj. et dem., de 11 h à 17 h, peintures et gravures de François Vincent, gravures de Susana Lamberti.
ATELIER DELL'ARTE (5505, St-Laurent, Suite 4211)
Auj., de midi à 17 h, oeuvres de Peter Béland, Luc Boisclair, Lise Carrière, Steve Deschênes, Chantal Froment, Isabelle Hayeur, Marc Langlois et Alexandra Malbranque.
LES ATRIUMS (870 e., de Maisonneuve)
Auj., de midi à 18 h, exposition *Atrium Verra*.
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC (1700, St-Denis)
Exposition *Mottes de terre et racines*, oeuvres de Nichole Ouellette. Jusqu'au 20 octobre.
BIODÔME DE MONTRÉAL (4777, Ave. Pierre-de-Coubertin)
Peintures de Clément Normand. Jusqu'au 19 novembre.
BIOSPHÈRE DE MONTRÉAL (Métro Île Sainte-Hélène)
Expositions *L'eau, source de vie, L'état des écosystèmes Saint-Laurent - Grands Lacs, L'appel à l'action* et *Saint-Laurent, attention, fragile*. Tous les jours de 10 h à 20 h.
B-312 (372 o., Ste-Catherine, Suite 312)
Installation photographique*Annie get your gun*, de Lynne Marsh. Du mar. au sam., de midi à 17 h. Jusqu'au 7 octobre.
BORDUAS (207 o., Laurier)
Oeuvres sur papier de Susan Scott, Arnaud Gosselin et Jacques Payette. Du mar. au ven., de 9 h à 18 h; sam., dim., de midi à 16 h.
LA CENTRALE - GALERIE POWERHOUSE (279 o., Sherbrooke)
Installation photographique de Sylvie Bélanger. Du merc. au ven., de midi à 18 h; sam., dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 8 octobre.
CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Chemin Côte Ste-Catherine)
Exposition *Du réel subjugué. Aspects de la relève canadienne*, oeuvres de Sharon Alexander, Rosaura Guzman Clunes, Emmanuel Galland, Randy Koroluk, Lucie Ouellet, Eric Parizeau, Carol Sawyer, Eugénie Shinkle, Peter Sibbald et Stéphane Vermette. Photographies de Yassaman Ameri, Yves Arcand, Liiria Bicounik-Carnevale, Diane Comley, Tony De Meio, Doreen Lindsay et Paul Lowry. Du lun. au jeu., de 9 h à 19 h; ven., de 9 h à 15 h; dim., de 10 h à 16 h. Jusqu'au 8 octobre.
CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372 o., Ste-Catherine, Suite 444)
Oeuvres d'Yvon Cozic. Du merc. au sam., de midi à 17 h 30. Jusqu'au 4 novembre.
CENTRE COPIE-ART (870 e., de Maisonneuve)
Auj., de midi à 18 h, exposition *Atrium Verra*.
CENTRE DES ARTS CONTEMPORAINS DU QUÉBEC (4247, St-Dominique)
Exposition *Saint-Pierre-et-Miquelon - la mer, le blanc, l'insulaire*. Du mar. au sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 7 octobre.
CENTRE INTERCULTUREL STRATHEARN (3680, Jeanne-Mance)
Exposition *La sovversiva normalità dello sguardo*, photographies de Marco Baldassari, Marina Ballo Charmet, Olivo Barbieri, Gabriele Basilico, Mario Cresci, Carlo Gajani, Moreno Gentili, Luigi Ghirri, Guido Guidi et Mimmo Jodice. Lun., de 9 h à 18 h; du mar. au ven., de 9 h à 20 h; sam., dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 29 octobre.
CENTRE INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (314 e., Sherbrooke)
Exposition *Consonnance*, oeuvres de Irene F. Whittome. Du merc. au dim., de midi à 19 h. Jusqu'au 26 novembre.
ÉDIFICE BELGO (372 o., Ste-Catherine, Suite 414)
Auj., de midi à 17 h, oeuvres de Shahrzad Elmi. Photographies de Jacques Noël. À compter de dem., peintures de Liliane Clément. À compter de merc., peintures de L. Bourbeau et L. Dubuc. Du merc. au sam., de midi à 18 h.
GALERIE ART & CULTURE (227 o., St-Paul)
Exposition St-Gilles. Tous les jours de la semaine, sauf dim. Jusqu'au 12 octobre.
GALERIE ARTS TECHNOLOGIQUES (813 e., Ontario)
Auj., de midi à 18 h, exposition *Que sont les pionnières devenues?*.
GALERIE SIMON BLAIS (4521, Clark)
Exposition *Juste pour le plaisir*, oeuvres de Lorraine Dagenais, Marcel Göhring, Heather Midori-Yamada et Bruno Tenti. Du mar. au sam., de 9 h 30 à 17 h 30. Jusqu'au 7 octobre.
GALERIE CHRISTIANE CHASSAY (372 o., Ste-Catherine)
Oeuvres de Pierre Granche. Du merc. au ven., de midi à 18 h; sam., de midi à 17 h. Jusqu'au 7 octobre.
GALERIE DARE DARE (279 o., Sherbrooke, Suite 311B)
Photographies de Christiane Desjardins. Jusqu'au 8 octobre.
GALERIE D'ART D'OUTREMONT (216, Ave. Querbes)
Exposition *Altérité/Les deux natures*. Du mar. au ven., de 13 h à 18 h; sam., dim., de 13 h à 16 h. Jusqu'au 11 octobre.
GALERIE DAZIBAO (279 o., Sherbrooke, Suite 311C)
Oeuvres de Heather Acroyd, Daniel Harvey, Christopher Ducklow et David Hazel. Jusqu'au 15 octobre.
GALERIE DE BELLEFEUILLE (1367, Ave. Greene)
Oeuvres de Norman Laliberté. Du lun. au sam., de 10 h à 18 h; dim., de midi30 à 17 h 30.
GALERIE DE LA VILLE (12001, de Salaberry)
Exposition *Courants sous-jacents*. Du mar. au ven., de 14 h à 17 h; merc., de 18 h à 21 h; dim., de 13 h à 16 h. Jusqu'au 15 octobre.
GALERIE DES ARTS CONTEMPORAINS (2122, Crescent)
Auj., dem. et lun., peintures de Marcel Barbeau.
GALERIE DES MÉTIERS D'ART (384 o., St-Paul)
Oeuvres de Marie-Andrée Côté et Lise Fortin. Du mar. au ven., de 10 h à 18 h. Jusqu'au 27 octobre.
GALERIE ERIC DEVLIN (460 o., Ste-Catherine, Suite 403)
Installation vidéo d'Ariane Thézé et peintures de François Vincent. Du merc. au ven., de midi à 18 h; sam., de midi à 17 h. Jusqu'au 28 octobre.
GALERIE ENTRE-CADRE (4897, St-Laurent)
À compter de dem., oeuvres de Ginette Brassard.
GALERIE ESPACE VERRE (1200, Mill)
À compter de mar., exposition *Feu sacré*. Du lun. au ven., de 9 h à 17 h.
GALERIE FOKUS (68 e., Ave. Duluth)
Oeuvres de Marcus Gorenstein. Jusqu'au 10 octobre.
GALERIE GRAFF (963 e., Rachel)
Auj., de midi à 17 h, photographies de Élio Luxardo.
GALERIE KASTEL (1368, Ave. Greene)
Auj., de 10 h à 17 h 30, oeuvres de Norbert Lakemaker.
GALERIE KLIMANTIRIS (742, boul. Décarie)
Auj. et dem., peintures de Dimitri Loukas.
GALERIE SUK KWAN (5141, St-Laurent)
Bijoux d'art contemporain européens. Jusqu'au 30 octobre.
GALERIE D'ART LEONARD & BINA ELLEN (1400 o., de Maisonneuve)
Expositions *Images néo-écossaise; l'art de la Nouvelle-Écosse de 1940 à 1966* et *Lieux fugitifs*, oeuvres de Michael Smith. Du lun. au ven., de 11 h à 19 h; sam., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 19 octobre.
GALERIE LIPPEL (2157, Mackay)
Exposition de boucliers d'Afrique de l'Est et armes rituelles des Fang et des Kuba. Jeu., ven., sam., de 13 h à 17 h.
GALERIE OBORO (4001, Berri)
Installation multimédia de Doug Ischar. Du merc. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 8 octobre.
GALERIE OPTICA (3981, St-Laurent)
Oeuvres de Kathleen King, Wrick Mead et Nikki Forrest. Du mar. au sam., de midi à 17 h; jeu., de midi à 18 h 30. Jusqu'au 7 octobre.
GALERIE PINK (1456 o., Notre-Dame)
Sculptures de Dave Hogg. Du jeu. au dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 15 octobre.
GALERIE PORT-MAURICE (8420, boul. Lacordaire, St-Léonard)
Installation de Léon Perreault. Jusqu'au 8 octobre.
GALERIE RELAIS DES ÉPOQUES (234 o., St-Paul)
Peintures de M. Bédard, L. Fournier, A. Van Mierlo, M. Versaille, E. Klein, L. Schneider Granastein, A. Soly, N. Boisvert, M. Delorme, G. Dedoyard, R. Long, N. Poirier, R. Richard et S. Côté.
GALERIE ROCHEFORT (350 o., St-Paul)
Oeuvres de Ludger Gerdes. Jusqu'au 21 octobre.
GALERIE LILIAN RODRIGUEZ (3886, St-Hubert)
Oeuvres de Nick Brdar et René Derouin. Jusqu'au 7 octobre.
GALERIE SHAYNE (5471, Ave. Royalmount)
Auj., oeuvres de Francine Richman, Nixie Barton, Grant Leier et David Newsmall.
GALERIE SKOL (279 o., Sherbrooke)
Oeuvres de Denis Farley. Du merc. au ven., de midi à 18 h; sam., dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 8 octobre.
GALERIE SOUS LE PASSE-PARTOUT (5276, Ave. Notre-Dame-de-Grâce)
Oeuvres de Guy de Malherbe. Du mar. au sam., de 14 h 30 à 19 h 30; dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 15 octobre.
GALERIE STORNAWAY (1407, St-Alexandre)
Exposition *Pardouze 39*. Du mar. au sam., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 13 octobre.
GALERIE TROIS POINTS (372 o., Ste-Catherine)
Auj., de midi à 17 h, exposition *Evergon*.
GALERIE VERMEILLE (4464 o., Ste-Catherine)
Peintures de C. Dametto, L. De Backer, S. Lipson, M. Millette, H. Pollack, B. Sladek, P. Trudeau, J. Vandenengel et D. Zékina.
GALERIE VOX (4060, St-Laurent)
Exposition *Configurations changeantes*. Jusqu'au 8 octobre.
GALERIE WADDINGTON 7 GORCE INC. (2155, Mackay)
Sculptures en bronze de Lynn Chadwick. Jusqu'au 7 octobre.
GALERIE WEST END (1358, Ave. Greene Westmount)
Auj., de 10 h à 18 h, oeuvres de Ary, Beder, Bercovitch, Bobak, Borenstein Brandtner, Brymner, Cosgrove, Fortin, Henessey, Jackson, Jacobi, Johnston, Lismer, Nicol-MacLeod, Raphael, Reinblatt, Robinson, Roberts, Robertson et Surrey.
GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART QUÉBEC (2025, Peel)
Céramiques de Maya Lightbody. Jusqu'au 11 octobre.
GUILDE GRAPHIQUE (9 o., St-Paul)
Eaux-fortes de Tobie Steinhouse, peintures et scriyliques sur papier de Mireille Morency-Lay. Du lun. au sam., de 10 h à 18 h; dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 15 octobre.
IMAGES DU FUTUR, L'ART INTERACTIF (Vieux-Montréal, 849-1612)
Tous les jours. Jusqu'au 15 octobre. Toute l'année: Le Café Électronique. Internet, CD-Roms.
L'OREILLE RECOUSUE (4835 e., Ste-Catherine)
Oeuvres de Céline Blais. Jeu., ven., de midi à 20 h; sam., dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 15 octobre.
MAISON D'ART FRA ANGELICO (1320, Wolfe)
À compter de dem., oeuvres de Stini. Tous les jours de 13 h à 18 h, sauf lun.
OBSERVATOIRE (372 o., Ste-Catherine)
Exposition *Priape, pétale, Pietà*, photographies de Jason Cohen. Du mar. au sam., de 11 h 30 à 17 h 30. Jusqu'au 7 octobre.
OCCURRENCE (460 o., Ste-Catherine, Suite 307)
Photographies de Jun Shiraoka. Du merc. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 15 octobre.
QUARTIER ÉPHÉMÈRE (16, Prince)
Expositions *Le tourbillon de la vie*, oeuvres de Hervé Le Nost et *Luis Molina - Pantin*. Du lun. au ven., de midi à 17 h; sam., dim., de 13 h à 18 h. Jusqu'au 22 octobre.
SALLES DU GESÙ (1200, de Bleury)
Auj., exposition *Sillages*, de Mirella Aprahamian et oeuvres de Serge Marin.

Hors-Montréal

AXE NÉO-7 (205, Montcalm, Hull)
Auj. et dem., de midi à 17 h, oeuvres d'Eduardo Aquino.
LE BALCON D'ARTS (650, Notre-Dame, St-Lambert)
Oeuvres de Serge Brunoni. Jusqu'au 10 octobre.
EXPRESSION (495, St-Simon, St-Hyacinthe)
Exposition *Errer ici*, oeuvres de Nicolas Gauthier. Du mar. au dim. Jusqu'au 22 octobre.
GALERIE D'ART (Centre socioculturel de Brossard, 7905, Ave. San Francisco, Brossard)
Oeuvres de Sylvie Cloutier et Mario Cournoyer. Merc., de 13 h à 17 h et de 19 h à 21 h; jeu., ven., de 19 h à 21 h; dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 8 octobre.
GALERIE DU CENTRE (250, St-Laurent, St-Lambert)
Dem., de 13 h à 17 h, sculptures de Liliane Côté et peintures de Hélène Martel. À compter de merc., installation en textiles d'Annie Martin. Mar., merc., ven., de midi à 17 h; jeu., de midi à 21 h; dim., de 13 h à 17 h.
GALERIE LA SEIGNEURIE (15, boul. Maple, Châteauguay)
Auj., exposition *Citations et merveilles*, oeuvres d'André Gibouleau.
GALERIE VERTICALE ART CONTEMPORAIN (1871, boul. Industriel, Laval)
Expositions *Attitude*, peintures de Francine Messier et *Fasci-Notion*, peintures et installation de Anne Onyme. Du merc. au dim., de midi à 18 h. Jusqu'au 15 octobre.
MAISON DES ARTS DE LAVAL (1395 o., boul. de la Concorde, Laval)
Exposition *Résonances intercités*. Du mar. au sam., de 14 h à 20 h; dim., de 13 h à 17 h. Photographies de Luc-Antoine Couturier. Du lun. au ven., de 9 h à 17 h.
MAISON ANTOINE-LACOMBE (895, Visitation, St-Charles-Borromée, Joliette)
À compter de dem., peintures de Karola Nowak. Du mar. au ven., de 13 h à 18 h; sam., dim., de 13 h à 17 h.
MAISON RICHELIEU (451, Richelieu, St-Marc-sur-Richelieu)
Peintures de Pierrette Lacas, Taro, Rollande Lavoie-Malo, Johanne Giroux et Hélène Tallana. Jeu., ven., sam., dim., de 14 h à 20 h.
MUSÉE PIERRE-BOUCHER (858, Laviolette, Trois-Rivières)
Peintures de Sylvain Groleau et Aline Piché. Du mar. au dim., de 13 h 30 à 16 h 30 et de 19 h à 21 h. Jusqu'au 9 octobre.
MUSÉE-ATELIER CALIXA-LAVALLÉE (310, Rang de la Beauce, Calixa-Lavallée)
Exposition *Atelier des étangs*. Du mar. au sam., de 10 h à midi et de 13 h à 16 h; dim., de 13 h à 16 h.
MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS (100, Laurier, Hull)
Auj. et dem., exposition *Dames du temps jadis - Sept figurines paléolithiques de la collection Louis Alexandre Jullien, Liens à la terre - Traditions vestimentaires de trois cultures autochtones, Vestiges des Mayas, Le coeur du ciel, Isumavut - L'expression artistique de neuf femmes de Cape Dorset, Vivre au Canada à l'époque de Champlain, Souvenirs du Canada, La poterie et la porcelaine du XIXe siècle au Canada, Hommage à la nature - Le paysagisme dans les kimonos d'art d'Itchiku Kubota*. Tous les jours de 9 h à 18 h; jeu. et ven., de 9 h à 21 h.
MUSÉE D'ART DE JOLIETTE (145, Wilfrid-Corbeil)
Oeuvres de Michel Côté, Morikuni Sasaki et Jean Prachinetti. Du merc. au dim., de midi à 17 h.
MUSÉE DE CHARLEVOIX (1, Chemin du Havre, Pointe-au-Pic)
Exposition *Mais qui est donc Marcel Baril?*. Jusqu'au 29 octobre.
MUSÉE DE LACHINE (110, Chemin LaSalle)
Auj. et dem., de 11 h 30 à 16 h 30, oeuvres de Pierre-Léon Tétreault.
MUSÉE DE LA CIVILISATION (85, Dalhousie, Québec)
Expositions *La Nuit..., Les hommes de fer d'Autriche Impériale, Jamais plus comme avant*, et *Fallait y penser, Sous le charme des poupées*.
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA (380, Promenade Sussex, Ottawa)
Expositions *1945-1995 - Le Canada se souvient, L'estampe à Cape Dorset*.
MUSÉE DU QUÉBEC (Parc des Champs-de-Bataille, Québec)
Auj. et dem., de midi à 18 h, exposition *L'Assemblée des six comtés*. Expositions *La dynamique des formes, Arts décoratifs et design, Images d'Épinal Le jardin d'artiste: Latitude 51 - 27 - 50, Longitude

HUMOUR

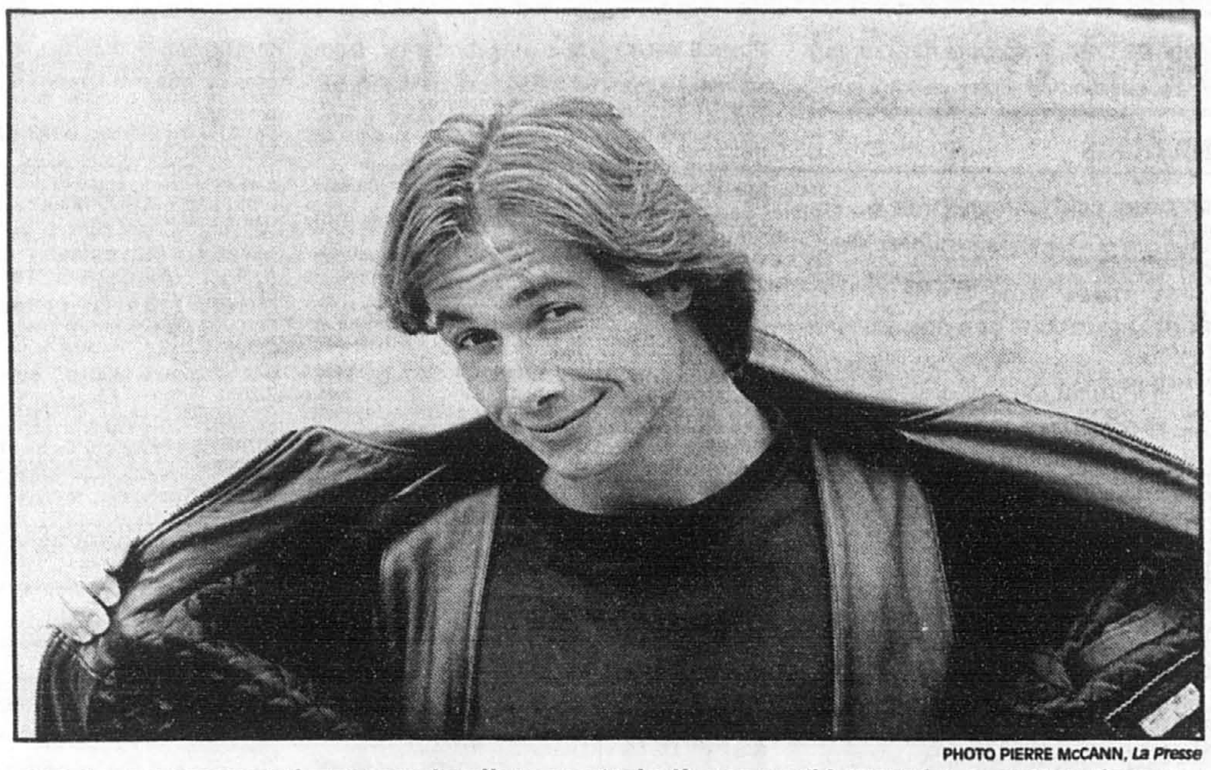


PHOTO PIERRE McCANN, *La Presse*

Stéphane Rousseau présente son deuxième spectacle dès mercredi à Montréal. Avec Mme Jigger !

Stéphane Rousseau

Une pub qui fait jaser

SONIA SARFATI
collaboration spéciale

Stéphane Rousseau en homme-objet, le jean déboutonné, arborant une moue « calvin-kleinienne », Mme Jigger pendue à son bras : la publicité du spectacle *Drôle de Stéphane Rousseau* (une idée du jeune humoriste, qui n'en est pas peu fier) fait beaucoup jaser dans les chaumières... en attendant de faire rire (enfin, espérons !) au Théâtre Saint-Denis, du 4 au 8 octobre et du 18 au 22 octobre.

« Ma hantise, à ce moment-ci, c'est de savoir si je vais être en forme pour la première. Le spectacle où ils viennent tous : les amis, la famille... et les critiques, indique Stéphane Rousseau. Parce qu'un simple rhume peut tout ficher en l'air. Si un soir, Céline Dion manque de voix, les gens vont comprendre que c'est parce qu'elle est malade. Moi, si je manque de voix dans mes imitations, les spectateurs vont se dire : 'Tiens, il l'a pas, celui-là. Ni celui-là... Finalement, il n'est pas bon !' »

Pour ce qui est du spectacle en tant que tel, l'humoriste semble (relativement) confiant. Et pour cause : de la mi-juillet au 2 septembre, il l'a rodé à Sherbrooke, sous le titre de *Y'é bon en Estrie*. La réception du public a été excellente. Celle des critiques aussi.

Il faut dire que, bien qu'originaire de La-Salle, Stéphane Rousseau est un peu « chez lui » dans cette région du Québec où il a également rodé son premier spectacle, *Rousseau*. Spectacle duquel il a donné quelque 300 représentations à travers la province et avec lequel il a remporté, en 1993, le Félix du meilleur spectacle d'humour.

Devant les Deschamps, Lemire, Courtemanche et Parent. « Je ne me suis jamais senti aussi démuni sur une scène que lorsque j'ai été cherché ce Félix. Je ne pensais tellement pas le remporter que j'en ai perdu tout sens de la répartie ! », se souvient l'humoriste qui en possède pourtant assez pour écrire ses propres textes — avec l'aide de Jean-Pierre Plante pour *Rousseau*, seul pour *Drôle*.

De Giguère à Jigger

« En cinq ans de radio, j'ai acquis une certaine expérience de l'écriture. Je sais ce qui fait rire les gens », explique-t-il en rappelant entre autres le succès qu'il a connu, en 1987, à CIMO-FM — l'Estrie, toujours l'Estrie.

C'est d'ailleurs là qu'il a rencontré Mme Jigger. Ou plutôt, Mme Giguère. Une de ces dames qui courent les concours. À cette fin, celle-là téléphonait souvent au jeune animateur. Lequel s'est inspiré de la voix de son interlocutrice pour créer Mme Jigger.

Pour ce qui est de l'attitude générale de Mme Jigger, de ses petites manies, de ses tics, de sa « psychologie », Stéphane Rousseau a fait appel à sa mémoire. Orphelin de mère à l'âge de 12 ans, il a grandi aux côtés d'une grand-tante passablement « jiggerienne ».

« Elle recevait souvent des amies, et je les observais pendant qu'elles jouaient aux cartes, se souvient l'humoriste. Il y en avait une qui était un peu rock'n roll, une autre qui était plus réservée, et ainsi de suite. Je les ai toutes mises ensemble, ça a donné Mme Jigger. »

De Langlais au français

Il faut s'attendre, dans le spectacle de Stéphane Rousseau, à assister au retour du voisin B.B.Q. Une version plus évoluée de la « chose », paraît-il. « Si on peut appeler ça évoluer », note l'humoriste qui ne trouvait pas son personnage assez « gros », assez caricatural. Dans *Drôle*, il a mis le paquet — reste à voir le « paquet » de quoi !

En décembre, alors qu'il s'est mis de manière intensive à l'écriture de son nouveau spectacle (« C'est la période que je préfère. Dans ces moments-là, tout m'inspire. À un point tel que j'ai présenté 140 idées de numéros à mon metteur en scène ! », souligne-t-il, sérieux), un personnage s'est imposé à Stéphane Rousseau : M. Langlais.

Un monsieur qui fait des pieds et des mains pour maîtriser une langue. Qui y parvient plus ou moins. Et qui a des positions — constitutionnelles, s'entend — plutôt floues. « On comprend ce qu'on veut bien comprendre », indique l'humoriste, sans trop se mouiller.

Également au programme de *Drôle*, cette variété et cette polyvalence qui font le succès de Stéphane Rousseau. Il imite, dessine, interpelle le public, fait des numéros de stand-up, change de costumes, joue de la musique, fait de l'acrobatie. Le tout, accompagné de quatre musiciens.

Et puis, les effets spéciaux. À 29 ans, grand amateur de vitesse et de sensations fortes (il vient de vendre sa moto mais a des visées sur une voiture décapotable), Stéphane Rousseau les adore. De la vidéo à la pyrotechnie, Drôle en présente tout un éventail.

« Les effets spéciaux et les costumes captent l'attention de tous, note-t-il. C'est important dans un spectacle comme le mien, où je fais un peu de tout. Or, certaines personnes préfèrent les imitations, d'autres les numéros de stand-up... Il faut garder leur intérêt. »

Là se trouve en effet le risque de la polyvalence. À vouloir plaire à tous, on peut ne plaire à personne. Stéphane Rousseau en est conscient, mais ne manque pas de bon vouloir. « À 50 ans, à force d'imiter, de jouer de la musique, d'interpréter des personnages, de dessiner... je devrais être pas mal bon dans tous les domaines ! », conclut-il.

Anthony Kavanagh

One-man show

SUZANNE COLPRON

Il se dit paresseux comme un singe. Adepte de la procrastination.

Pourtant, Anthony Kavanagh, le moins torturé de nos humoristes québécois, selon son « escorte officielle », l'animatrice Marie Plourde, carbure à plein régime. Il travaille 80 heures par semaine et prend rarement des vacances. Une vie bien remplie pour qui aime l'inaction.

« Je travaille fort même si je suis paresseux, explique-t-il. Quand j'aime quelque chose je me donne à fond. Mais quand je n'aime pas quelque chose, je le fais mal. C'est sûr que si j'avais le choix, je serais en train de me faire dorer la bedaine dans un hamac sur le bord d'une plage... »

En attendant le hamac et la plage, il se prépare à livrer son premier *one-man show* sur les planches du théâtre St-Denis 2, le 11 octobre.

« C'est un comédien dans l'âme », affirme son père, enseignant à la retraite. « En 5e année, il imitait déjà Trudeau et Lévesque de façon convaincante. Il lisait beaucoup tout en regardant la télé et faisait des exposés, en classe, qui impressionnaient tout le monde. »

Le comédien-chanteur-animateur, son ami Gregory Charles, admire son audace et son intelligence. « On est chanceux de l'avoir, lance-t-il. Anthony est un gars sensible. Même si tout le monde fait du caca-pipi de ce temps-ci, lui fait du caca-pipi sensible. Il a une utilité sociale. »

Bizarrement, l'humoriste « gentleman » de 26 ans qui attire tant de compliments et qui fait rire tout le monde, y compris son père — « Il m'imite de façon exceptionnelle », confie M. Kavanagh — se trouve rarement drôle.

« Pendant des années, je ne me trouvais pas drôle du tout ou presque pas, confesse-t-il. Je me disais, si je me voyais en show je ne me ferais pas rire. Je commence à trouver certaines affaires drôles. Mais je suis rarement satisfait. Je n'aime pas me regarder à la télévision. Quelques fois, j'attends deux ou trois mois avant de me regarder. D'autres fois, je ne me regarde pas du tout. »

Artiste passe-partout

Détenteur d'un diplôme d'études collégiales en sciences humaines, Anthony Kavanagh a commencé dans le métier à 14 ans. Il a participé à un spectacle étudiant en secondaire III pour faire plaisir à ses amis de la polyvalente Antoine-Brossard de Brossard. La veille de l'audition, il a jeté cinq idées sur le papier et il a improvisé.

Résultat : le délire ! « Du jour au lendemain, tout le monde me connaissait dans l'école », raconte-t-il.

Cinq ans plus tard, il gagnait les auditions *Juste pour rire*. Il s'est fait connaître du public avec un numéro sur le racisme. Sacré révélation de l'année du Festival Juste pour rire 1992, Anthony a fait partie de l'équipe des *Midis fous* à CKOI. Il a réalisé la première partie du spectacle de Céline Dion, pendant deux ans, en plus d'animer 65 émissions en direct — *Et Anthony !* — à TQS.

L'an dernier, il a fait la première partie de Nathalie Cole au Forum et celle de Julio Iglesias à la Place des Arts tout en se produisant dans des congrès.

« C'est un artiste multi-disciplinaire vraiment extraordinaire », assure Marc Brunet, coauteur des textes de ses numéros. « Il a une aisance sur scène qui est donnée à peu de gens. »

Contretemps

La première de son *one-man show* devait avoir lieu l'an dernier. Mais la signature d'un contrat d'exclusivité d'un an avec la maison de production Carsy Warner et le réseau de télévision ABC a compromis le projet.

Anthony avait été choisi pour jouer le rôle du « Noir de service » dans une série télévisée américaine du style de *Saturday Night Live*. Le tremblement de terre qui a secoué la Californie en février 1994 a cependant endommagé les studios de ABC et retardé la réalisation de l'émission. L'humoriste a saisi l'occasion pour résilier son contrat. Après coup, le scénario ne lui plaisait pas.

Des regrets ? « Non. Quand on se plante aux États-Unis en début de carrière, on vient de mourir dans l'oeuf. »

Fort de cette expérience, il a changé ses plans. Il rêve toujours des États-Unis et d'Europe, mais, à l'instar de Céline Dion et de Michel Courtemanche, il veut dorénavant faire sa marque ici, au Québec, avant de tenter sa chance ailleurs.

« J'ai besoin de me prouver que j'ai ma place parmi les meilleurs au Québec. Céline et Courtemanche sont partis, mais avant de partir ils ont fait leurs marques ici. Quoi qu'il advienne en dehors des frontières du Québec, ils peuvent toujours revenir et rester au *top*. »

SUITE À LA PAGE D 15

THÉÂTRE

Albertine en cinq temps... et en six stars

Martine Beaulne a réuni six de nos meilleures comédiennes pour jouer la pièce de Tremblay

JEAN BEAUNOYER

Il n'y a qu'au Québec qu'on puisse se permettre de réunir sur une scène de théâtre, six têtes d'affiche, six comédiennes que je considère les plus grandes de la profession. Cinq d'entre elles ne feront qu'une, en interprétant *Albertine en cinq temps* de Michel Tremblay, présentée à l'Espace Go du 3 octobre au 4 novembre jusqu'au samedi et les dimanches 22 et 29 octobre et 5novembre à 15 heures. L'autre, c'est Madeleine, la petite soeur qui établira le lien entre toutes les Albertine d'une vie.

Autour d'une table immense, j'ai devant moi, Monique Mercure, Sophie Clément, Sylvie Drapeau, Élise Guilbault, Andrée Lachapelle, et Guylaine Tremblay qui arrivera plus tard, retenue par un tournage quelque part à Montréal. Je ne voudrais pas oublier Martine Beaulne qui signe la mise en scène et qui est devenue selon l'avis de tous, une autre Albertine.

Comment a-t-on pu retenir autant de comédiennes prestigieuses ?

« C'est simple. J'ai demandé leur participation longtemps d'avance, raconte Martine Beaulne. Il y a un an et demi, au moins, avant l'ouverture du nouvel Espace Go. Quand je lis un texte, j'entends des voix et c'étaient les voix des comédiennes qui se retrouvent ici. C'est important une voix ».

Une ambiance de famille

Sur la table, du fromage, des saucissons et Andrée Lachapelle qui s'amène triomphante avec des sandwiches végé. Une véritable mère nourricière : à chaque fois que je la rencontre, elle traîne des victuailles et se fait l'apôtre des aliments naturels. Il y a déjà une ambiance de famille autour de la table et je ne peux m'empêcher de faire remarquer que les egos ne se bousculent pas en ces lieux. Ce qui serait tout à fait normal en d'autres circonstances avec d'autres vedettes.

« Pendant une entrevue, on nous faisait remarquer que nous formions une équipe de *all-stars*, affirmait Sophie Clément et pourtant, nous n'y avions même pas pensé ».

Martine Beaulne ajoute en allumant une cigarette : « Depuis le début, on répète tout le temps tout le monde ensemble alors que ce n'était pas toujours nécessaire pour le travail de la pièce. Mais c'était important, d'appuyer, de sentir l'autre, de connaître toutes les répliques ».

Encore l'esprit de famille qui entoure, réchauffe, sécurise les mises en scène de Martine Beaulne : « Martine a le don de créer une famille dans les coulisses, explique Élise Guilbault, toujours aussi intense. Elle est toujours à l'écoute ».

Monique Mercure, qui interprétera Albertine à 70 ans, va encore plus loin : « Non seulement, elle sait créer des liens entre nous mais je n'ai jamais vu autant de travail de préparation de la part d'un metteur en scène. C'est très rare ».

Sylvie Drapeau qui ne cessera jamais d'être timide malgré tous les bouquets qu'on pourra lui lancer, n'a toujours aucune idée de ce qu'on appelle le vedettariat : « Ce n'est pas plus facile de jouer avec des comédiennes de renom. Nous sommes toujours inquiètes, fragiles et c'est important de l'être »

Élise Guilbeault enchaîne : « Il n'y a pas un spectacle qui échappe à ça ».

L'évolution d'Albertine

Il y a tant de douceur autour de cette table. Tant de chaleur, d'amour, de petits riens qui veulent tout dire. Cette mascotte par exemple : un petit ours en peluche nommé « René » qui accompagne les Albertine à toutes les répétitions. On a voulu le placer en premier plan pour la photo et puis une des Albertine (Monique Mercure) a décidé que c'était trop. Mais était-ce bien Monique Mercure ? : « C'est pas grave, me dit-elle. Nous sommes toutes des Albertine et nous pensons la même chose ».

Les cinq Albertine se collent les unes contre les autres pour la photo comme si elles ne voulaient faire qu'une seule personne.

PHOTO DENIS COURVILLE, *La Presse*

Cinq des six vedettes d'*Albertine en cinq temps* : à l'arrière Sophie Clément, Monique Mercure et Andrée Lachapelle, à l'avant Sylvie Drapeau et Élise Guilbault... et la mascotte René !

Mais qui est Albertine ?

« Un être qui cherche à survivre, une personne souffrante », me dit Elise Guilbeault.

« Un être qui provoque l'empathie », ajoute Andrée Lachapelle. « Une femme qui nous fait vivre son passé ainsi que le nôtre. On retrouve la marque de l'Église », affirme Élise Guilbault.

« Albertine, c'est la rage et l'impuissance », dit Sophie Clément

« Elle est courageuse », tranche Sylvie Drapeau.

Martine Beaulne résume : « Après sa création au Rideau Vert, il y a onze ans, on ne peut plus voir Albertine de la même façon. Notre vision a changé. *Albertine en cinq temps*, c'est une tragédie contemporaine. Elle est courageuse parce qu'elle est consciente de sa vie. Elle se livre à un face à face avec elle-même sans se ménager. Sa soeur Madeleine, qui sera sa grande confidente toute sa vie, préfère ne pas tout voir, vivre avec ses illusions ».

On s'accorde à dire que ce texte de Tremblay s'écoute comme de la musique, tellement il a su bien mélanger les fantômes d'Albertine. Comme des mesures, des mouvements d'opéra.

« De plus, c'est un texte historique, reprend Martine Beaulne. On retrouve notre passé dans la mémoire d'Albertine qui revoit les étapes de sa vie. Elle parle aussi de désobéissance et dans le constexte politique actuel au Québec, ça peut être lourd de sens ! »

Jouer du Tremblay

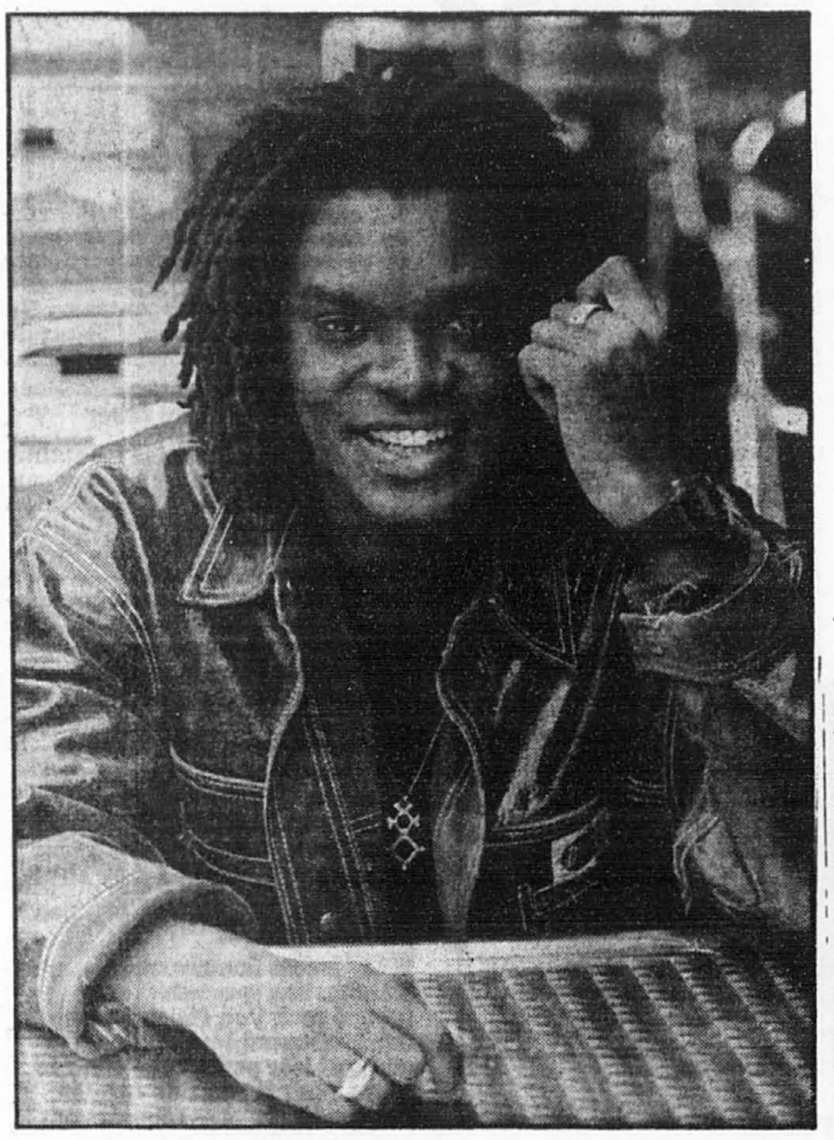
Et que dire de Tremblay ? Rien que des bonnes choses évidemment : toutes les comédiennes rêvent de jouer du Tremblay. Est-ce nécessaire d'ajouter qu'aucune comédienne approchée par Martine Beaulne n'a refusé de participer au spectacle ? Sophie Clément ne pouvait plus compter tous les personnages de ce qu'on pourrait appeler « l'univers de Michel Tremblay » qu'elle a interprétés. Pierrette, Thérèse et « ...j'ai même joué Marie Lou en France, il y a assez longtemps ». Sylvie Drapeau rappelait qu'elle a aussi joué Thérèse et avait presque oublié qu'elle avait joué dans *Bonjour là bonjour !*, il y a près de dix ans au TNM.

« Moi c'est mon premier Tremblay, nous apprend Andrée Lachapelle et pourtant à l'époque, j'avais adoré la création des *Belles-Soeurs* ».

À vrai dire, j'ai beaucoup de difficulté à imaginer Andrée Lachapelle, dans les années 60, dans la peau d'un des personnages des premières pièces de Tremblay. On l'imaginait plus facilement devant un plat de caviar que devant un sandwich végé.

Et puis, on se souvient du débat sur le joual. Ou peut-être qu'on ne s'en souvient plus. Peut-être est-ce aussi bien ainsi puisque c'est le théâtre qui l'emporte.

HUMOUR



« À long terme, je veux tout faire »

Anthony Kavanagh donne son premier *one-man show* le 11 octobre prochain au St-Denis. Ensuite ? Kavanagh rêve d'un rôle sérieux au cinéma, de chant, de disques. « Mais c'est sur la scène que je m'éclate le plus », confie-t-il.

PHOTO PIERRE MCCANN, *La Presse*

SUITE DE LA PAGE D 14

Anthony a rodé son show cet été au *Vieux-Clocher* et au *Liquor Store* de Magog, un show d'humour qui se termine en musique. Il sera en spectacle à Québec durant trois soirs, avant d'affronter le public montréalais, du 11 au 13 octobre.

Confiant ? « Oui. On a tous nos moments d'insécurité mais je me fixe des buts et je les atteints la plupart du temps. J'ai beaucoup de détermination. Ce show-là va me permettre de montrer d'autres facettes de mon talent. »

De quoi est-il question ? De sida, de racisme, de mariage, de télévision, des nouveaux parents, du mouvement « politiquement correct ». Anthony, un petit gars de Brossard qui parle anglais sans accent et qui vit en appartement depuis seulement un an, s'inspire de la vie de tous les jours pour créer ses numéros. L'actualité le passionne, particulièrement le référendum sur la souveraineté, mais ne l'inspire pas.

Pour quel camp va-t-il voter ? « La réponse est entre moi et le bulletin de vote », dit-il.

La culture américaine

Après une tournée au Québec, il aimerait présenter son spectacle aux États-Unis et en Europe. « Je suis très influencé par la culture américaine, souligne-t-il. Il y a certaines blagues qui marchent mieux en anglais parce que la référence est plus forte. »

L'humour restera toujours son premier amour. Mais, c'est bien connu, Anthony Kavanagh veut aussi jouer au cinéma, chanter, faire des disques...

« J'aimerais jouer un rôle sérieux dans un film, un rôle de méchant. Un psychopathe dangereux bien habillé et charmant, précise-t-il. À long terme, je veux tout faire, mais c'est sur la scène que je m'éclate le plus. »

InfoBref Bell

INFO-ARTS Bell

Pour tout savoir sur les spectacles à Montréal, composez le 875-2355. Au son de la voix, faites le numéro de la rubrique choisie :

À surveiller cette semaine :	710
Danse :	720
Musique et art lyrique :	730
Théâtre :	740
Variétés et humour :	750
Expositions et musées :	760
Service personnalisé (accès direct) :	770

Bell

La Presse

« Je ne serai pas une invalide »

Liz Taylor subira une autre opération de la hanche

Agence France-Presse

NEW YORK

Elizabeth Taylor

■ Troisième opération de la hanche en perspective pour Elizabeth Taylor : après le remplacement de sa hanche droite par une prothèse le 15 juin dernier, la star aux yeux violets boite, une de ses jambes étant plus courte que l'autre.

« Je ne serai pas une invalide », a-t-elle déclarée à son « amie » Liz Smith, la chroniqueuse mondaine du New York Post. « Je ne veux pas utiliser des béquilles ou une canne ». Liz Taylor avait déjà subi au début de l'année 1994 le remplacement de sa hanche gauche.

25 VOYAGES POUR 2 EN RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

✸

40 paniers enchantés « Dans un Jardin »

✸

De nombreux C.D. de vos artistes préférés

Du lundi au vendredi, écoutez CITÉ Rock•Détente entre 9 h et 17 h, remplissez le coupon ci-dessous et renvoyez-le à l'adresse indiquée. Si vous entendez votre nom en ondes lors du tirage quotidien de 7 h 25 ou de 8 h 25 et si vous avez noté 3 chansons, vous gagnez un C.D. Avec 6 chansons, nous ajoutons un panier enchanté. Si vous avez 9 chansons, rappelez-nous avant 9 h et, en plus de ces deux prix, vous gagnez un voyage pour deux, tout inclus, au CLUB BAHIA PRINCIPE en République Dominicaine.

CITÉ 107,3 FM ROCK • DÉTENTE

POUR GAGNER

• 3 chansons ! Je connais la musique.
1 _____
2 _____
3 _____

• 6 chansons m'enchantent.
4 _____
5 _____
6 _____

• Le Soleil pour 9 chansons.
7 _____
8 _____
9 _____

Nom : _____
Adresse : _____
Code postal : _____ Tél. : _____

Faites parvenir à :
GAGNEZ SANS EFFORT
CP 107, succ. B
H3B 3J5

Règlements disponibles à la station.

VIVE LA DANSE !

La série de spectacles « DANSE-MIDI » du Festival international de nouvelle danse fera de nouveau vibrer la scène de la grande Place du Complexe Desjardins du 2 au 6 octobre et les 9 et 10 octobre à 12 h. Assistez à des performances inédites et spectaculaires, issues du talent et de l'audace de chorégraphes canadiens, dont la jeune formation québécoise Collectif Triptyque Céleste qui se produira en première partie de chaque spectacle.

• • •

VIVE LA BRETAGNE !

Du 2 au 8 octobre, l'Union des Bretons présente « FENÊTRE SUR LA BRETAGNE. Traditions et modernité », une exposition sur l'oeuvre de Jean-François Coatmeur, auteur de romans policiers et à « suspense » et président du Club des écrivains de Bretagne. L'exposition sera soutenue par quelques oeuvres picturales d'artistes bretons.

• • •

CET AUTOMNE, NE MANQUEZ PAS LE BATEAU !

Jusqu'au 22 octobre, chaque 10 $ d'achat dans nos boutiques et restaurants vous donne la chance de gagner un voyage en Grèce pour deux... Trois jours de croisière sur la Méditerranée et quatre jours à Athènes ! Une valeur de 5 500 $. C'est à ne pas manquer !

• • •

C'est gratuit! Bienvenue à tous!

• • • • •

RENSEIGNEMENTS :

845-INFO COMPLEXE DESJARDINS

Ça vous change du simple magasinage.

82280396

Y'A DES MATINS

6h à 9h

CFGL 105,7 fm
RADIO Passion

TOP VENTES

Palmarès des ventes de disques au Québec pour la semaine du 21 au 28 septembre 1995.

FRANCO

1	Céline Dion:	D'eux
2	Kevin Parent:	Pigeon d'argile
3	Lara Fabian:	Carpe diem
4	Dan Bigras:	Le fou du diable
5	Marjo:	Bohémienne
6	Carmen Campagne:	La vache en Alaska
7	Alain Morisod Sweet People:	Natures
8	Lynda Lemay:	«Y»
9	Patrick Normand:	Chez-moi
10	Danielle Licari:	Chante les plus grands

ANGLO

1	Artistes variés:	Dangerous Minds-(film)
2	Artistes variés:	Dance Mix 95
3	Mortal Kombat:	musique du film
4	The Cranberries:	No Need To Argue
5	Michael Bolton:	Greatest Hits 85-95
6	MC Mario:	Feeling Station
7	Les Beatles:	Ce soir on danse, vol.6
8	Tripping Daisy:	I Am An Electric Firecracker
9	Bon Jovi:	These Days
10	Live:	Throwing Copper

Source: l'ADISQ (PC)

TEL-ÉCOUTE 493-4484

En bref

UN NOUVEAU ZELLER

Jim Zeller

■ Après 15 ans de silence sur disque, Jim Zeller vient de lancer un nouvel album, *Fire to the Wire*. Pour ce laser, Zeller s'est entouré des musiciens avec lesquels il joue depuis maintenant sept ans : Serge Soulier, Rick D'Opera, Jean-Guy Boutin et Joe Jammer.

AU PALMARÈS

■ Deuxième semaine de domination pour Mariah Carey et sa chanson *Fantasy* au palmarès nord-américain compilé par le magazine Billboard. Du côté des albums, *Jagged Little Pill* de Alanis Morissette effectue un bond de deux positions pour s'emparer de la tête. Tim McGraw est solidement installé en tête du classement country — quatrième semaine — *I Like It, I Love It.*

BOULES DE NEIGE

■ Les jeunes femmes qui assistent aux spectacles du groupe rock Van Halen lancent habituellement leur soutien-gorge et leur petite culotte sur la scène. Mais la semaine dernière, Sammy Hagar et ses copains ont reçu des balles de neige alors qu'ils donnaient un spectacle à Denver, au Colorado, devant 14 000 personnes. La neige s'est mise à tomber deux heures avant le spectacle, mais personne n'a quitté le stade. Au moment d'entrer en scène, près de 20 centimètres de neige étaient tombés, ce qui a fait dire à Eddie Van Halen que les spectateurs ressemblaient à des « cotons tige sautillants ».

ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX
L'ÉCHANGE
DISQUES COMPACTS, LIVRES, CASSETTES, DISQUES, BD, ITEMS RARES ET DE COLLECTION
3694 St-Denis, Montréal Métro Sherbrooke 849-1913
CHOIX ET QUALITÉ
713 Mont-Royal Est, Mtl Métro Mont-Royal 523-6389

En bref

Ying Chen

YING CHEN AU FÉMINA

■ La romancière montréalaise d'origine chinoise, Ying Chen, voit son troisième roman, *L'ingratitude*, retenu dans la première sélection d'automne du jury du prix Fémina, le prix littéraire français le plus prestigieux après le Goncourt. Le Fémina sera remis le 6 novembre prochain.

UN BON PÈRE...

■ La vie du père de Heidi Fleiss — la Madame de Hollywood — sera bientôt portée à l'écran. La télésérie de deux heures sera inspirée de la biographie à paraître du pédiatre. Le film examinera comment le pédiatre préféré de Hollywood et le père parfait qu'il était a pu se retrouver à blanchir l'argent du réseau de prostitution de sa fille. Heidi Fleiss a été reconnue coupable de proxénétisme et de recyclage d'argent plus tôt cette année. Elle risque huit années de prison. Son père Paul Fleiss a été condamné à une amende et à trois ans de probation.

TVO EN FRANCE

■ TVOntario, la télévision éducative de l'Ontario, vient de signer une entente de trois ans avec la Cinquième chaîne française, télévision qui partage la même vocation dans l'Hexagone. Le diffuseur français achètera pour 400 000 $ d'émissions de TVOntario et cette dernière achètera pour 100 000 $ de la Cinquième. Les deux télévisions tenteront aussi de faire des économies en faisant des achats conjoints d'émissions et en en co-produisant certaines autres.

ART : DES STATISTIQUES

■ La diminution des subventions publiques rend les 471 compagnies professionnelles d'art d'interprétation sans but lucratif du pays plus dépendantes des dons privés. Statistique Canada rapporte qu'en 1993-1994, les compagnies ont enregistré un déficit global de plus de trois millions de dollars. Seules les compagnies de danse, particulièrement celles du Québec, ont enregistré un surplus. Les groupes de musique ont accusé le déficit le plus important, soit 1,5 million, suivis des troupes de théâtre et les compagnies d'opéra. La situation est toutefois nettement meilleure qu'en 1989-1990 alors que le déficit toutes catégories confondues était de 6,7 millions. Les dons provenant de sources privées ont augmenté de 20 % en cinq ans. Quant à l'assistance, l'agence fédérale rapporte qu'en 1993-1994, 13,3 millions de Canadiens ont vu un spectacle, une baisse de 3 % par rapport à 1989 -1990.

D'un GÉMEAUX

UNE INNOVATION AU RÉSEAU DE L'INFORMATION:
SIMON DURIVAGE ANIME LA PREMIÈRE
PARTIE DU 10E GALA DES PRIX GÉMEAUX!

DEMAIN 14 h 30
Réalisation : Raynald Daoust

RDI
L'information continue
OFFERT SUR LE CÂBLE

10E ANNIVERSAIRE

...à l'AUTRE !

EN SOIRÉE, LE GALA DES PRIX GÉMEAUX PRENDRA DES ALLURES DE FÊTE AVEC NORMAND BRATHWAITE ET SES INVITÉS : CLAUDE MEUNIER, SERGE THÉRIAULT, PATRICK HUARD, MARINA ORSINI, GILDOR ROY, PIERRE LÉGARÉ, DIANE DUFRESNE, LES BLEU POUDRE, PATRICE L'ECUYER, BENOÎT BRIÈRE, MARTIN DRAINVILLE...

L'ÉMOTION SERA ÉGALEMENT AU RENDEZ-VOUS LORS DE LA REMISE DU GRAND PRIX DE L'ACADÉMIE À DEUX PERSONNALITÉS EXCEPTIONNELLES DU MONDE DE LA TÉLÉVISION : DENISE FILIATRAULT ET DOMINIQUE MICHEL.

DEMAIN 19 h
Réalisation : Mario Rouleau

Ford Hydro Québec SRC Télévision

Restaurants

La cuisine logée à bonne enseigne

FRANÇOISE KAYLER

Depuis que la nouvelle cuisine a valorisé le service à l'assiette, le service de table, lui, n'a cessé d'être dévalorisé. La salle souffre, souffre de plus en plus et, avec elle, la qualité de toute la restauration. Le pire qui puisse arriver, c'est que l'on finisse par s'y habituer. Aussi, quand un restaurant travaille, en salle, comme travaille l'Allumette, on recommence à espérer.

D'autant plus que cette jeune maison brise un tabou. On a prétendu longtemps que seuls les hommes peuvent assurer un service professionnel. Aucun « maître de service » ne peut reprocher quoi que ce soit, aux deux femmes qui menaient la salle ce soir-là. Service efficace qui coule sans se faire remarquer, aussi aimable que réservé, aux gestes impeccablement assurés, avec le respect du métier jusque dans les moindres détails... Un service qui tient son rôle premier, en strict uniforme noir et blanc, celui d'être au service de la cuisine. Au même titre que le cuisinier.

Dans cette maison, d'ailleurs, tout est au service de la cuisine. Et, l'on pourrait presque dire, même le vin ! Il est rare que le prix des vins marque le pas et que l'évaluation du travail du cuisinier soit plus haute que celle du marchand de vin. C'est le cas à l'Allumette.

Si le prix est raisonnable, cela ne veut pas dire que le contenu des bouteilles soit sous-évalué. La verrerie est délicate. Tout comme les assiettes sont belles, blanches et grandes pour mettre le plat en valeur. Le pain est de grande qualité et servi... à la pince.

En entrée du jour, le pannequet de pied de cochon avait toutes les qualités. Sauf celle d'être un pannequet. Le chef a malheureusement tendance à utiliser des dénominations connues et à les interpréter à sa façon. C'était une assiette à trois volets, faite d'éléments flatteurs pour l'oeil et qu'il faut réunir pour faire éclater les saveurs. Le pannequet était une jolie petite chose ronde et douce, laissant échapper une préparation délicate faite de menus morceaux tendres et fondants. Posé sur une mosaïque cerclée où dominait la tomate, il était accompagné d'une jolie salade en buisson.

Alors que l'entrée précédente était faite de nuances, les ravioles au civet de lapereau jouaient harmonieusement sur des accords plus robustes. Servi en assiette creuse, ce plat avait de la mâche. Comme pour celle des raviolis chinois, la pâte de ces ravioles étaient glissante et ferme à la fois, enfermant un hachis de viande mitonnée au goût soutenu. Des filaments de tomate séchées jouaient bien leur rôle, autant côté texture que côté saveur.

L'Allumette proposait, ce soir là, l'une des meilleures côtes de veau jamais servies sur une table de restaurant. Une côte double, accrochée à son manche, simplement accompagnée d'un jus de cuisson, spectaculaire à la vue, spectaculaire à la coupe, une viande blanche, cuite uniformément, entourée d'un liseré de gras, aussi tendre qu'elle était blanche. Un risotto accompagnait le plat, à part. Un risotto qui n'en était pas un, mais un excellent riz moulé, léger, aux grains détachés, agrémentés de petits éléments qui le parfumaient.

Saumon, haricots et navets, c'est un mariage surprenant. Mais qu'il faut retenir. Il faut dire que le poisson était cuit à la perfection, juste à ce point de non retour où le cuit frôle le cru ; que les haricots coco, tout ronds n'avaient pas l'air de légumineuses ; que les navets blancs croquaient en douceur. Une feuille de sauge frite, un assaisonnement vif et léger...

Au dessert, la catalane était une vraie crème brûlée. Aussi simple que puisse être un fruit poché, cette poire épicée était une bien jolie, et bien délicate fin de repas.

ALLUMETTE
3434, rue Saint-Denis
284-4239

Pannequet de pied de cochon
Petites ravioles de civet de lapereau
Côte de veau et risotto
Saumon au four et mijotée de haricots « coco »
Poire épicée et sorbet pina colada
Crème catalane à la verveine
Café
Menu pour deux (dont une table d'hôte à 25 $) : 66 $, avant vin, taxes et service.

Gastronotes

Petits rendez-vous

FRANÇOISE KAYLER

Plonger dans le noir, l'espace d'un repas, c'est une expérience enrichissante offerte à tous ceux qui veulent la tenter. Le programme des « Dîners dans le noir » est repris cette année au restaurant La Mère Michel. L'équipe de non-voyants, dirigée par Hélène Brûlé et André Vincent, guidera les pas des convives, tous les premiers jeudis du mois. La prochaine rencontre est fixée au 5 octobre. Les bénéfices de ces repas sont versés à la bibliothèque Jeanne-Cypihot, organisme sans but lucratif, la seule bibliothèque électronique spécialisée pour les non-voyants francophones du Canada. Pour renseignements et réservations : 514-646-9250 (entre 8h30 et 16h30).

BRUNCHMUSICI

■ La saison musicale de l'hôtel Westin-Mont-Royal (anciennement Le Quatre Saisons) reprend demain. Sept brunchs-concert sont au programme, présentant l'orchestre de chambre I Musici de Montréal. Dates à retenir : 1er octobre, 12 novembre, 17 décembre, 14 janvier, 4 février, 3 mars et 21 avril. Une partie des bénéfices de ces manifestations est versée au fonds de la bourse annuelle du Cercle des Cent Associés de l'hôtel, qui encourage de jeunes artistes en leur fournissant une aide finacière. Réservations obligatoires : 284-1110, poste 6145.

ART ET LITTERATURE

■ C'est sous ce thème que la Maison du Gouverneur présente une série de repas-dégustation liant un écrivain, ou un peintre, à l'art de la table. Le repas est préparé par le chef Christophe Geffray qui s'inspire des recettes de livres d'art. À la table de George Sand ouvrait la série. Suivront : Les Carnets de cuisine de Monet (24 novembre), Proust et la cuisine retrouvée (22 février), Toulouse-Lautrec, les plaisirs d'un gourmand (26 avril).

D'autre part, en collaboration avec l'Association canadienne des sommeliers professionnels, la Maison du Gouverneur propose « Les lundis du sommelier ». Chaque fois, une région vinicole sera présentée par un sommelier, en appuyant la dégustation sur un menu de trois services. Bordeaux est au programme du 23 octobre. Pour tout renseignement : 873-2126.

BRUNCH ET ARCHITECTURE

■ Devenue la Maison George Stephen, l'ancien club privé qui a longtemps vécu à l'abri des regards, a ouvert ses portes. Les brunchs du dimanche matin sont une occasion de pénétrer à l'intérieur de cette somptueuse résidence. Pour tout renseignement : 849-7338.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

ADESSO
Fine cuisine italienne
Table d'hôte midi et soir
Adesso, le charme et la raison
1999, boul. Henri-Bourassa Est
Tél.: 383-4603 Fermé le lundi

La suggestion du chef
CHEZ BETTER
RESTAURANT
saucisses européennes et bières importées
Oktoberfest
(du 13 septembre au 30 octobre 1995)
Schweinshaxe 7,50 $
Jarrets de porc sautés au poivre noir, servis sur une montagne de choucroute, accompagnés de carottes, pommes de terre et nappés de leur jus de cuisson.
Saucisses Oktoberfest 7,50 $
2 belles saucisses de porc exclusivement cuisinées à l'occasion de l'Oktoberfest, servies avec frites maison et choucroute.
Combo Oktoberfest 7,50 $
Une superbe combinaison d'un jarret de porc et d'une savoureuse saucisse Oktoberfest, servie avec frites maison et choucroute.
Saucisse Oktoberfest et frites À VOLONTÉ 9,95 $
SPÉCIAL: Pichet de bière Better Brau (32 oz) 5,95 $
Pour réservation, voir l'annonce sur cette page.

Restaurant La Petite Venise
Gastronomie italienne
TABLE D'HÔTE DU SOIR à partir de 12,95$
DU JOUR à partir de 11,95$
"Musique le samedi soir"
5134, Henri-Bourassa Est
Montréal-Nord
321-7307

RESTAURANT
Les Mauvais Garçons
Cuisine française et gibier
Spécial d'ouverture sur table d'hôte à partir de 15,95$
1/2 btle de vin pour 2 pers.
sur présentation de ce coupon
Valide jusqu'au 30sept. 1995.
4466, rue Marquette, angle av. Mont-Royal
Tél.: 524-7989

SOUPER CONCERT
30 sept. à 18h30
Suzanne Raymond
Soprano et ses invitées
Coût: 35 $ (taxes et service inclus)
Réservations: Tél.: (514) 464-4284
Restaurant Le Centro
59, rue Saint-Jacques
Vieux-Montréal
(angle Place-d'Armes)

L'Amalfitana
Cuisine typique italienne
Table d'hôte du soir
5 services à partir de 15,95$
VALET GRATUIT
Réservez 523-2483
1381, boul. René-Lévesque E. Face à Radio-Canada

CHEZ BETTER
RESTAURANT
saucisses européennes et bières importées
844-7894
SAUCISSES
OKTOBERFEST À VOLONTÉ

Le Sainmartin
RESTAURANT
4950, MÉTROPOLITAIN EST
"La fine cuisine du patron"
725-1222

À La Vieille France
Superbe brunch du dimanche
EN MUSIQUE
musique baroque dès midi
52, rue Saint-Jacques
Vieux Montréal 845-1575

Chez Beauchesne
Menu dégustation
• Table d'hôte du midi à partir de 5,95$ • soir 10,95$
• Service de traiteur
• Dîner d'affaires • Bières importées
Tous les jours de 11 h à 23 h
sam. de 16 h 30 à 23 h Fermé le dim.
À 2 pas du Stade / Stationnement sur le côté
3971, Hochelaga Tél.: 257-9274

Ouvert le dimanche
La Goélette
RESTAURANT
8551, boul. Saint-Laurent Tél.: 388-8393
Les huîtres sont arrivés
Festin pour deux
incluant 1 bouteille pour 2
Soupe ou salade et café
2 immenses assiettes du pêcheur ou Surf'n'Turf
7 j/s sur 7
Le tout 59,95 $/2 pers.
Salle de réception / Stationnement gratuit

GRATUIT
À l'achat d'un plat principal à la carte, vous et votre invité pourrez obtenir GRATUITEMENT! un second plat de valeur égale ou inférieure!
APPORTEZ CETTE ANNONCE
Non valable pour les commandes à emporter. Ne peut être combiné à aucun autre coupon ou rabais.
Valable jusqu'au 10 octobre 1995 inclusivement
Pizza Mella
2 adresses
107, Prince-Arthur Est - 849-4680
565, Saint-Martin Ouest, Laval - 629-0105

Spécial ANNIVERSAIRE 12,95$
1 - Saumon frais sauce hollandaise
2 - Rognons de veau à la moutarde
3 - Crevettes grillées à l'ail
4 - Médaillon de veau Bordelais
5 - Combiné crevettes, pétoncles et scampi
6 - Combiné scampi, crevettes et cuisses de grenouilles
7 - Filet mignon au poivre vert et crevettes
8 - Tournedos au poivre vert
9 - Filet d'agneau aux herbes de Provence
10 - Rôti de boeuf au jus
11 - Suprême de poulet au Grand Marnier
12 - Cervelle de veau grenobloise
Inclus: soupe ou salade, pain maison chaud et légumes frais du marché
Le Bordelais
1000, boul. Gouin O.
(juste à l'est du boul. de l'Acadie)
Tél.: 337-3540 / Fermé le lundi.
Salle pour banquets, etc.
Cette annonce vaut 5 $ de rabais sur un repas pour deux les mardis soirs, mercredis et jeudis soirs, et 3 $ les vendredis et dimanches soirs. Non valide les jours fériés.
Le Chambertin
à Pointe-Claire
(danse le vendredi et le samedi)
Tél.: 695-0620
Fermé le dimanche

Casa Galicia
Depuis 1977
Restaurant espagnol
Toujours la meilleure paella et le meilleur spectacle de flamenco en ville
les vendredis et samedis à 21 h.
Stationnement gratuit
service valet
Rés.: 843-6698 Sherbrooke
2087, rue Saint-Denis

Joe's Maison du bifteck
SPÉCIAUX DU MOIS
Le meilleur steak à Montréal
(cuit sur charbon de bois)
Entrecôte (rib steak) 11,95 $
Bifteck surlonge haché 8,95 $
Steak aux poivrons verts 8,95 $
Boeuf bourguignon 8,95 $
Poisson frit et frites 7,95 $
Table à salade incluse
Aussi spéciaux « Early Bird » de 16 h à 18 h à partir de 6,95 $
1459, rue Metcalfe 842-4638

Best Western Ville-Marie Hôtel & Suites
3407 rue Peel / coin Sherbrooke
Montréal, Québec
LE MAISONNEUVE
Son nouveau Restaurant Bar
Le midi
Spéciaux du jour et table d'hôte à partir de 9,95$
Le soir
Table d'hôte et à la carte à partir de 11,75$
Réservation:
288-4141

Service de valet après 18 h au Solmar
Dîner LusoFono de midi à 15 h
Souper gala avec vin de midi à 23 h
Fados, danse et tour de bateau 7 jours
111, Saint-Paul Est
Tel.: 861-4562 Telecopieur: 878-4764
Stationnement gratuit 24 hrs Chaus.-de-Lery

chez Beaulac
Présent depuis 44 ans
Grillades et fruits de mer
Festival de crevettes
Souper dansant les vendredis et samedis
Duo Illusion
801, bd de Maisonneuve Est Tél.: 522-2686

PSAROTAVERNA TRATA
De l'océan... à votre table.
Spécialité poissons frais
Spécial du midi
à partir de 7,95 $
768, Jean-Talon Ouest
Tél.: 276-0890

SPÉCIAL PARTY DES FÊTES
Pour réservations, tél.: 393-9180 / fax: 393-8958
chez Éric cuisine française
150 places
cuisine française
Salon privée avec vue sur le Vieux-Port
254, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal
398-0932
RANCH ÉRIC
La seule cabane à sucre de Montréal avec animation
311, rue Saint-Paul Est
874-0104
Menara
250 places
Une ambiance magique, Marocaine
danseuses du ventre
256, rue Saint-Paul Est
861-1989
150 places réouverture fin octobre
Un grand restaurant, français un décor feutré tout rénové
410 Paces Jacques Cartier
866-3471

Du vin

Des vins rouges de Bulgarie qui feront parler d'eux !

JACQUES BENOIT

« Il en aurait fallu au moins 2 000 caisses », faisait observer samedi dernier le directeur d'une grande succursale montréalaise, en voyant à quelle vitesse disparaissaient des tablettes les bouteilles du ***Cabernet Sauvignon-Merlot 1990 Domaine Boyar Réserve***, de Bulgarie.

Hélas ! la SAQ n'en a commandé que 600 caisses, que se sont arrachées les directeurs de succursale !

Néanmoins, et malgré l'engouement de la clientèle pour ce vin, il se peut qu'on en trouve encore dans l'une ou l'autre des quelque 60 succursales dans lesquelles il a été distribué. Auquel cas, chère lectrice et cher lecteur, je vous recommande... de vous jeter sur les bouteilles qui resteraient !

Si vous n'en trouvez pas, dites-vous que la SAQ a eu à tout le moins le réflexe d'en commander davantage (à cause des cris et de la frustration des directeurs de succursale !), soit 900 caisses de plus, quoiqu'elle aurait pu en passer une commande deux fois plus importante, sans craindre de voir le vin dépérir sur les tablettes.

La raison : il n'existe pas à l'heure actuelle d'autres rouges offrant un rapport qualité-prix aussi extraordinaire que ce vin de Bulgarie, vendu au prix de 7,80 $ (numéro de code 709295), et qui pourrait soutenir facilement la comparaison avec des bordeaux rouges vendus deux fois plus cher !

Un peu moins concentré et corsé que le premier millésime (1989) à avoir été vendu au Québec, et d'un beau pourpre tirant légèrement sur le grenat, son bouquet est bien fruité, avec des notes boisées rappelant des odeurs de pain grillé. Moyennement corsé, ses tannins sont fermes, mais sans dureté. Ce n'est pas un grand vin, bien sûr, mais en le jugeant dans sa catégorie, c'est-à dire selon le prix auquel il est vendu, il mérite... 20 sur 20.

Par curiosité, on peut en mettre de côté quelques bouteilles, histoire de voir comment il évoluera. Cependant, il est à ce point délectable dans son état actuel qu'il vaut mieux le boire sans tarder.

À ceux qui fulmineront parce qu'ils n'auront pas réussi à en trouver, je recommande de goûter cet autre vin rouge de Bulgarie vendu celui-là dans toutes les succursales (SO), à savoir le ***Région de Russe 1994 Cabernet-Sauvignon-Cinsault***, 7,05 $.

Moins charmeur que le vin du Domaine Boyar mais lui aussi étonnant pour le prix, passablement coloré, son bouquet, d'ampleur moyenne, réunit des odeurs de petits fruits rouges et comme d'écales de noix (ce qu'on peut décrire aussi comme des odeurs d'écorce d'arbre). Relativement corsé, tannique, et même un peu astringent, il est enfin assez austère en bouche. Tout en ayant du caractère, ce qui, à ce prix, est rarissime. 17,9 sur 20.

Ou, meilleur encore, le ***Région de Suhindol 1992 Merlot*** (7,25 $, SO), d'un joli pourpre passablement soutenu, au bouquet simple, mais bien fruité, net, lui aussi moyennement corsé, avec de belles saveurs de fruits, aux tannins plus veloutés que le précédent. Et lui aussi de Bulgarie, et excellent à ce prix ! 19,3.

À noter que les trois vins sont produits par la même coopérative (Cave de Suhindol), celui du Domaine Boyar ayant l'avantage d'être élevé en fûts de chêne, ce qui lui donne une certaine complexité que les deux autres n'ont pas.

Chose certaine, la Bulgarie ne fait sans doute que commencer à faire parler d'elle !

Des vins blancs

Du Domaine Boyar, on trouve aussi en ce moment son ***Réserve Sauvignon-blanc-Chardonnay 1991*** (7,80 $, 709238), élaboré, curieusement, avec ces deux variétés qu'on associe bien peu souvent, à la fois simple, fruité et bien fait, mais que dépasse de quelques coudées, du point de vue rapport qualité-prix, le vin rouge de la même maison.

Propriété bourguignonne réputée, le Domaine Leflaive vend de son côté ses vins blancs à des prix autrement plus élevés, soit par exemple 51 dollars pour son ***Puligny-Montrachet 1993*** (738609, MV) en vente en ce moment.

Vin riche, ample et plus corsé qu'on ne s'y attend d'un vin de cette appellation, il est également bien boisé au nez et en bouche — un boisé faisant penser à des odeurs de sciure de bois —, mais la bouche regorge à ce point de fruit et de matière qu'on n'y voit rien d'excessif. Bref, il plaira à ceux qui aiment leurs bourgognes blancs généreux, dodus et joufflus !

Plus délicat tout en ne manquant pas de corps, avec un boisé distingué et effacé — comme un maquillage éminemment savant ! —, le ***Puligny-Montrachet 1992 Domaine Michelot*** (716449, 42,75 $, MV), plus longiligne, fin, correspond mieux à l'image qu'on se fait des vins de ce village.

Le ***Cabernet Sauvignon-Merlot 1990 Domaine Boyar Réserve*** : un extraordinaire rapport qualité-prix.

Quant au ***Chablis Grand Cru Les Blanchots 1990 Domaine Laroche***, plus cher que les deux autres (365171, 54 $, MV), bien malin, me semble-t-il, qui devinerait à l'aveugle qu'il s'agit d'un Chablis !

D'un jaune passablement soutenu pour un vin de Chablis, il a en effet été vinifié et élevé en fûts (chose pas si fréquente à Chablis où de nombreux producteurs vinifient et élèvent leurs vins en cuves d'acier inoxydable), ce qui lui donne au nez comme en bouche une ampleur, un corps et des notes boisées faisant penser... aux vins de Puligny-Montrachet !

Bien boisé, mais encore là sans exagération, il gagnera en complexité avec quelques années en cave. Alors, peut-être, toutes ces notes éminemment subtiles que prennent les Chablis avec l'âge se seront-elles insinuées à travers les odeurs du bois.

Un Hermitage, un porto

Négligés il n'y a pas encore si longtemps, les meilleurs vins rouges de la vallée du Rhône élaborés avec ce grand cépage qu'est la Syrrah — Cornas, Côte-Rôtie, Hermitage, etc. — occupent aujourd'hui une place de choix dans les préoccupations des amateurs du monde entier, comme le montrent leurs prix qui ne cessent, hélas ! d'augmenter !

Exemple, l'***Hermitage Cuvée des Miaux 1991 Ferraton*** (48,75 $, 743799, MV), d'un très bon millésime, sans qu'il soit exceptionnel, pour la partie nord de la vallée du Rhône, d'un beau pourpre relativement foncé, au bouquet typé, gracieux, moyennement corsé comme Hermitage, aux tannins fins et serrés, dont on peut se régaler déjà ou qu'il est possible de garder en cave environ six ou sept ans.

Absent des tablettes depuis un bon moment, le porto tawny ***Cockburn's 10 ans*** (156844, 24 $, MV) vient d'y réapparaitre. D'un style à mon avis irrésistible, c'est un vin nuancé, subtil, aux saveurs intenses, très mûres, dirais-je. Et qui, sur le plan de la corpulence, se situe... dans le juste milieu.

CAFÉ-RESTAURANT
La Bodega
SPÉCIALITÉS ESPAGNOLES
TERRASSE QUATRE SAISONS
LA MEILLEURE SANGRIA EN VILLE
TABLE D'HÔTE PARTIR DE 13,75 $
(Près de la station de métro Place-des-Arts)
3456, av. du Parc Tél.: 849-2030

Restaurant aux chutes de Richelieu
Fine cuisine italienne française
BRUNCH tous les dimanches
ADULTES: 19,50$
ENFANTS: 9,75$ (moins de 12 ans)
Table d'hôte du soir et menu gastronomique
485, Tre Rue, Richelieu Tél.: (514) 658-5689

Chez Georges
Bar - Restaurant
Nouvelle adresse
1155, rue Sherbrooke Ouest
Montréal • 288-6181
Après 18 h voiet parking gratuit

Spécial de septembre
NOS VINS au prix de la S.A.Q.
Table d'hôte le jour et le soir.
AUX MOUETTES
1280, boul. Laurentien
(Marcel-Laurin)
Saint-Laurent
336-9233
N0519 - 923

DÉLECTABLE BUFFET OUVERT
"LES FRUITS DE MER" DU SAMEDI SOIR
• NOTRE SUCCULENTE CÔTE DE BOEUF "À VOLONTÉ"
• UN ÉVENTAIL DE FROMAGES DE CHEZ NOUS ET D'AILLEURS
• LES GOURMANDISES DE NOTRE CHEF
LE TOUT ENROBÉ D'UNE MUSIQUE D'AMBIANCE, ET BIEN SÛR DE LA DANSE!
HOWRA, LE BRUNCH DU DIMANCHE EST LÀ!
Le buffet "Royal" aux 25 plats chauds et froids
• Rôti de boeuf "à volonté"
• L'omelette comme vous la voulez
• Un film sur écran géant
• Des ballons
• Des napperons à colorier...
Enfants 7,50 $
Adultes 14,95 $
HOWARD JOHNSON AÉROPORT
6600, ch. Côte de Liesse tél.: 735-7788

Le Relais Terrapin
3 minutes à l'est du pont Jacques-Cartier
SPÉCIAL DU MOIS D'OCTOBRE
ENTRECÔTE GRILLÉE BORDELAISE 12,99 $
(incluant entrée, dessert, thé ou café)
Tous les vendredis, samedis et dimanches soir, chansonnier
Table d'hôte aux choix Buffet à volonté 12,99 $ ET PLUS
Brunch le dimanche avec accordéoniste et clown 12,99 $
295, rue St-Charles O.
Vieux-Longueuil / 677-6378
4 SALLES DE RECEPTION

GLOU GLOU
JOIGNEZ-VOUS À NOUS POUR UN BRUNCH OU UN SOUPER DE L'ACTION DE GRÂCE TRÈS SPÉCIAL
LE BRUNCH
le dimanche 8 octobre
Notre superbe brunch du dimanche vous attend avec ses 100 délices : table de crudités, fruits frais, omelettes à votre goût, poissons et fruits de mer, rosbif tendre, dinde rôtie, croissants, muffins et pains tout chauds, et desserts à faire rêver.
Adultes 16,95 $
Enfants de 6 à 10 ans 7,95 $
Gratuit pour les 5 ans et moins
LE SOUPER
le dimanche 8 octobre et le lundi 9 octobre
CENTRE-VILLE
Offrez-vous notre buffet spécial de l'Action de grâce : rosbif tendre, dinde et jambon, poissons et fruits de mer, pâtes à votre goût, les 60 régals de notre table de crudités et un choix irrésistible de desserts.
Adultes 19,95 $
Enfants de 10 ans et moins 7,95 $
CÔTE-DE-LIESSE
En plus de notre menu courant, nous réservons une succulente dinde rôtie bien entourée.
Chez la Mère TUCKER
Rosbif - Fruits de Mer - Grillades
CENTRE-VILLE : 1175, place du Frère André 866-5525
ST-LAURENT : 6971, chemin Côte-de-Liesse 737-0092
Nombre limité de réservations.

La Cigale
Cuisine du Marché
Cuisine Méditerranéenne
Cuisine Abordable
« Du grand art ou de la maniaquerie, appelez-ça comme vous voulez... »
Josée Blanchette, Le Devoir
« Je ne le dirai jamais assez, la cuisine aux parfums méditerranéens est superbe et la terrasse aussi. »
Voir, Robert Beauchemin
« Un plat extraordinaire, délicieux et très abordable... »
Helen Rochester, The Gazette
« C'est chic, pas trop chargé, très beau, plein de soleil dans l'orientation de la cuisine méditerranéenne... »
Journal de Montréal
« La tarte au chocolat de La Cigale... De quoi faire provision pour l'hiver. »
Revue Elle, Ricardo Larrivée
La Cigale
LE JAZZ L'ATMOSPHÈRE
LE BAR À HUÎTRES
3829, ST-DENIS
Réservations: 849-0094

La Presse
le CKOI 96,9 FM
DIMANCHE
Éric Nolin, Marc Arsenault, Stéphane Gosselin
TOP 30 ANGLOPHONE 10h à 13h
TOP 30 FRANCOPHONE 18h30 à 21h

SD	CS			
1	1	GANGSTA'S PARADISE	COOLIO	
2	2	I GOT A GIRL	TRIPPING DAISY	
4	3	YOU OUGHTA KNOW	ALANIS MORISSETTE	
6	4	I WANNA B WITH U	FUN FACTORY	
10	5	FANTASY	MARIAH CAREY	
3	6	A GIRL LIKE YOU	EDWYN COLLINS	
9	7	TIL I HEAR IT FROM YOU	GIN BLOSSOMS	
5	8	WATERFALLS	TLC	
13	9	RUNAWAY	JANET JACKSON	
7	10	LOW LIFE	BRYAN ADAMS	
17	11	CRAZY COOL	PAULA ABDUL	
18	12	SOMETHING FOR THE PAIN	BON JOVI	
8	13	THERE IS A PARTY	D.J. BOBO	
12	14	SCATMAN	SCATMAN JOHN	
24	15	YOU ARE NOT ALONE	MICHAEL JACKSON	
30	16	DOWNTOWN VENUS	P.M. DAWN	
22	17	I WISH YOU WELL	TOM COCHRANE	
19	18	SUMMER JAMMIN	INNER CIRCLE	
15	19	A WHITER SHADE OF PALE	ANNIE LENNOX	
23	20	PRIDE OF AFRICA	YAKI-DA	
11	21	MISERY	SOUL ASYLUM	
25	22	CAN I TOUCH YOU... THERE ?	MICHAEL BOLTON	
28	23	ROCK AND ROLL IS DEAD	LENNY KRAVITZ	
27	24	TAKE YOUR TIME (DO IT RIGHT)	SAX-A-BELLION	
26	25	LET ME BE THE ONE	BLESSID UNION OF SOULS	
—	26	FAIRGROUND	SIMPLY RED	
29	27	BACK FOR GOOD	TAKE THAT	
—	28	GOD'S MISTAKE	TEARS FOR FEARS	
—	29	HARD AS A ROCK	AC/DC	
—	30	DIAMOND DREAMS	BASS IS BASE	

SD	CS			
2	1	TOUCHE-MOI	JOE BOCAN	
3	2	L'ARBRE VA TOMBER	FRANCIS CABREL	
1	3	JE SAIS PAS	CÉLINE DION	
6	4	SI TU VEUX ME SUIVRE	MARIE CARMEN	
7	5	LES GRANDES GUEULES	RUDY CAYA	
8	6	ON VEUT FAIRE LA FÊTE	LUCK MERVIL	
5	7	ET LA REGARDER	LAURENCE JALBERT	
4	8	MA BELLE BARBIE	LES FRÈRES À CH'VAL	
12	9	EN AMOUR AVEC LUI	GASTON MANDEVILLE	
11	10	AVEC UN PEU D'AMOUR	KATIE JULIEN	
16	11	AILLEURS C'EST COMME ICI	BRUNO PELLETIER	
17	12	SOUNDS OF SUMMER	ROMAN PHOTO	
19	13	BOOMERANG	KEVIN PARENT	
13	14	OBSOLÈTE	MC SOLAAR	
9	15	L'ÉTERNEL EST ÉPHÉMÈRE	LES B.B.	
22	16	Y A PLUS D'ANGES DANS LE CIEL	DAN BIGRAS	
28	17	LA DANSE D'HÉLÈNE	REAL JOY	
20	18	CÉLIBATAIRE	LA BANDE À BAGOO	
24	19	FAIS PAS L'FOU	MARJO	
21	20	ISA	DAVID ÉTIENNE	
23	21	QUELLE AVENTURE	NO SE	
25	22	SI TU M'AIMES	LARA FABIAN	
10	23	AVANT TOUT ÇA	FRANÇOISE RAYMOND	
27	24	ELLE DANSE SEULE	AXELLE RED	
14	25	POUR QUAND MÊME LÀ	PATRICK NORMIL	
33	26	DANGER	ÉRIC LAPOINTE	
29	27	LAISSE-TOI ALLER	SENS UNIK	
18	28	TU M'MONTES D'A TÊTE	GILDOR ROY	
30	29	UNE VIE À VIVRE	JUDY ANN	
32	30	L'AMIE NOSTALGIE	LÉANDRE	

Les maladies inflammatoires de l'intestin. Seule la douleur est prévisible.
Fondation canadienne des maladies inflammatoires de l'intestin
Avec votre aide, nous trouverons un traitement curatif.
1 800 461-4683

Un Bruckner incroyable !

CLAUDE GINGRAS

■ Plus que le spectacle pourtant grandiose qu'offre la centaine de jeunes musiciens rassemblés sur la scène de Pollack Hall, plus que le travail absolument gigantesque qu'a dû représenter pour eux la préparation de cette redoutable *Septième* de Bruckner au-dessus des forces de bien des orchestres professionnels, plus que l'aspect extérieur ou pragmatique, donc, ce qu'il importe de souligner avant tout ici, c'est, je crois, le très haut niveau musical et spirituel auquel Timothy Vernon a amené hier soir l'Orchestre des étudiants de l'Université McGill.

Pendant de longs moments au cours du très long et extatique Adagio, la sonorité que Vernon obtenait, et d'une façon parfaitement soutenue, de la masse unifiée des cordes augmentée des sombres cuivres (dont les quatre tubas Wagner obligatoires) avait quelque chose d'absolument confondant. Je n'exagère pas : j'avais l'impression d'entendre l'un des grands enregistrements de la *Septième* de Bruckner, et j'irai jusqu'à évoquer ici les noms de Knappertsbusch et de Furtwängler.

Ce Vernon est décidément un homme étonnant. Personne n'a oublié ses bouleversants Mahler au même pupitre. Avec Bruckner hier soir, le jeune chef a atteint un nouveau sommet et c'est une expérience inoubliable que vivront ceux qui se rendront à la reprise, ce soir.

Bien sûr, tout n'est pas parfait dans cette exécution qui, ne l'oublions pas, est un exercice public. Il y a quelques légers accidents de parcours — comme il y en a même à l'OSM — et l'intérêt baisse quelque peu au cours de cette heure complète d'audition. Peu importe. Timothy Vernon, qui poussait les cordes en trémolos à leurs limites et qui avait certainement, comme moi, les yeux mouillés en écoutant les immenses crescendos qui montaient de l'orchestre, Vernon, dis-je, est allé à l'essentiel : redonner à cette musique toute sa puissance, sa majesté et son éloquence.

Pour permettre aux cordes de se concentrer sur le Bruckner, la première partie du programme est confiée à l'Orchestre à vent de McGill, que Eugene Plawutsky dirige avec toute la précision rythmique requise par ces deux oeuvres apparentées que sont le Concerto néo-classique pour piano et vents de Stravinsky et la courte *Pantomime* du Montréalais Pierre Mercure.

Les 20 minutes du Stravinsky retiennent surtout l'attention. Marina Mdivani, pianiste russe qui fut l'élève de Gilels et enseigne maintenant à McGill, connaît son sujet. En 1974, alors en tournée, elle avait joué ici les *Trois Mouvements de Pétrouchka* . La partition devant les yeux, elle a donné du Concerto une lecture solide, tout à fait dans le ton percussif voulu, se jouant des syncopes et des changements de métrique, et remarquablement secondée par Plawutsky et l'ensemble. Le chef a apporté beaucoup de grandeur au finale du premier mouvement, mais il a ignoré l'indication d'enchaîner le deuxième mouvement au finale.

La salle était archi-pleine et il y avait surtout des jeunes. Bien sûr, c'était gratuit. Mais à l'OSM, il y a peu de monde et il n'y a pas de jeunes. Est-ce simplement parce que ce n'est *pas* gratuit ?...

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE McGILL. Chef d'orchestre: Timothy Vernon.
Programme:
Symphonie no 7, en mi majeur (1881-83) — Bruckner

En première partie:
ORCHESTRE À VENT DE McGILL. Chef d'orchestre: Eugene Plawutsky. Soliste: Marina Mdivani, pianiste.
Programme:
Pantomime, pour vents et percussions (1948) — Mercure
Concerto pour piano et orchestre d'harmonie (1923-24, rév. 1950) — Stravinsky

Hier soir, Pollack Hall de l'Université McGill; reprise ce soir, 20 h.

écoute Patrice à CKMF
Un matin n'attend Pas l'autre
avec André Ducharme
Pierre Lebeuf, Benoît Lévesque, Marie-Louise Arsenault
DU LUNDI AU VENDREDI DE 6 H À 9 H.
ckmf 94,3 énergie

Tel un circuit électrique qui a un ou plusieurs fils «a découvert» le système nerveux de la personne atteinte de sclérose en plaques peut courcircuiter les fonctions motrices de son corps.
Fédération québécoise de la sclérose en plaques
Bientôt nous trouverons!
FAIRE PARVENIR VOS DONS AU:
12125 est, rue Notre-Dame
Montréal, Qué. H1B 2Y9
(514) 640-5472

Si loin.
Si proche.
Assurez-vous de toujours avoir l'aide de quelqu'un que vous connaissez.
Renseignez-vous sur tous les avantages de l'Assurance voyage Desjardins et adhérez en composant le 1 800 463-7830
Également disponible dans les caisses participantes et dans les bonnes agences de voyage.
Assurance VOYAGE Desjardins
Un service de l'Assurance vie Desjardins-Laurentienne
Desjardins pour s'aider soi-même